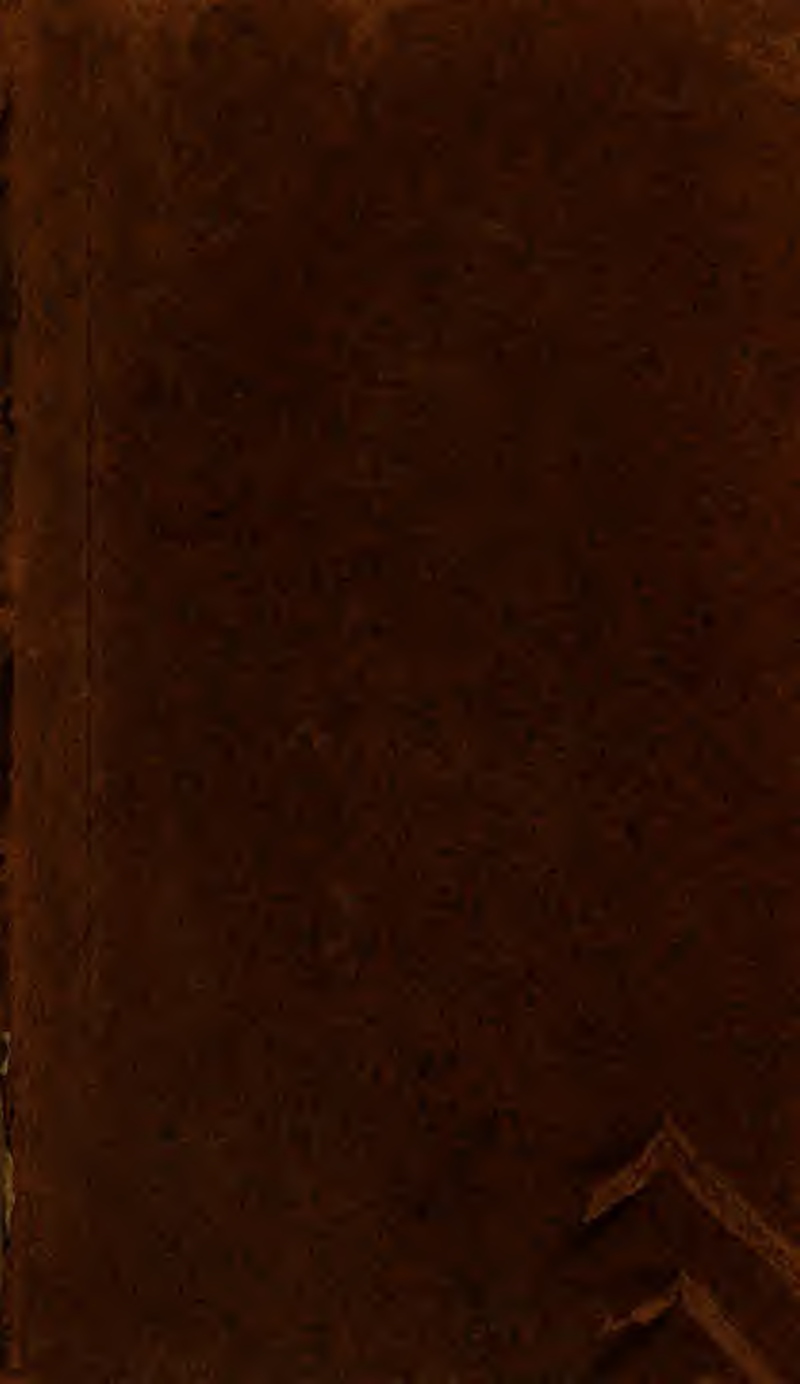
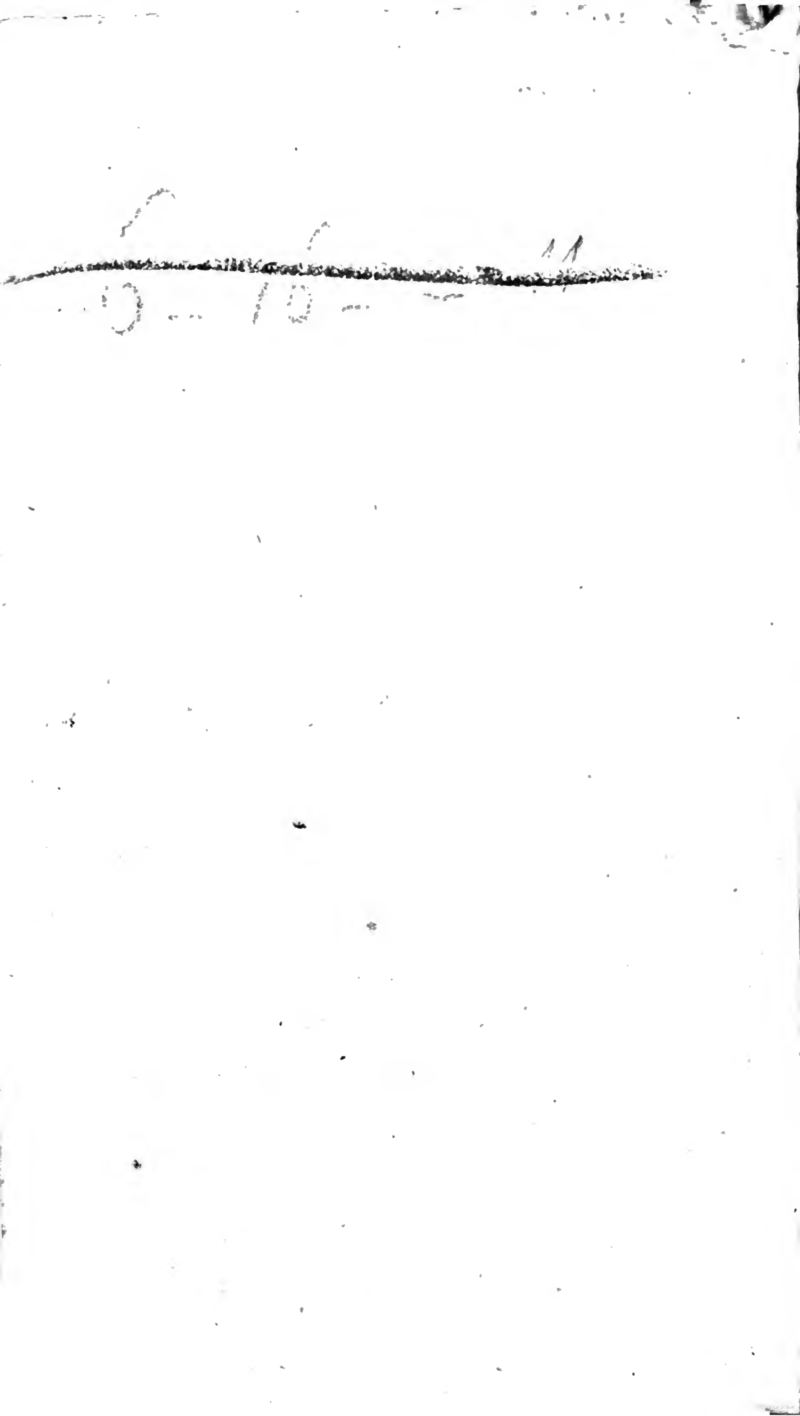



6
16-e
11
BIBLIOTECA NAZIONALE
VITTORIO EMANUELE
6
12
C
24





TRADUCTION DES OEUVRES D'HORACE,

Par le Pere TARTERON, *de la Compagnie de Jesus.*

NOUVELLE EDITION, revûë & corrigée.

TRADUCTION DES OEUVRES D'HORACE,

Par le Pere TARTERON, de la Compagnie de Jesus.

NOUVELLE EDITION revuë & corrigée.

TOME PREMIER.



A PARIS,

Chez JEAN MARIETTE, ruë Saint Jacques, aux Colonnes d'Hercule.

M. DCC. XL.

Avec Aprobation & Privilége du Roy.



LETTRE DU TRADUCTEUR A UN AMI.



'AY quelque peine à me réſoudre, MONSIEUR, ſur le parti que je dois prendre dans cette nouvelle Edition. Je ne vois pas d'aparence à faire réimprimer de nouveau les deux derniéres Lettres que je vous ai déja adreſſées ; car outre que je vous y ai expoſé la plûpart des fautes que j'avois faites dans tout l'ouvrage, & que j'ai corrigées avec ſoin, comme vous avez pû le remarquer, je ſuis devenu depuis à mon égard, plus cenſeur que jamais. Vous vous en apercevrez aiſément à la différence qu'il y a entre l'impreſſion de 1708. & celle-ci. Oüi, MONSIEUR, j'ai renchéri des trois quarts au moins ſur les ſçavantes notes de Monſieur Coſte, publiées il y a plus de trois ans en Hollande & en Angleterre; & je puis vous proteſter ſans hyperbole, que preſque pas une page françoiſe n'a échapé à ma vigilance & à l'humeur difficile que l'âge & les réfléxions aménent ordinairement. L'amour propre & la

délicateſſe d'un Auteur un peu jaloux de ſa réputation, pourroient bien avoir eu quelque part à ce rigoureux examen que j'ai fait cette fois-ci de tout mon Livre. Mais ce n'eſt pas-là dequoi le Public s'embarraſſe ; pourvû qu'il trouve ſon compte à la lecture d'un ouvrage aſſez bon pour l'inſtruire & pour le divertir, il ne ſe met nullement en peine du tems qu'on a employé à le réformer. Pour ne le pas fruſter non plus que vous, de ce que je ſçai qui a eu le bonheur de lui agréer dans les Epîtres Liminaires des Odes, j'en ſuprimerai ce qui eſt devenu abſolument ſuperflu par mes derniéres corrections, & j'en conſerverai certaines choſes que vous ne deſaprouvez pas. L'Extrait que j'en vais faire ſera fort précis : auſſi-bien, le Journal de Trévoux, que vous liſez réguliérement depuis ſa naiſſance, renferme une piéce juſtificative, que les Auteurs de ce Journal ont bien voulu y inſérer ; c'eſt une eſpéce de réponſe qui convient à mon état, & que j'eus l'honneur de faire à Monſieur Coſte en 1710. à l'occaſion de quelques-unes de ſes remarques critiques ſur ma Traduction. Je ſçai que vous en avez déja fait la lecture, & vous la ferez peut-être encore, par l'intérêt que vous prenez à ce qui me touche.

Je commence, Monsieur, à concevoir qu'il eſt bon de riſquer, & d'entreprendre quelquefois un peu plus que nous ne nous imaginions pouvoir faire. Cette quatriéme Edition des Odes juſtifie mon audace. Mon deſſein dans tout cet ouvrage, eſt de contenter les perſonnes de l'un & de l'autre ſexe, les plus délicates, & les plus habiles ; enſorte que toute femme d'eſprit ſe conſole d'ignorer parfaitement le latin, en liſant cette Traduction, & que le ſtile lui en paroiſſe auſſi ſimple, auſſi naturel, & auſſi élégant, que ſi Horace avoit écrit en françois. Et d'un autre côté, que le plus intelligent & le plus verſé dans la lecture de ce Poëte, trouve à l'air

dont je le repreſente, que toutes ſes penſées & tous ſes mots y ſont exprimez avec tant de juſteſſe & d'exactitude, qu'il n'y puiſſe rien reprendre, quelque difficile critique qu'il ſoit. C'eſt à ce but que j'ai viſé ; il s'en faut bien que je l'aïe atteint ; je n'ai que trop lieu de croire que j'ai donné ſouvent au deſſous.

Vous ſçavez que j'avois autrefois cru les Odes d'Horace peu ſuſceptibles en proſe de cette élevation, de ce nombre, de cette majeſté, & de cette heureuſe harmonie qui charme toûjours. J'ai perſiſté vingt ans entiers à ne vouloir pas les entreprendre ; enfin, preſſé par les vives inſtances de quelques perſonnes que j'honore, & animé par le dépit que j'eus de voir ces belles Odes un peu défigurées par une Traduction de commande & faite à la hâte, qu'on s'aviſa de joindre à celle que j'avois faite des Satyres, j'oſai me hazarder à tourner ces Odes en notre langue ; je les livrai au Public à la fin de 1704. Comme elles ont été aſſez bien reçuës, & que le debit en eſt un ſûr garant, je ne me repens point de mon travail, & mon dépit a ceſſé au moment que l'ouvrage qui l'avoit cauſé, a diſparu.

La ſimple vûë de laiſſer à tout ce qu'il y a d'honnêtes gens dans le monde cette nouvelle Edition, la moins imparfaite qu'il ſe peut, m'a uniquement occupé. Si vous y trouvez quelques ſentimens qui me ſoient particuliers, je ne vous les garantis point du tout comme les vrais ſentimens du Poëte. Le Lecteur judicieux doit être arbitre du ſens qu'il y juge à propos de donner aux endroits difficiles à entendre, cela me paroît équitable. Tout ce qui a l'air de déciſion abſoluë ſur des points de l'antiquité, qui ne tirent à nulle conſéquence, le révolte beaucoup ; on ne ſçauroit trop l'adoucir & s'humaniſer avec lui. Enfin, MONSIEUR, il eſt conſtant que quelque réputation qu'un hom-

ne ait acquiſe dans les Lettres, la modeſtie lui fied toûjours bien ; elle eſt la compagne inſéparable du vrai mérite ; elle en rehauſſe l'éclat & le prix.

Je ne ſçai ſi c'eſt prévention, mais la néceſſité indiſpenſable de relire mon poëte mot à mot, & l'attention que j'y ai aportée, me l'ont fait trouver plus admirable que jamais. C'eſt, je penſe, le droit du chef-d'œuvre de charmer de plus en plus à meſure qu'on en pénétre les beautez. Non, MONSIEUR, il n'en eſt pas de l'Auteur dont il s'agit, comme de certains Livres poliment écrits ; on les lit, à la vérité, avec quelque plaiſir, mais ce plaiſir ne dure guére, & on les ferme ſans répugnance, quoiqu'on n'en puiſſe pas tout-à fait dire la raiſon. Qui en ſçait aſſez pour goûter Horace, ne le quitte qu'avec un certain regret, qui eſt l'éloge le moins flâteur, & le plus naturel qu'on puiſſe faire de ſes Oeuvres. Ses expreſſions ſont ſi vives, ſi énergiques, & ſi fleuries, & preſentent à l'eſprit tant de brillantes images, qu'elles l'animent & le jettent dans une agitation continuelle qui l'engage à rêver, à méditer, à aprofondir, juſqu'à ce qu'il ait enfin attrapé dans notre Langue, cet heureux tour, qui repreſente fidèlement l'original. Il ſemble que chaque mot latin ſoit une eſpéce d'Enigme, non pas pour le ſens, qui eſt preſque toûjours fort clair, mais pour le vrai mot françois qui faſſe dire au Traducteur, quand il l'a trouvé : *Je le tiens* ; & au Lecteur : *Le voilà.*

Je ne m'étonne plus à preſent, ſi parlant en général, nos Anciens diſoient que la Vérité étoit au fond du puits. Je n'entendois pas autrefois ce proverbe ; le travail m'en a donné l'intelligence. Grand Dieu ! Que de mouvemens ! Que de peines ! Que de recherches pour l'apercevoir au fond de ce puits, & pour l'en tirer ! Mais auſſi, quel

contentement pour l'efprit, quand on en eft venu à bout. Je ne la diftingue pas de cette Nature parfaite qui plaît tant, même aux plus médiocres génies. En effet, MONSIEUR, l'Art a beau faire, la Nature eft fon modèle; il faut néceffairement qu'il lui céde la préférence; il n'eft inventé que pour elle, & ne parvient au chef-d'œuvre, qu'autant qu'il difparoit & fe cache fous cette aimable fimplicité qui ne la quitte jamais. L'Ode même, quelque fublime qu'elle foit, ne dédaigne pas cette fimplicité; elle ne veut rien perdre néanmoins de cet air noble & majeftueux qui fait naître dans l'imagination je ne fçai quel ftile nombreux & élevé ; je l'ai étudié & affecté même exprès où je l'ai cru néceffaire Certaine cadence, certaine mefure n'eft pas à négliger; elle contente l'oreille, dont le propre eft de juger auffi fainement que l'efprit : vous qui l'avez fi délicate, confultez la dans tous ces endroits ; mais auffi, ne dois-je pas apréhender que vous ne me trouviez fort éloigné de mes prétentions.

J'ai bien changé d'opinion, depuis que j'ai lû les excélens ouvrages du premier Poëte Lyrique de nos jours. Je m'étois autrefois avancé de dire que les vers François, dont les loix trop rigoureufes & les rimes gênent beaucoup, aprocheroient moins que la profe des beautez qui nous enlévent dans Horace. De la maniére dont s'y eft pris Monfieur de la Mothe Houdart, pour peu qu'il continuë, il fera fous LOUIS LE GRAND, ce que notre Poëte étoit fous le Grand Augufte.

Cette Edition ne fçauroit manquer de tomber entre vos mains, felon toutes les aparences vous la comparerez avec l'Edition précédente : j'efpére que vous conviendrez que les changemens les plus confidérables n'y font pas faits mal-à-propos : vous y en trouverez prés de cinq cens. Peut-être auffi me diriez vous que je pouvois me difpenfer

de m'amuser à quelques minuties & à quelques bagatelles qui ne valoient pas la peine d'être touchées. Bagatelles tant qu'il vous plaira, MONSIEUR: Cependant, vous n'ignorez pas qu'il faut peu de chose pour donner la perfection à un Ouvrage, quoique la perfection ne soit pas peu de chose; je ne prétens point du tout dire par-là que j'y sois parvenu. De plus, presque pas un mot Latin d'Horace n'est à perdre, ils sont tous précieux: par cette raison, j'ai suivi la lettre, & je m'y suis attaché le plus que j'ai pû, sans néanmoins que notre Langue en ait souffert; elle n'aime point l'esclavage, & n'est pas plus endurante que ceux qui la parlent; vous le sçavez mieux que personne.

Permettez moi d'ajouter à cette Lettre, deux ou trois éclaircissemens. Le premier, sur cette Strophe de la premiére Ode du Livre II. page 58. L'autre sur la quatriéme, & sur la derniére Satyre du premier Livre, où il s'agit de Lucilius.

Paulum severæ Musa Tragœdiæ
Desit Theatris : mox ubi publicas
Res ordinaris ; grande munus
Cecropio repetes cothurno.

Vous jugez bien que j'ai mis dans ma Traduction, le sens de ces vers qui m'a semblé préférable à celui que je soumets ici à votre jugement, & qui me paroît fort raisonnable : aussi a-t'il ses partisans. Le voici : *Suspendez pour quelque tems la representation de ces sanglantes catastrophes : quand vous aurez réglé les affaires de l'Etat, vous reprendrez ce grand sujet, & vous le traiterez avec ce sublime qui vous est naturel, & qui lui convient. Il me semble que j'entens, &c.* Qu'en pensez-vous, MONSIEUR? Décidez.

Je vous expoſe l'affaire de Lucilius en peu de mots : *Cum flueret Lutulentus, erat quod tollere vellet.* J'ai de très-ſolides raiſons pour ſoutenir le parti que j'ai pris, (page 88.) j'en ai qui ne ſont pas moins bonnes pour apuïer le parti contraire : peut-être m'expliquerai-je quelque jour plus amplement ſur cet article. En attendant, voyez ſi vous vous déterminerez à eſtimer Lucilius moins qu'il ne doit l'être, parce que *ſa veine étoit bourbeuſe.* Si vous regardez les mots *tollere tollenda*, favorablement, &, comme moi, du bon côté, tant mieux pour ce Poëte; ſi vous les regardez de l'autre, vous concluërez qu'il a *plus de mauvais que de bon.* Il eſt pourtant vrai que Lælius & Scipion lui trouvoient beaucoup d'eſprit & de bon ſens, ces deux grands hommes s'y connoiſſoient aſſurément; & Horace même n'en diſconvient pas.

Je voudrois avoir expoſé plus nettement la Généalogie d'Ælius Lamia dans la page 127. des Odes, j'aurois mis : *Illuſtre Ælius, vous ſortez de l'ancien Lamus, puiſque l'on raconte que c'eſt de lui qu'ont tiré leur origine les premiers Lamies & tous leurs Deſcendans connus par les Faſtes. On dit que ce premier Auteur de votre illuſtre maiſon, a été maître de Formies & des environs du fleuve Lyris, qui ſe jette dans la mer Marique, & qu'il étendit même fort loin ſon Empire, &c.*

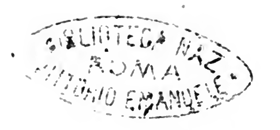
J'ajouterai encore, ſi vous l'agréez, quelque petite choſe, 1. en faveur de ce vers qui nous peint ſi naïvement la naiſſance d'Horace, (p. 275.) *Majores pennas nido extendiſſe loqueris. Vous leur direz que j'ai pris l'eſſor, & que je me ſuis élevé au-deſſus de ma condition.* 2. Pour ſuivre ſa conſtruction grammaticale plus fidèlement que je n'ai fait dès la premiére Ode de toutes. *Terrarumdominos evebit ad Deos : Ils s'imaginent être au rang des Dieux les maîtres du monde.*

Lettre du Traducteur à un Ami.

Vous m'avez dit depuis peu, que la Lettre que je vous écrivis il y a vingt-neuf ans, & que j'ai toûjours mise à la tête des Satyres, étoit en possession de ne pas déplaire : je la laisse comme elle est. Je suis, MONSIEUR, avec toute la soumission possible à votre critique,

Votre, &c.

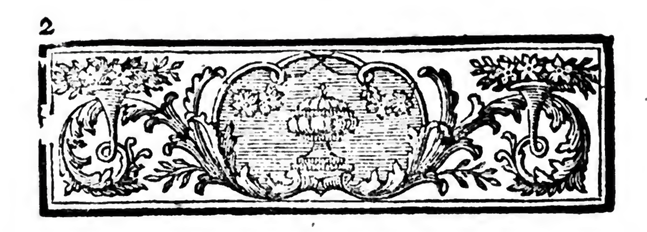
OEUVRES



OEUVRES D'HORACE.

TRADUCTION nouvelle.

Tome I. A



Q. HORATII FLACCI

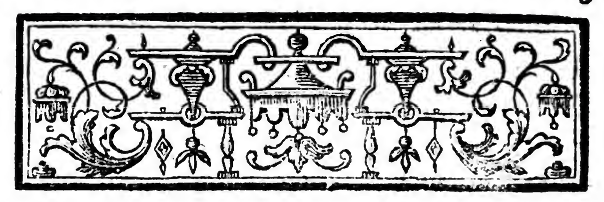
ODARUM

LIBER PRIMUS.

ODE I.



OECENAS atavis edite Regibus,
O & præsidium, & dulce decus meum!
Sunt quos curriculo pulverem Olympicum
Collegisse juvat, metaque fervidis
Evitata rotis, palmaque nobilis
Terrarum dominos evehit ad Deos.
Hunc, si mobilium turba Quiritium
Certat tergeminis tollere honoribus;
Illum, si proprio condidit horreo
Quicquid de Lybicis verritur areis,
Gaudentem patrios findere sarculo
Agros, Attalicis conditionibus
Nunquam dimoveas, ut trabe Cypriâ
Myrtoum pavidus Nauta secet mare.



ODES D'HORACE,

LIVRE PREMIER.

ODE I.

MÉCENAS, qui pouvez compter des Rois parmi vos Ancêtres, & qui voulez bien m'honorer de votre protection. Il y a des gens qui sont ravis de s'être couverts de poussiére aux jeux Olympiques ; & lorsqu'ils viennent à sauver dans leur rapide course, le tournant de la borne, & à remporter le prix, ils se croyent maîtres de la Terre; on les éleve au rang des Dieux. Celui-ci s'estime heureux de voir le Peuple inconstant s'empresser à l'honorer des premiers Emplois : Celui-là fait son plaisir de remplir ses greniers d'autant de bleds qu'en produit la Lybie. Un autre se tient fort content de cultiver les terres de ses Peres : il ne voudroit pas pour tout l'or du monde s'embarquer sur un frêle vaisseau pour y courir les dangers de la mer. Le Marchand qui, saisi d'horreur au milieu de la tempê-

Luctantem Icariis fluctibus Africum
Mercator metuens, otium, & oppidi
Laudat rura sui: mox reficit rates
Quassas, indocilis pauperiem pati.
Est qui nec veteris pocula Massici,
Nec partem solido demere de die
Spernit, nunc viridi membra sub arbuto
Stratus, nunc ad aquæ lene caput sacræ.
Multos castra juvant, & lituo tubæ
Permistus sonitus, bellaque matribus
Detestata. Manet sub Jove frigido
Venator, teneræ conjugis immemor;
Seu visa est catulis cerva fidelibus,
Seu rupit teretes Marsus aper plagas.
Me doctarum hederæ præmia frontium
Diis miscent Superis: me gelidum nemus
Nympharumque leves cum Satyris chori,
Secernunt populo; si neque tibias
Euterpe cohibet, nec Polyhymnia
Lesboum refugit tendere barbiton.
Quòd si me lyricis vatibus inseres,
Sublimi feriam sidera vertice.

ODE II.

JAm satis terris nivis, atque diræ
Grandinis misit Pater: & rubente
Dexterâ sacras jaculatus arces,
Terruit Urbem.

Terruit gentes, grave ne rediret
Sæculum Pyrrhæ, nova monstra questæ,

te, regrettoit le repos de la Ville & la douceur de ſa maiſon de campagne, n'eſt pas plûtôt à terre, qu'il radoube ſon vaiſſeau maltraité ; c'eſt que l'indigence lui eſt inſuportable. On en voit d'autres qui font tout leur bonheur & toute leur occupation de vuider les bouteilles, tantôt au pied d'un arbre, & tantôt au bord d'une fontaine. Mille gens aiment l'épée, les fanfares des trompettes & des clairons : La guerre que leurs meres déteſtent ſi fort, a pour eux des charmes. Un chaſſeur perd juſqu'au ſouvenir de ſa tendre & fidèle Epouſe, & brave les injures de l'air pour faire lever & pour ſuivre le Cerf de meute, ou pour percer un Sanglier qui a briſé les toiles. Pour moi, le Lierre dont on couronne les Têtes ſçavantes, me feroit autant de plaiſir qu'une place parmi les Dieux. C'eſt la fraîcheur & l'ombre des Forêts ; ce ſont les chœurs enjoüez des Nymphes & des Satyres, où je me trouve tranſporté, qui me tirent du vulgaire ; pourvû qu'Euterpe me donne une veine abondante, & que Polymnie veüille bien accorder mon luth. Mais ſi vous me mettez une fois, Mécenas, au nombre des Poëtes Lyriques, je ne vois pas que rien puiſſe m'empêcher de prétendre à l'immortalité.

ODE II.

IL eſt enfin tems que Jupiter faſſe ceſſer ces neiges, & cette grêle furieuſe qui tombe ſur la Terre : ſa main armée de feux & de tonnerres a lancé aſſez de foudres contre les Temples ſacrez, pour jetter l'épouvente par toute la Ville. Les Nations en ont frémi ; elles ont apréhendé le retour du ſiécle de Pyrrha, de ce ſiécle malheureux, où elle vid avec douleur tant

Omne cùm Proteus pecus egit altos
Visere montes:

Piscium & summâ genus hæsit ulmo;
Nota quæ sedes fuerat columbis:
Et superjecto pavidæ natarunt
Æquore damæ.

Vidimus flavum Tiberim, retortis
Littore Etrusco violenter undis,
Ire dejectum monumenta Regis,
Templaque Vestæ.

Iliæ dum se nimiùm querenti,
Jactat ultorem, vagus & sinistrâ
Labitur ripâ, Jove non probante,
Uxorius amnis.

Audiet cives acuisse ferrum,
Quo graves Persæ meliùs perirent;
Audiet pugnas, vitio parentum
Rara juventus.

Quem vocet Divûm populus ruentis
Imperî rebus? prece quâ fatigent
Virgines sanctæ minùs audientem
Carmina Vestam?

Cui dabit partes scelus expiandi
Jupiter? tandem venias precamur,
Nube candentes humeros amictus
Augur Apollo.

Sive tu mavis Erycina ridens,
Quam Jocus circumvolat, & Cupido;

de nouveaux prodiges : lorſque Protée ſe trouva obligé de mener ſes troupeaux ſur les plus hautes montagnes; lorſque les poiſſons de toute eſpèce ſe perchérent au haut des ormes, demeure ordinaire des Ramiers ; lorſque les timides Dains nagérent au milieu de la Mer, répanduë ſur toute la ſurface de la Terre. Nous avons vû de nos jours le Tybre détourner avec violence le cours de ſes eaux, des bords de la mer, ou il ſe décharge, pour aller renverſer les monumens de Numa Pompilius, & le Temple de Veſta. Ce Dieu touché des pleurs d'Ilie, que la mort de Céſar avoit renduë inconſolable, s'en déclare hautement le vengeur. Ce fleuve, trop complaiſant pour ſa femme outrée de douleur, quitte ſon cours ordinaire ; il ſe déborde avec fureur, & pouſſe ſa vengeance plus loin que ne le voudroit Jupiter. Nos Deſcendans, réduits à un petit nombre par les guerres inteſtines & par les deſordres de leurs peres, aprendront un jour que nos citoïens ont tourné contr'eux-mêmes ces armes, avec leſquelles nous dévrions avoir exterminé les Perſes, ce terrible fleau de l'Empire. A quel Dieu aurons-nous recours, pour ſoûtenir l'Etat ſur le penchant de ſa ruïne ? par quels vœux, par quelles priéres, les Veſtales ſe rendront-elles enfin propice leur Déeſſe, qui refuſe depuis ſi long-tems de les entendre? A qui Jupiter confiera-t'il le ſoin de venger l'aſſaſſinat commis en la perſonne de Céſar ? Venez, nous-vous en conjurons, Apollon, Dieu des Augures, venez couvert d'un nuage qui nous faſſe ſuporter votre éclat : ou bien, vous, autour de qui voltigent l'Amour & les Ris, venez, aimable Vénus : ou bien vous, Mars, auteur de notre race ; peut-être jetterez-

Sive neglectum genus, & nepotes
Respicis autor.

Heu nimis longo satiate ludo;
Quem juvat clamor, galeæque læves,
Acer & Mauri peditis cruentum
Vultus in hostem.

Sive mutatâ juvenem figurâ,
Ales in terris imitaris almæ
Filius Maiæ, patiens vocari
Cæsaris ultor:

Serus in Cælum redeas, diùque
Lætus intersis populo Quirini;
Neve te nostris vitiis iniquum
Ocyor aura

Tollat: hîc magnos potiùs triumphos,
Hîc ames dici Pater, atque Princeps;
Heu sinas Medos equitare inultos,
Te duce, Cæsar.

ODE III.

SIc te, Diva potens Cypri,
Sic fratres Helenæ, lucida sidera,
Ventorumque regat Pater,
Obstrictis aliis præter Iapyga,
Navis, quæ tibi creditum
Debes Virgilium, finibus Atticis
Reddas incolumen precor,
Et serves animæ dimidium meæ.
Illi robur, & æs triplex
Circa pectus erat, qui fragilem truci
Commisit pelago ratem
Primus, nec timuit præcipitem Africum
Decertantem Aquilonibus,
Nec tristes Hyadas, nec rabiem Noti;
Quo non arbiter Adriæ

vous les yeux ſur vos Deſcendans, que vous avez trop négligez : vous devez être rebuté du cruel plaiſir que vous ont, hélas ! cauſé ſi long-tems nos malheurs; quoique rien ne vous plaiſe plus que les clameurs des combattans, le brillant des caſques, & le regard terrible qu'un ſoldat lance ſur ſon ennemi tout ſanglant. Ah ! Mercure, c'eſt vous ſans doute qui nous allez ſecourir ; vous avez pris la figure de ce jeune Héros qui paroît ſur la Terre ; vous ſouffrez qu'on vous nomme le vengeur de Céſar. Retournez le plus tard que vous pourrez dans les Cieux : reſtez y volontiers, & que nos vices ne ſoient pas cauſe que vous nous abandonniez. Joüiſſez plûtôt de la gloire de triompher dans Rome, d'y être apelé le Prince & le Pere du Peuple ; & ne ſouffrez pas, Céſar, que ſous votre Régne, les Médes oſent faire impunément des courſes ſur nos terres.

ODE III.

QUe la puiſſante Déeſſe de Cypre ; que ces Aſtres brillans, Caſtor & Pollux, que le Pere des vents, après les avoir enchaînez tous, hors le vent de la Poüille, vous conduiſe heureuſement au port, vaiſſeau à qui nous avons confié Virgile, & qui devez nous en répondre : gardez-bien, je vous conjure, cette plus chére partie de moi-même, & rendez-le ſain & ſauf à Athènes. Celui-là avoit certes un cœur de rocher, & muni d'un triple airain, qui oſa le premier affronter les périls de la mer dans un frêle bâteau; & qui ne fut effrayé ni par les combats du vent d'Afrique & des Aquilons, ni par les orageuſes Hyades, ni par la fureur du vent du midi, ce maître abſolu de la

Major, tollere seu ponere vult freta.
Quem mortis timuit gradum,
Qui siccis oculis monstra natantia,
Qui vidit mare turgidum, &
Infames scopulos Acroceraunia?
Nequicquam Deus abscidit
Prudens Oceano dissociabili
Terras, si tamen impiæ
Non tangenda rates transiliunt vada.
Audax omnia perpeti
Gens humana ruit per vetitum nefas.
Audax Iapeti genus
Ignem fraude malâ gentibus intulit:
Post ignem ætheriâ domo
Subductum, macies & nova febrium
Terris incubuit cohors:
Semotique priùs tarda necessitas
Lethi, corripuit gradum.
Expertus vacuum Dædalus aëra,
Pennis non homini datis:
Perrupit Acheronta Herculeus labor.
Nil mortalibus arduum est:
Cœlum ipsum petimus stultitiâ; neque
Per nostrum patimur scelus
Iracunda Jovem ponere fulmina.

ODE IV.

SOlvitur acris hyems gratâ vice veris, & Favonî;
Trahuntque siccas machinæ carinas:
Ac neque jam stabulis gaudet pecus, aut arator igni,
Nec prata canis albicant pruinis.
Jam Cytherea choros ducit Venus, imminente Lunâ:

Méditerrannée, qui en irrite ou en apaise les flots à son gré. Quel genre de mort eût pû epouventer un homme assez intrépide pour voir d'un œil tranquile les monstres de la mer, ses flots en furie, & les Acrocérauniens, ces écuëils fameux par tant de naufrages ? En vain Jupiter a t'il exprès séparé les differentes Régions par la vaste étenduë des mers, pour leur interdire tout commerce, puisque de téméraires impies ont franchi ce terrible elément, dont ils n'auroient jamais dû aprocher. Il n'y a rien que les audacieux mortels n'entreprennent; ils courent après tout ce qui leur est défendu. Promethée, l'audacieux fils de Japhet, deroba le feu du Ciel, pour le donner aux hommes : ils ne l'eurent pas plûtôt reçu, qu'ils déperirent visiblement; mille maladies nouvelles vinrent fondre sur eux, & la Mort, auparavant très-lente, quoiqu'inévitable, précipita ses pas. Dédale tenta de se faire une route dans les airs, en se donnant des aîles, qui n'avoient point été faites pour les hommes. L'infatigable Hercule a brisé les portes des Enfers. Insensez que nous sommes ! rien ne nous paroît insurmontable ! nous attaquons même les Cieux ; & nos crimes ne permettent pas à Jupiter de quitter un moment sa foudre.

ODE IV.

LE retour du Printems & des Zéphirs fait disparoître l'affreuse saison; on lance à l'eau à force de machines les vaisseaux qui étoient auparavant à sec. Les troupeaux ne se trouvent plus bien d'être encore enfermez ; le Laboureur n'est plus au coin de son feu. Nos prairies ne sont plus couvertes de gelées. Vénus re-

Junctæque Nymphis Gratiæ decentes
Alterno terram quatiunt pede, dum graves Cyclopum
Vulcanus ardens urit officinas.
Nunc decet aut viridi nitidum caput impedire myrto,
Aut flore, terræ quem ferunt solutæ.
Nunc & in umbrosis Fauno decet immolare lucis,
Seu poscat agnam, sive malit hædum.
Pallida mors æquo pulsat pede pauperum tabernas,
Regumque turres: ô beata Sesti,
Vitæ summa brevis spem nos vetat incboare longam.
Jam te premet nox, fabulæque Manes,
Et domus exilis Plutonia: quò simul meâris,
Non regna vini sortiere talis.

ODE V.

SCriberis Vario fortis, & hostium
Victor, Mæonii carminis aliti,
Quam rem cumque ferox navibus, aut equis
Miles, te duce, gesserit.

Nos, Agrippa, neque hæc dicere, nec gravem
Pelidæ stomachum cedere nescii,
*Nec cursus * duplicis per mare Ulyssei,*
Nec sævam Pelopis domum

Conamur, tenues grandia: dum pudor,

* *Duplicis Ulyssei.* Rusé, adroit.

commence

commence déja ses danses au clair de la Lune; les Nymphes & les Graces toutes charmantes, se tiennent par la main, dansent & sautent en cadence sur l'herbe; pendant que Vulcain, tout en feu, est attaché à sa forge avec ses Cyclopes. Quel plaisir à present pour nous, de couronner nos têtes de myrte, ou de fleurs que la terre nous prodigue en ouvrant son sein! C'est en cette saison qu'il faut immoler au Dieu Pan, dans ses Bois sacrez, un agneau, ou un bouc s'il lui est plus agréable. Profitez, Sestius, de ces beaux jours, & de votre bonheur. La triste Mort frape sans distinction aux Palais des Rois, comme aux cabanes des pauvres. Nous vivons trop peu pour porter loin nos espérances. Les ombres de la mort vont nous enveloper; vous n'échaperez point aux Mânes, fables tant qu'il vous plaira; vous vous trouverez, sans y penser, logé à l'étroit chez Pluton; & quand vous y serez une fois, il n'y aura plus ni Roïauté de festin, ni coup de Dé qui l'améne.

ODE V.

AGrippa, il n'apartient qu'à Varius de décrire en vers dignes d'Homère, votre valeur, vos victoires, & toutes les actions d'éclat que nos braves Romains ont faites sous votre conduite, sur Mer & sur Terre. Nous n'avons garde de tenter un si grand ouvrage: cela ne seroit pas moins téméraire, que de vouloir dépeindre Achille en fureur & inexorable; ou les courses maritimes du sage Héros de l'Odissée; ou la famille de Pélops, qui se détruisit elle-même par des meurtres inoüis: cette entreprise passe mes forces. Mon respect

Imbelliſque lyræ Muſa potens vetat
Laudes egregii Cæſaris, & tuas,
Culpâ deterere ingenî.
Quis Martem, tunicâ tectum adamantinâ,
Dignè ſcripſerit? aut pulvere Troïco
Nigrum Merionen? aut, ope Palladis,
Tydiden Superis parem.

ODE VI.

Laudabunt alii claram Rhodon, aut Mytilenen,
Aut Ephesum, bimariſve Corinthi
Mœnia, vel Baccho Thebas, vel Apolline Delphos
Inſignes, aut Theſſala Tempe.
Sunt quibus unum opus eſt, intactæ Palladis urbem
Carmine perpetuo celebrare, &
Undique decerptam fronti præponere olivam.
Plurimus, in Junonis honorem,
Aptum dicit equis Argos, diteſque Mycenas.
*Me nec tam * patiens Lacedæmon,*
Nec tam Lariſſæ percuſſit campus opimæ,
Quàm domus Albuneæ reſonantis,
Et præceps Anio, & Tiburni lucus, & uda
Mobilibus pomaria rivis.
Albus ut obſcuro detergit nubila Cœlo
Sæpe Notus, neque parturit imbres
Perpetuos: ſic tu ſapiens finire memento
Triſtitiam, vitæque labores
Molli, Plance, mero; ſeu te fulgentia ſignis

* *Patiens.* Dure & patiente.

& ma Muse qui ne se plaît qu'aux chansons & au badinage, me retiennent & m'empêchent de toucher aux loüanges du Grand Auguste & aux vôtres; mon peu de génie les affoibliroit. Eh? qui pourroit dignement representer le Dieu Mars couvert de son impénétrable cuirasse; ou Mérion dans les champs de Troïe, tout noir de poussiere, ou Dioméde enfin si bien soutenu par Minerve, qu'il égale les Dieux en valeur.

ODE VI.

LOuë qui voudra l'Isle fameuse de Rhodes, Mytiléne, Ephése, ou Corinthe entourée de deux mers; Thébes, où Bacchus prit naissance, Delphes, connuë par les oracles d'Apollon, ou les charmans vallons de Thessalie. Que d'autres s'apliquent à rendre la sçavante ville de Pallas immortelle par leurs vers; qu'ils amassent de tous côtez des branches d'olivier pour s'en couronner. Enfin, qu'un grand nombre de Poëtes dévouez à Junon, chantent son opulente Mycéne, & les prairies d'Argos propres à nourrir des chevaux. Pour moi, je suis moins charmé de Lacédémone, & des fertiles campagnes de Larissa, que je ne le suis de la source du bruïant Albula, du rapide Anio, des forêts de Tivoli, & de ses Jardins plantez d'arbres fruitiers, & entrecoupez de ruisseaux qui y entretiennent une délicieuse fraîcheur. Les pluïes que cause le vent du midi, ne sont pas continuelles, il dissipe quelquefois les nuages, & raméne le beau tems: donnez du relâche à vos soins, mon cher Plancus, & soit que vous vous distinguiez à l'armée, soit que vous viviez particulier dans vos

Castra tenent, seu densa tenebit
Tiburis umbra tui. Teucer Salamina, patremque
Cùm fugeret, tamen uda Lyæo
Tempora populeâ fertur vinxisse coronâ,
Sic tristes affatus amicos:
Quò nos cumque feret melior Fortuna parente,
Ibimus, ô socii, comitesque;
Nil desperandum Teucro duce, & auspice Teucro.
Certus enim promisit Apollo,
Ambiguam tellure nova Salamina futuram.
O fortes, pejoraque passi
Mecum sæpe viri, nunc vino pellite curas;
Cras ingens iterabimus æquor.

ODE VII.

LYdia, dic, per omnes
Te Deos oro, Sybarin cur properes amando
Perdere: cur apricum
Oderit campum, patiens pulveris, atque Solis,
Cur neque militaris
Inter æquales equitet, Gallica nec lupatis
Temperet ora frænis?
Cur timet flavum Tiberim tangere? cur olivum
Sanguine viperino
Cautiùs vitat? neque jam livida gestat armis
Brachia? sæpe disco,
Sæpe trans finem jaculo nobilis expedito?
Quid latet, ut marinæ

Bois de Tivoli, ſouvenez-vous de noïer dans un vin délicat, les peines & les chagrins de la vie ; vous ferez ſagement d'en uſer ainſi. Teucer, contraint de fuïr ſon pere, & de ſortir de Salamine, ne laiſſa pas de bien boire, & de ſe couronner de peuplier ; & ranimant enſuite ſes compagnons triſtes & abattus ; Allons, leur dit-il, chers amis, où la fortune moins rigoureuſe que mon pere, nous voudra conduire : Teucer eſt à votre tête : ſous ſes auſpices, ne deſeſpérez de rien. Apollon eſt infaillible, il m'a promis un autre Salamine dans un païs étranger, ſi ſemblable à la premiére, que la poſtérité les confondra. Courage, amis pleins de cœur ; bravez les périls, nous en avons eſſuïé vous & moi bien d'autres. Allons, que le vin diſſipe nos inquietudes ; demain nous nous rembarquerons.

ODE VII.

Dites-moi, Lydie, quelle fureur avez-vous d'inſpirer de l'amour à Sybaris : Pourquoi voulez-vous le perdre ? pourquoi apréhende-t'il de ſe trouver au champ de Mars, dans un âge où l'on peut aiſément réſiſter à la fatigue, & ſuporter les ardeurs du Soleil ? pourquoi ne le voit-on plus avec les autres jeunes gens dompter un cheval fougueux ? pourquoi craint-il d'aprocher du Tybre ? pourquoi l'huile dont on ſe prépare à la lutte, le fait-elle plus frémir que le ſang de vipére ? d'ou vient que les armes ne lui rendent plus les bras livides ? d'où vient qu'on ne le voit plus dans les lieux d'exercice, lui qui s'y diſtinguoit ſouvent à jetter le diſc, ou à lancer un javelot au-delà du but ? pourquoi le tenez-vous caché comme on te-

Filium dicunt Thetidis sub lacrymosa Trojæ
Funera, ne virilis
Cultus in cædem, & Lycias proriperet catervas.

ODE VIII.

Vides ut altâ stet nive candidum
Soracte; nec jam sustineant onus
Sylvæ laborantes, geluque
Flumina constiterint acuto.
Dissolve frigus, ligna super foco
Largè reponens; atque benigniùs
Deprome quadrimum Sabinâ,
O Thaliarche, merum diotâ.
Permitte Divis cætera; qui simul
Stravere ventos æquore fervido
*Deprælantes; nec * cupressi,*
*Nec veteres agitantur * orni.*
Quid sit futurum cras, fuge quærere; &
Quem sors dierum cumque dabit, lucro
Appone: nec dulces Camœnas
Sperne puer, neque tu choreas,
Donec virenti canities abest
Morosa: nunc & campus, & areæ,
Lenesque sub noctem susurri,
Compositâ repetantur horâ.

* *Cupressi. Orni* Les vieux Frênes & les Cyprès cessent d'être agitez.

ODE IX.

Mercuri, facunde nepos Atlantis,
Qui feros cultus hominum recentûm
Voce formasti cantus, & decoræ
More palestræ;

noit Achille, de peur qu'un habit d'homme ne le fit reconnoître, & ne l'engageât à marcher au Siége de Troïe, qui se trouvoit alors sur le penchant de sa ruïne ?

ODE VIII.

TAliarque, vous voyez que le mont Soracte est couvert de neige; que les forêts n'en peuvent qu'à peine suporter le poids, & que le cours des rivières est arreté par les glace. Chassez le froid, faites bon feu, & n'attendez pas qu'on vous prie pour tirer de votre cave cet excélent vin de quatre feüille Reposez-vous sur les Dieux de tout le reste; à peine ont-ils fait cesser les vents déchaînez les uns contre les autres sur la mer en courroux, que le calme revient, & pas une feüille ne remuë. Ne vous inquiétez pas du lendemain; & mettez à profit le peu de jours que le Destin voudra bien vous donner: vous étes dans la fleur de l'âge: il vous sied bien d'aimer la danse & la poësie, pendant que la chagrine vieillesse est encore loin de vous. Que vos occupations ordinaires soient de fréquenter à certaines heures le champ de Mars & les autres lieux d'exercices, & de vous promener sur le soir le long de ces ruisseaux qui coulent avec un doux murmure.

ODE IX.

MErcure, petit fils d'Atlas, qui sçûtes par votre divine éloquence adoucir l'humeur farouche des premiers hommes, & les former par de nobles exercices du corps. Je publierai par-tout vos loüanges: je dirai que

Te canam magni Jovis, & Deorum
Nuntium, curvæque lyræ parentem,
Callidum quicquid placuit jocoso
Condere furto.

Te, boves olim nisi reddidisses
Per dolum amotas, puerum minaci
Voce dum terret, viduus pharetrâ
Risit Apollo.

Quin & Atridas, duce te, superbos
Ilio dives. Priamus relicto,
Thessalosque ignes, & iniqua Trojæ
Castra fefellit.

Tu pias lætis animas reponis
Sedibus, virgâque levem coërces
Aureâ turbam, Superis Deorum
Gratus, & Imis.

ODE X.

TU *ne quæsieris (scire nefas) quem mihi, quem tibi*
Finem Dii dederint, Leuconoe; nec Babylonios
Tentâris numeros, ut meliùs, quicquid erit, pati;
Seu plures hyemes, seu tribuit Jupiter ultimam,
Quæ nunc oppositis debilitat pumicibus mare
Tyrrhenum. Sapias; vina liques; & spatio brevi
Spem longam reseces: dum loquimur, fugerit invida

vous êtes l'interpréte du grand Jupiter & des autres Dieux l'inventeur de la Lyre ; & que votre adresse à dérober, en badinant, & à cacher tout ce qui vous plaît est inimitable. Vous n'etiez encore qu'enfant, lorsque vous détournâtes finement les bœufs que gardoit Apollon ; il prit un ton menaçant pour vous effrayer, & pour vous forcer à les lui rendre ; il ne put s'empêcher de rire, quand il s'aperçut qu'il n'avoit plus de carquois. C'est sous vos auspices que Priam sortit de Troye ; & chargé de riches presens, passa sans être aperçu, malgré les feux dont le camp étoit éclairé, à travers les ennemis ; & trompa la vigilance des fiers Atrides. C'est vous qui placez dans les champs Elisées les ames des gens de bien ; vous rassemblez avec votre baguette d'or toutes ces legéres ombres, & vous vous rendez également agréable aux Dieux du Ciel & des Enfers.

ODE X.

LEuconoé, nos jours sont comptez ; mais il ne nous apartient pas d'en sçavoir le nombre ; ne cherchez point à pénétrer ce mystére, & à consulter les Astrologues ; vous serez ainsi plus en état de souffrir patiemment tout ce qui arrivera ; soit que Jupiter vous accorde encore plusieurs hyvers ; soit que celui-ci, qui porte avec tant de bruit les flots de la mer de Toscane vers les rochers, soit pour vous le dernier : prenez le bon parti, divertissez-vous, faites bonne chére, & ne portez pas si loin vos espérances : la vie est courte. A l'heure que je vous parle, les momens semblent nous porter envie, & se dérobent à nous. Saisissez le

Ætas; carpe diem, quam minimùm credula postero.

ODE XI.

QUem virum, aut heroa, lyrâ, vel acri
Tibiâ sumes celebrare Clio?
Quem Deum? cujus recinet jocosa
Nomen imago,
Aut in umbrosis Heliconis oris,
Aut super Pindo, gelidove in Hæmo?
Unde vocalem temerè insecutæ
Orphea silvæ,
*Arte * maternâ rapidos morantem*
Fluminum lapsus, celeresque ventos,
Blandum & auritas fidibus canoris
Ducere quercus.
Quid priùs dicam solitis Parentis
Laudibus? qui res hominum ac Deorum,
Qui mare terras, variisque mundum
Temperat horis?
Unde nil majus generatur ipso,
Nec viget quicquam simile, aut secundum:
Proximos illi tamen occupavit
Pallas honores.
Præliis audax neque te silebo,
Liber, & sævis inimica virgo
Belluis; nec te, metuende certâ,
Phœbe, sagittâ.
Dicam & Alciden, puerosque Ledæ,
Hunc equis, illum superare pugnis
Nobilem: quorum simul alba nautis
Stella refulsit,
Defluit saxis agitatus humor;
Concidunt venti, fugiuntque nubes;

* *Maternâ.* Calliope.

jour present ; & ne vous flâtez pas d'attraper le jour de demain.

ODE XI.

QUel Dieu, quel Héros, quel homme entreprendrez-vous, Clio, de chanter sur la lyre, ou sur la flûte ? De qui ferez-vous répéter le nom aux Echos badins sur les sombres collines de l'Helicon, sur le Pinde ou sur le mont Hémus, d'où les arbres s'empressoient à suivre Orphee au son de sa voix : cet homme divin, sçavant dans l'art de sa mere, arrêtoit le rapide cours des fleuves, & les vents impetueux, & attiroit après lui les chenes dociles aux doux accords de son luth. Par où puis-je mieux commencer que par les loüanges qu'on a coutume de donner à Jupiter ? c'est lui qui gouverne les Dieux & les hommes, la terre & la mer ; & qui, par la vicissitude admirable des quatre saisons, entretient & conserve tout l'Univers. Il n'engendre rien de plus grand que lui, rien ne vit hors de lui, qui l'égale ou qui en aproche. Pallas mérite néanmoins après lui les premiers honneurs. Je n'ai garde, invincible Bacchus, & vous chaste Diane, formidable aux terribles bêtes des Bois, je n'ai garde de vous passer sous silence. Vous aurez aussi votre éloge, Apollon, redoutable par vos fléches que vous ne tirez jamais en vain. Il est juste qu'Alcide ait part à nos chants, aussi-bien que Castor & Pollux, l'un si connu par les combats du Ceste, l'autre par la course des chevaux ; dès que leur étoile brille aux yeux du Pilote, les eaux écumantes s'écoulent du haut des rochers ; les vents tombent ; les nuées se dissipent ; les flots agi-

Et minax (quòd sic voluere) ponto
Unda recumbit.

Romulum post hoc prius, an quietum
Pompilî regnum memorem, an superbos
Tarquinî fasces, dubito, an Catonis
Nobile lethum.

Regulum, & Scauros, animæque magnæ
Prodigum Paulum, superante Pœno,
Gratus insigni referam Camœnâ,
Fabriciumque:

Hunc, & incomptis Curium capillis
Utilem bello tulit, & Camillum
Sæva paupertas, & avitus apto
Cum Lare fundus.

Crescit occulto, velut arbor, ævo
Fama Marcelli: micat inter omnes
Julium sidus, velut inter ignes
Luna minores.

Gentis humanæ pater atque custos,
Orte Saturno, tibi cura magni
Cæsaris Fatis data: tu, secundo
Cæsare, regnes.

Ille, seu Parthos Latio imminentes
Egerit justo domitos triumpho,
Sive subjectos Orientis oris
Seras & Indos;

Te minor latum reges æquus orbem:
Tu gravi curru quaties Olympum;
Tu parum castis inimica mittes
Fulmina lucis.

ODE XII.

O Navis, referent in mare te novi
Fluctus! ô quid agis? fortiter occupa
Portum: nonne vides, ut

tez & menaçans, deviennent calmes & tranquiles par leur ordre. Qui suivra le premier tous ces Dieux? je balance sur le choix ; sera-ce Romulus ou Numa, dont le régne fut pacifique? sera-ce le vieux Tarquin, ou Caton si fameux par sa mort? la reconnoissance m'engage à consacrer aussi ma Muse aux Sçaurus, a Regulus, à Paul-Emile, qui aima mieux sacrifier sa vie, que de survivre à la défaite des Romains. N'omettons ni Fabrice, ni Curius aux cheveux négligez, ni Camillus. Souvenons-nous qu'un petit champ, héritage de leurs Peres, un revenu fort mince, & une vie très-dure & très-sobre, en firent trois grands hommes de Guerre. La renommée de Marcellus s'augmente & croît insensiblement comme un arbre. L'astre de Jules brille entre tous les autres, de même que la Lune entre les Etoiles. Je reviens à vous, fils de Saturne, protecteur & pere des hommes : les Destins vous ont confié le soin & la personne d'Auguste ; agréez-le pour second dans le gouvernement du monde. Soit qu'il repousse les Parthes loin au-delà de l'Italie, qu'ils menacent d'envahir ; soit qu'il étende ses conquêtes jusqu'aux extrêmitez de l'Orient ; néanmoins il est équitable, & se regardant toûjours au-dessous de vous, il se contentera de gouverner l'Univers. Pour vous, élevé sur votre char, vous ferez trembler l'Olympe, & vous lancerez vos foudres vengeurs sur les Bois profanez.

ODE XII.

HElas! infortuné vaisseau, tu te remets en mer! Ah! que fais-tu? Que ne gagnes-tu le port, & que n'y demeures tu bien ancré?

Nudum remigio latus?

Et malus celeri saucius Africo,
Antennæque gemant, ac sine funibus
Vix durare carinæ
Possint imperiosius

Æquor? non tibi sunt integra lintea;
Non Dî, quos iterum pressa voces malo,
Quamvis Pontica pinus,
Sylvæ filia nobilis,

Jactes & genus, & nomen inutile:
Nil pictis timidus navita puppibus
Fidit: tu, nisi ventis
Debes ludibrium, cave.

Nuper sollicitum quæ mihi tædium,
Nunc desiderium, curaque non levis.
Interfusa nitentes
Vites æquora Cycladas.

ODE XIII.

PAstor cùm traheret per freta navibus
Idæis Helenam perfidus hospitam;
Ingrato celeres obruit otio
Ventos, ut caneret fera

Nereus fata. Malâ ducis avi domum,
Quam multo repetet Græcia milite,
Conjurata tuas rumpere nuptias,
Et regnum Priami vetus.

Eheu, quantus equis, quantus adest viris
Sudor! quanta moves funera Dardanæ
Genti! Jam galeam Pallas, & Ægida,
Currusque, & rabiem parat.

Ne te vois-tu pas dépourvû de rames ? ton mât déja maltraité de la tempête, tes antennes souffrent. Eh! le moyen que sans cordages, tu puisses tenir la mer courroucée comme elle est! Tu as beau te prévaloir de ton origine, & nous vanter ton nom : cette belle forêt du Pont, & ces hauts Pins dont tu es construit, ne te seront d'aucun secours. Les peintures qui embellissent un vaisseau, ne rassurent point son pilote dans le danger. Tu seras le joüet des vents, si tu n'y prens garde. Ah! que pendant un certain tems, tu m'as causé d'ennuis & de chagrins! A present l'amour que j'ai pour toi, m'inquiéte étrangement, & me fait craindre ta perte. Ne t'engages donc point dans ces mers entrecoupées d'Isles & de Rochers.

ODE XIII.

DAns le tems que Pâris, par la plus noire des trahisons, faisoit passer les mers à Hélène, qu'il avoit enlevée malgré le bon accuëil qu'il avoit reçû ; Nérée réduisit tout-à-coup les vents à un triste silence, pour lui faire entendre malgré qu'il en eût, les funestes destinées de Troïe. Tu conduis chez toi sous de terribles auspices, une femme que toute la Gréce, liguée ensemble pour rompre tes liens illégitimes, & pour détruire Ilion, te redemandera avec de formidables armées. Ah! quelles fatigues, quelles peines pour les chevaux & pour les hommes! Que ta passion, malheureux, fera périr de Troïens! Je vois déja Pallas couverte de son Ægide, & tout en fureur monter sur son char, & se préparer aux combats. C'est en

Nequicquam Veneris præsidio ferox,
Pectes cæsariem; grataque fœminis
Imbelli citharâ carmina divides:
Nequicquam thalamo graves

Hastas, & calami spicula Gnossii
Vitabis, strepitumque, & celerem sequi
Ajacem: tamen, heu! serus adulteros
Crines pulvere collines.

Non Laërtiaden, exitium tuæ
Gentis, non Pylium Nestora respicis?
Urgent impavidi te Salaminius
Teucer, te Sthenelus sciens

Pugnæ, sive opus est imperitare equis
Non auriga piger. Merionen quoque
Nosces: ecce furit te reperire atrox
Tydides, melior patre;

Quem tu, cervus uti vallis in alterâ
Visum parte lupum graminis immemor,
Sublimi fugies mollis anhelitu,
Non hoc pollicitus tuæ.

Iracunda diem proferet Ilio,
Matronisque Phrygum, classis Achillei.
Post certas hyemes uret Achaïcus
Ignis Iliacas domos.

ODE XIV.

O *Matre pulchrâ filia pulchrior,*
Quem criminosis cumque voles modum
*Pones * Iambis; sive flammâ,*
Sive mari libet Adriano.

* *Iambis*, Iambes.

vain que fier de la faveur de Vénus, tu te peigneras galamment, & que tu chanteras aux Dames sur la guitarre tes tendres chansons. C'est en vain que mollement couché, tu voudras éviter le bruit des armes, les piques, les dards, les vives poursuites d'Ajax, & tout ce qui pourroit troubler ta brutale passion. Tu périras enfin, mais trop tard, hélas! infâme adultére ; & tu verras, en mourant, ta belle chevelure soüillée de poussiére & de sang. N'aperçois-tu pas déja Ulysse, ce fleau de ta nation? ne vois tu pas le sage Nestor, l'intrépide Teucer, & Sténelus, également habile & à combattre & à conduire un char dans la mêlée? Tu connoîtras quel homme c'est que Mérion; Diomede plus brave encore que son pere, brûle d'envie de te joindre ; tu fuiras devant lui tout éperdu, & tout hors d'haleine, comme un cerf qui voit venir un loup de l'autre côté du vallon, & à qui la crainte fait perdre le souvenir des pâturages. Ce n'est pas-là ce que tu avois promis à ton Heléne. Je sçais qu'Achille s'abandonnant à son ressentiment, tiendra sa flote dans l'inaction, & suspendra pour un tems les allarmes mortelles des Dames Troïennes. Mais enfin l'incendie de Troïe ne sera retardée tout au plus que de quelques années.

ODE XIV.

O! Fille plus belle que votre mere, toute belle qu'elle est, vous tirerez telle vengeance qu'il vous plaira de mes vers outrageans; vous les brûlerez si vous voulez, ou vous les jetterez dans la mer. Non, Cybele, Apollon ni Bacchus ne causent point tant d'a-

Non Dindymene, non adytis quatit
Mentem sacerdotum incola Pythius,
Non liber æquè; non acuta
Sic geminant Corybantes æra,

Tristes ut iræ: quas neque Noricus
Deterret ensis, nec mare naufragum,
Nec sævus ignis, nec tremendo
Jupiter ipse ruens tumultu.

Fertur Prometheus addere principi
Limo coactus, particulam undique
Desectam, & insani leonis
Vim stomacho apposuisse nostro.

Iræ Thyesten exitio gravi
Stravere; & altis urbibus ultimæ
Stetere causæ, cur perirent
Funditùs, imprimeretque muris

Hostile aratrum exercitus insolens.
Compesce mentem: me quoque pectoris
Tentavit in dulci juventâ
Fervor, & in celeres Iambos

Misit furentem. Nunc ego mitibus
Mutare quæro tristia; dum mihi
Fias recantatis amica
Opprobriis, animumque reddas.

ODE XV.

VElox amænum sæpè Lucretilem
Mutat Lycæo Faunus, & igneam
Defendit æstatem capellis
Usque meis, pluviosque ventos.

Impunè tutum per nemus arbutos
Quærunt latentes, & thyma deviæ
Olentis uxores mariti,
Nec virides metuunt colubros;

gitation, lorſque dans le lieu le plus ſacré du Temple, leurs Prêtres ſont une fois poſſédez de leur eſprit ; ni les Corybantes frapans à coups redoublez leurs cymbales, ne font point tant de fracas, que la triſte colére ; rien ne l'arrête, ni les épées nuës, ni les feux, ni la mer en furie, ni Jupiter même lançant ſes foudres, & rempliſſant tout de terreur. On dit que Promethée travaillant à former le premier homme, mêla au limon dont il le compoſa, quelque choſe qu'il prit de chaque animal, & qu'il lui mit dans le cœur la férocité du Lion. La colére plongea Thyeſte dans les derniers malheurs. La colére eſt l'unique cauſe de la deſtruction des plus ſuperbes Villes, c'eſt elle qui porte un fier vainqueur à faire paſſer la charuë ſur leurs fondemens. Apaiſez donc votre eſprit courroucé. Je me ſuis auſſi laiſſé emporter dans ma jeuneſſe, au feu de la colére ; c'eſt elle qui m'inſpira la fureur de certains vers iambiques ; je m'en dédis ; je ſuis prêt de changer toutes ces duretez en des douceurs, pourvû que vous me remettiez dans vos bonnes graces, & que vous me rendiez la vie.

ODE XV.

LE leger Faune paſſe ſouvent de ſon Lycée à ma jolie Terre de Sabine, & il ne manque point d'éloigner de mes troupeaux les chaleurs exceſſives de l'Eté, & les vents pluvieux. Mes chévres s'égarent en toute ſureté dans les bois, pour y chercher du thim, & de ces herbes d'une odeur plus agréable, que n'eſt l'odeur de leur mari. Dès que les échos & les vallons d'alentour ont retenti du ſon de

Nec martiales bædulei lupos ;
Utcumque dulci, Tyndari, fistulâ
Valles, & Usticæ cubantis
Levia personuere saxa.

Dii me tuentur : Diis pietas mea,
Et Musa cordi est : Hinc tibi copia
Manabit ad plenum benigno
Ruris bonorum opulenta cornu.

Hîc in reductâ valle caniculæ
Vitabis æstus ; & fide Teïa,
Dices laborantes in uno
Penelopen, vitreamque Circen.

Hîc innocentis pocula Lesbii
Duces sub umbrâ : nec Semeleïus
Cum Marte confundet Thyoneus
Prælia ; nec metues protervos.

ODE XVI.

NUllam, Vare, sacrâ vite priùs severis arborem,
Circa mite solum Tiburis, & mœnia Catili.
Siccis omnia nam dura Deus proposuit : neque
Mordaces aliter diffugiunt sollicitudines.
Quis post vina gravem militiam, aut pauperiem crepat ?
Quis non te potiùs, Bacche pater, teque, decens Venus ?
At, ne quis modici transiliat munera Liberi,
Centaurea monet cum Lapithis rixa super mero :

ſa flûte, les couleuvres n'ont point de venin pour elles, & le loup carnacier n'oſe aprocher de leurs étables. Vous le voyez, Tyndaris, les Dieux m'aiment & me protégent ; le culte aſſidu que je leur rends, & ma Muſe m'attirent leurs faveurs. Venez donc, la corne d'Abondance répandra libéralement pour vous toutes les délices & les richeſſes de la campagne. Ici dans le fond d'une ſombre vallée, vous ſerez à couvert des chaleurs de la canicule ; & vous chanterez ſur la Lyre l'inquiéte paſſion que la fidèle Pénelope & l'artificieuſe Circé avoient toutes deux pour Ulyſſe. Ici vous boirez à l'ombre, du vin de Lesbos, qui ne fit jamais de mal. Bacchus & Mars n'y auront point de démêlez enſemble ; & vous n'aurez rien à craindre des inſultes de nos jeunes fous.

ODE XVI.

VArus, gardez-vous ſur-tout de planter aucun arbre dans le bon terroir de Tivoli, & aux environs des murs de Catilus, préférablement à la vigne ; elle a quelque choſe de divin : & qui n'aime point à boire, doit s'attendre à être durement traité du Dieu de la vigne ; lui ſeul ſçait diſſiper les chagrins les plus cuiſans. Qui s'aviſe, après avoir bien bû, de parler des fatigues de la guerre, ou des maux de la pauvreté ? On s'occupe plus volontiers à chanter vos loüanges, Bacchus, Pere des vivans, & les vôtres auſſi, aimable Vénus. Mais les querelles que le vin fit naître entre les Lapithes & les Centaures, nous avertiſſent de n'abuſer pas des preſens que nous fait ce Dieu. Souvenons-nous qu'il ne punit pas legérement les Thraces ; lorſque, dans leurs débauches,

Debellata; monet Sithoniis non levis Evius:

Cùm fas atque nefas exiguo fine libidinum

Discernunt avidi. Non ego te, candide Bassareu,

Invitum quatiam, nec variis obsita frondibus

Sub Divum rapiam: sæva tene cum Berecynthio

Cornu tympana, quæ subsequitur cæcus amor sui,

Et tollens vacuum plus nimio gloria verticem,

Arcanique fides prodiga, pellucidior vitro.

ODE XVII.

Ulle potabis modicis Sabinum
Cantharis, Græcâ quod ego ipse testâ
Conditum levi, datus in theatro
Cùm tibi plausus,
Care Mæcenas Eques; ut paterni
Fluminis ripæ, simul & jocosa
Redderet laudes tibi Vaticani
Montis imago.
Cæcubum & prælo domitam Caleno
Tu bibes uvam: Mea nec Falernæ
Temperant vites, neque Formiani
Pocula colles.

ODE XVIII.

Dianam teneræ dicite virgines;
Intonsum, pueri, dicite Cynthium;
Latonamque supremo
Delectam penitus Jovi.
Vos lætam fluviis, & nemorum comâ,
Quæcumque aut gelido prominet Algido,

ils ne se prescrivent point d'autres loix, que l'emportement où leur brutale passion les précipite. Non, Divinité trop sincére, je ne vous ferai jamais violence; & je n'exposerai point au grand jour les mystéres que vous tenez cachez sous vos pampres. Modérez le bruit affreux qu'excitent votre Cor & vos Tymbales; car dès qu'on en est frapé, on se trouve rembli d'un aveugle amour de soi-même; par une sotte vanité, on se croit beaucoup plus de mérite qu'on n'en a; & plus transparent que le verre, on laisse apercevoir, & l'on répand sans retenuë, les secrets les plus cachez.

ODE XVII.

MEcenas, mon cher Chevalier, puisque vous venez manger chez moi, vous boirez à petits coups de mon vin ordinaire du crû de Sabine: je l'ai mis en bouteilles, & je les ai cachetées moi-même le jour qu'en plein Théâtre on vous donna de si grands aplaudissemens, que le Tibre & les agréables Echos du Vatican nous répétérent vos loüanges. Vous boirez chez vous, quand il vous plaira, du vin de Cécube & de Cales. Pour mes bouteilles, & mes flacons, ils ne sentent point le vin des côteaux de Formie & de Falerne.

ODE XVIII.

JEunes filles, chantez, les loüanges de Diane: chantez jeunes garçons, les loüanges d'Apollon & de Latône chérie du Souverain des Dieux: chantez encore une fois, jeunes filles, cette Déesse qui aime les fleuves, & qui se plaît dans les sombres forêts du froid Algi-

Nigris aut Erymanthi
Sylvis, aut viridis Cragi;
Vos Tempe totidem tollite laudibus,
Natalemque, mares, Delon Apollinis,
Insignemque pharetrâ,
Fraternâque humerum lirâ.
Hic bellum lacrymosum, hic miseram famem,
Pestemque, à populo, & Principe Cæsare, in
*Persas, atque * Britannos*
Vestrâ motus aget prece.

* *Britannos*. L'Angleterre.

ODE XIX.

INteger vitæ, scelerisque purus,
Non eget Mauris jaculis, nec arcu:
Nec venenatis gravidâ sagittis,
Fusce, pharetrâ.
Sive per Syrtes iter æstuosas,
Sive facturus per inhospitalem
Caucasum, vel quæ loca fabulosus
Lambit Hydaspes.
Namque me sylvâ lupus in Sabinâ,
Dum sequor calles dubios, & ultrà
Terminum, curis vagor expeditus,
Fugit inermem:
Quale portentum neque militaris
Daunia in latis alit esculetis,
Nec Jubæ tellus generat, leonum
Arida nutrix.
Pone me, pigris ubi nulla campis
Arbor æstivâ recreatur aurâ,
Quod latus mundi nebulæ, malusque
Jupiter urget:
Pone sub curru nimium propinqui
Solis in terrâ domibus negatâ;

de

de, du noir Erymanthe & du Crage verdoyant : & vous, jeunes garçons, chantez encore les ſacrez valons de Theſſalie, & l'Iſle de Délos, où Apollon ſon frere prit naiſſance : chantez ſon air divin, ſon beau carquois, & la Lyre dont Mercure lui fit preſent. Ce Dieu touché de vos priéres détournera de deſſus la tête d'Auguſte, & de deſſus ſon Peuple, les triſtes guerres, l'affreuſe famine & la peſte, pour les faire tomber ſur les Perſes & ſur les Peuples de l'Angleterre.

ODE XIX.

FUſcus, quand on méne une vie irréprochable, on n'a beſoin ni de Javelot, ni d'arc, ni de carquois rempli de fléches envenimées; ſoit qu'on ait à traverſer des ſables brûlans, ſoit qu'on ait à franchir l'inacceſſible Caucaſe, ou à paſſer ſur les bords de l'Hydaſpe, dont les Poëtes nous diſent mille choſes fabuleuſes. En voici une preuve certaine. L'autre jour que je me promenois en chantant, & que, libre de toute inquiétude, je pénétrois trop avant dans les Bois de Sabine; un loup me voyant, prit la fuite devant moi, qui n'avois rien pour me défendre. Je ne crois pas qu'il y ait dans les vaſtes forêts de la Poüille, une ſi horrible bête : non, cette aride partie de la Mauritanie qui ne nourrit que des Lions, ne porte rien de ſemblable. Mettez-moi au milieu de ces Régions ſtériles, où les hyvers régnent toûjours, où jamais les Zéphirs n'égayent les arbres de leurs douces haleines, où l'on ne reſpire que les broüillards & l'air le plus mal-ſain : mettez-moi, ſi vous voulez, dans ces climats où le Soleil darde de ſon char brûlant, à plomb &

Dulce ridentem Lalagen amabo,
Dulce loquentem.

ODE XX.

QUis desiderio sit pudor, aut modus
Tam cari capitis? præcipe lugubres
Cantus Melpomene, cui liquidam pater
Vocem cum citharâ dedit.

Ergo Quintilium perpetuus sopor
Urget? cui Pudor, & Justitiæ soror
Incorrupta Fides, nudàque Veritas,
Quando ullum invenient parem?

Multis ille bonis flebilis occidit;
Nulli flebilior, quàm tibi, Virgili:
Tu frustra pius, heu! non ita creditum
Poscis Quintilium Deos.

Quod si Threïcio blandiùs Orpheo
Auditam moderere arboribus fidem,
Non vanæ redeat sanguis imagini,
Quam virgâ semel horridâ

Non lenis precibus fata recludere
Nigro compulerit Mercurius gregi.
Durum; sed levius fit patientiâ
Quicquid corrigere est nefas.

ODE XXI.

MUsis amicus, tristitiam & metus
Tradam protervis in mare Creticum
Portare ventis; quis sub Arcto
Rex gelidæ metuatur oræ,

de trop près ses rayons sur des terres inhabitables ; je continuërai ma chanson.

ODE XX.

AH ! Virgile, peut-on rougir de pleurer la mort d'un ami qui nous étoit si cher ? Peut-on trop le regréter ? Inspirez-nous, Melpoméne, des airs tristes & lugubres, vous à qui Jupiter votre pere a donné le rare talent d'accorder votre belle voix avec la guitarre. Quintilius est donc enséveli dans un sommeil éternel ? Quand est-ce que l'incorruptible Fidelité, sœur de la Justice, la Retenuë, & la Vérité sans fard, trouveront quelqu'un qui l'égale ? Tous les gens de bien ont dû pleurer sa mort ; mais, Virgile, personne ne doit la pleurer plus que vous. Hélas ! votre piété ne gagnera rien ; vous redemanderez aux Dieux Quintilius, ils ne vous l'avoient pas prêté pour toûjours. Quand vous toucheriez le Luth avec plus de délicatesse qu'Orphée, qui se faisoit entendre aux arbres ; la couleur & le sang ne reviendroient pas animer une Ombre ; si-tot que Mercure, qu'on ne peut engager par priéres à lever le sceau des Destins, l'a frapée de son affreuse baguette, & l'a fait passer dans le noir troupeau de Pluton. Cela est cruel ! Mais la Patience peut adoucir ce qui est sans reméde.

ODE XXI.

TAnt que je serai chéri des Muses, j'abandonnerai aux vents impétueux la tristesse & la crainte pour les promener sur les Mers. Je me mettrai fort peu en peine de sçavoir quel

Quid Tiridatem terreat unicè,
Securus. O, quæ fontibus integris
Gaudes, apricos necte flores,
Necte meo Lamiæ coronam,

*Pimplæa dulcis : nil * sine te mei*
Prosunt honores. Hunc fidibus novis,
Hunc Lesbio sacrare plectro,
Teque tuasque decet sorores.

* *Sine te.* Si vous n'êtes de la partie.

ODE XXII.

NAtis in usum lætitiæ scyphis
Pugnare, Thracum est : tollite barbarum
Morem, verecundumque Bacchum
Sanguineis prohibete rixis.
Vino, & lucernis Medus acinaces
Immane quantùm discrepat. Impium
Lenite clamorem, sodales,
Et cubito remanete presso.
Vultis severi me quoque sumere
Partem Falerni? dicat Opuntiæ
Frater Megillæ, quo beatus
Vulnere, quâ pereat sagittâ.
Cessat voluntas? non aliâ bibam
Mercede. Quæ te cumque domat Venus,
Non erubescendis adurit
Ignibus ; ingenuoque semper
Amore peccas. Quicquid habes, age,
Depone tutis auribus . . . . ah miser
Quanta laboras in Charybdi?
Digne puer meliore flammâ.

Roi se fait redouter sous l'Ourse glacée dans le fond du Septentrion; ni de ce qui fait trembler Tiridate. O vous, ma charmante Muse, qui aimez les pures fontaines, faites pour mon cher Lamia une couronne de fleurs nouvellement écloses. Je compte pour rien tout ce que je pourrois faire en son honneur, si vous ne me l'inspirez. Il faut que vous & vos sœurs consacriez sa mémoire à la postérité par des vers tout nouveaux, semblables à ceux d'Alcée.

ODE XXII.

IL ne convient qu'aux Thraces de se jetter à la tête les pots & les verres, qui ne sont faits que pour la joïe. Loin d'ici ces maniéres barbares; loin du paisible & modeste Bacchus, le sang & les querelles. Quelle différence du brillant des flambeaux & du vin, & du brillant d'un sabre! Il s'agit de boire, & non de se tuer. Chers amis, finissez ces clameurs impies, & ne vous levez point de table pour en venir aux mains. Voulez-vous que je sois de la partie, & que je boive avec vous de cet excélent vin de Falerne? Le frere de Mégille n'a qu'à me dire quelle blessure le rend heureux, & quelle fléche l'a frapé: Vous ne voulez pas? je vous jure que je ne boirai qu'à cette condition. Quelque beauté qui vous maîtrise, vous ne devez point rougir des feux dont elle vous enflâme, l'honnêteté & le devoir sont la régle de votre attachement. Allons, dites-moi ce que vous avez dans l'ame, je garderai le secret... Ah! jeune homme, dans quel abîme vous vois-je engagé! vous méritez un plus heureux sort. Quelle Sorciére, quel Magicien pourra vous dégager par

Quæ saga, quis te solvere Thessalis
Magus venenis, quis poterit Deus?
Vix illigatum te triformi
Pegasus expediet Chimeræ.

ODE XXIII.

TE maris & terræ, numeroque carentis arenæ
Mensorem cohibent, Archyta,
Pulveris exigui prope littus parva Matinum
Munera! nec quicquam tibi prodest
Aërias tentasse domos, animoque rotundum
Percurrisse polum, morituro!
Occidit & Pelopis genitor, conviva Deorum,
Tithonusque remotus in auras,
Et Jovis arcanis Minos admissus, habentque
Tartara Panthoïden iterum Orco
Demissum; quamvis clypeo Trojana refixa
Tempora testatus, nihil ultra
Nervos, atque cutem morti concesserat atræ;
Judice te, non sordidus autor
Naturæ, verique. Sed omnes una manet nox,
Et calcanda semel via lethi.
Dant alios Furiæ torvo spectacula Marti:
Exitio est avidis mare nautis:
Mista senum ac juvenum densantur funera: nullum
Sæva caput Proserpina fugit.

ſes charmes ? quel Dieu pourroit le faire ? Bellérophon même, monté ſur ſon Pégaſe, auroit bien de la peine à vous débarraſſer de cette effroyable Chimére, qui vous tient enchaîné.

ODE XXIII.

EST-il poſſible, Archytas, que vous qui meſuriez la vaſte étenduë de la Terre & des Mers, & à qui un ſeul grain de ſable n'échapoit pas dans vos ſuputations ? Eſt-il poſſible que vous ne ſoyez couvert que d'un peu de pouſſiére près le rivage de Matine, & qu'on vous l'ait plaint ? Que vous a ſervi de vous être elevé dans les Cieux, & d'en avoir parcouru les eſpaces immenſes, puiſque vous deviez mourir ? Tantale n'eſt-il pas mort ? lui chez qui les Dieux avoient mangé : Titonus que l'Aurore avoit enlevé dans les airs ; Minos, le confident de Jupiter, ſont morts auſſi. Il a falu que Pythagore ſoit rentré dans les Enfers pour n'en plus ſortir ; il eut beau proteſter, en montrant ſon vieux bouclier, qu'il avoit été Euphorbe au ſiége de Troye ; que n'ayant laiſſé que ſa carcaſſe à la mort, il étoit depuis devenu Pythagore ; & vous ne pouvez diſconvenir qu'il n'eut aprofondi les ſecrets de la Nature, & découvert la Vérité. Une nuit fatale nous attend tous, & il nous faut une fois prendre la route de la mort. Les Furies font ſervir les uns de divertiſſement à l'impitoyable Mars. La Mer engloutit le Négociant inſatiable. Les jeunes & les vieux ſont entaſſez pêle-mêle les uns ſur les autres. Nulle tête de mortel n'échape à l'inhumaine Proſerpine. Me voilà mort comme

Me quoque devexi rapidus comes Orionis
Illyricis Notus obruit undis.
At tu, nauta, vagæ ne parce malignus arenæ
Ossibus & capiti inhumato
Particulam dare. Sic, quodcumque minabitur Eurus
Fluctibus Hesperiis, Venusinæ
Plectantur sylvæ, te sospite: multaque merces
Unde potest, tibi defluat æquo
Ab Jove, Neptunoque sacri custode Tarenti.
Negligis immeritis nocituram
Postmodo te natis fraudem committere? forsan
Debita jura, vicesque superbæ,
Te maneant ipsum: precibus non linquar inultis,
Teque piacula nulla resolvent.
Quanquam festinas, non est mora longa; licebit
Injecto ter pulvere curras.

ODE XXIV.

ICci, beatis nunc Arabum invides
Gazis, & acrem militiam paras?
Non antè devictis Sabææ
Regibus, horribilique Medo

Nectis catenas! Quæ tibi virginum,
Sponso necato, barbara serviet?

les autres : le vent du midi, qui suit le coucher du pluvieux Orion, m'a précipité dans la mer Adriatique. Puisque vous voilà, cher Nautonier, jettez par pitié sur ma tête & sur le reste de mon corps, que vous voyez sans sépulture, quelque poignée de sable que le vent emporte ; ne soyez pas assez dur pour me le refuser. En recompense, que les vents contraires, qui menacent les mers que vous courez, déchargent leur fureur sur les forêts de Vénuse, sans que vous vous en ressentiez. Que le juste Jupiter, & Neptune, puissant protecteur de Tarante, enrichissent votre vaisseau de toute sorte de marchandises, telles que vous pouvez les souhaiter. Vous ne vous embarrassez pas de commettre un crime dont vos malheureux enfans seront un jour punis ? Peut être vous-même subirez-vous selon la loi, la peine que vous méritez ; peut-être serez-vous traité à votre tour avec le même mépris que vous avez pour-moi : non, mes imprécations ne seront point vaines, & aucun sacrifice ne pourra jamais en détourner l'effet. Je vois bien que vous êtes pressé ; mais ce que je vous demande ne vous retardera pas beaucoup ; & quand vous aurez jetté sur moi trois poignées de sable, vous continuërez votre route.

ODE XXIV.

QUoi donc ! Iccius, vous songez à la conquête des tresors de l'Arabie ! Vous vous disposez à livrer des combats aux invincibles Rois de Saba, & vous préparez des chaînes aux Médes furieux ! Quel jeune barbare sera votre esclave, quand vous en aurez tué le prétendant ? Quel Page de la Cour de ces Rois

Puer quis ex aulâ capillis
Ad cyathum ſtatuetur unctis,

Doctus ſagittas tendere Sericas
Arcu paterno? Quis neget arduis
Pronos relabi poſſe rivos
Montibus, & Tiberim reverti;

Cùm tu coëmptos undique nobiles
Libros Panæti, Socraticam & domum,
Mutare loricis Iberis,
Pollicitus meliora, tendis?

ODE XXV.

O *Venus, regina Cnidi, Paphique,*
Sperne dilectam Cypron, & vocantis
Thure te multo Glyceræ decoram
Transfer in ædem.

Fervidus tecum puer, & ſolutis
Gratiæ zonis, properentque Nymphæ,
Et parum comis ſine te Juventus,
Mercuriuſque.

ODE XXVI.

Q*Uid dedicatum poſcit Apollinem*
Vates? quid orat, de paterâ novum
Fundens liquorem? non opimas
Sardiniæ ſegetes feracis;
Non æſtuoſæ grata Calabriæ
Armenta; non aurum, aut ebur Indicum;
Non rura, quæ Lyris quietâ
Mordet aquâ, taciturnus omnis,

vaincus, instruit par son pere à bien tirer de l'arc, vous servira à boire, la tête parfumée d'essences? Qui niera maintenant que les ruisseaux puissent regagner le haut des montagnes, d'où ils se précipitent, & le Tibre remonter à sa source, quand on vous voit changer pour des cuirasses d'Espagne, les écrits des disciples de Socrate, & les beaux ouvrages de Panœtius, que vous avez fait rechercher par-tout, & à si grands frais? Cependant vous nous promettiez quelque chose de mieux.

ODE XXV.

VEnus, qui régnez dans Cnide & dans Paphos, abandonnez pour quelque tems votre Isle favorite de Chypre. Agréez l'encens que Glycére prodigue en votre honneur & ne dédaignez pas de venir dans le lieu qu'elle vous a preparé avec de si grands soins. Amenez avec vous le folâtre Cupidon: que les Graces vous y accompagnent dans leur air négligé: que les Nymphes soient à votre suite avec Mercure & la Jeunesse, qui, sans vous, a si peu d'agréments.

ODE XXVI.

QUelles priéres, à votre avis, le Poëte fait-il à Apollon, le jour de la Dédicace de son Temple? Que lui demande-t'il en faisant la premiére libation d'un vin nouveau? Ce ne sont point les riches moissons de l'abondante Sardaigne ni les beaux troupeaux de la brûlante Calabre, ni l'or ni l'yvoire des Indes, ni les terres que la paisible & taciturne Lyris

Premant Calenâ falce, quibus dedit
Fortuna vitem: dives & aureis
Mercator exsiccet culullis
Vina Syrâ reparata merce;

Diis carus ipsis, quippe ter & quater
Anno revisens æquor Atlanticum
Impune. Me pascunt olivæ,
Me chicorea, levesque malvæ.

Frui paratis, & valido mihi
Latoë dones, & precor, integrâ
Cum mente; nec turpem senectam
Degere, nec citharâ carentem.

ODE XXVII.

POscimus, si quid vacui sub umbrâ
Lusimus tecum, quod & hunc in annum
Vivat, & plures; age, dic Latinum,
Barbite, carmen,
* *Lesbio primùm modulate civi;*
Qui ferox bello, tamen inter arma,
Sive jactatam religarat udo
Littore navim,
Liberum, & Musas, Veneremque, & illi
Semper hærentem puerum canebat,
Et Lycum nigris oculis, nigroque
Crine decorum.
O decus Phœbi, & dapibus supremi
Grata testudo Jovis, ô laborum
Dulce lenimen, mihi cumque salve
Ritè vocanti.

* Lesbio civi. Alcée.

mine insensiblement. Que ceux à qui la Fortune a fait present des belles vignes de Cales, les taillent & les façonnent tant qu'il leur plaira. Que le riche Marchand boive dans des coupes d'or, ces vins exquis, dont son commerce ne le laisse jamais manque; vous voïez bien qu'il est chéri des Dieux, puisqu'il parcourt sans aucun risque trois & quatre fois l'année, la Mer Athlantique. Pour moi, je vis d'olives, de chicorée & de mauves, nourritures qui ne chargent point l'estomac. Ainsi, la grace qu'Horace vous demande, Apollon, c'est que vous le fassiez joüir en parfaite santé, du peu qu'il posséde, que vous lui conserviez tout son bon sens & son esprit; qu'il passe honorablement sa vieillesse, & qu'elle ne lui enleve pas le plaisir de toucher la Lyre.

ODE XXVII.

MA lyre, si jusqu'ici nous avons composé dan les bois quelques jolies chansons ensemble, pour passer le tems: faisons-en une aujourd'hui qu'on chante & cette année & plusieurs autres; animez-vous, je vous en conjure, vous qui avez été touché pour la premiére fois par ce brave citoyen de Lesbos, qui, tout grand guerrier qu'il étoit, soit qu'il fût au milieu du bruit des armes, soit qu'il eût ancré son vaisseau maltraité de la tempête, ne laissoit pas de chanter avec vous, Bacchus & les Muses. Vénus & Cupidon toûjours attaché aux côtez de sa mere; & Lycus aux yeux noirs, & aux noirs cheveux. O! la gloire de Phébus! Lyre si bien venuë dans les festins de Dieux, vous qui adoucissez mes peines; daignez me répondre toutes les fois que je vous invoque!

ODE XXVIII.

PArcus Deorum cultor, & infrequens,
Insanientis dum sapientiæ
Consultus erro, nunc retrorsùm
Vela dare, atque iterare cursus

Cogor relictos. Namque Diespiter
Igni corusco nubila dividens
Plerumque per purum tonantes
Egit equos, volucremque currum;

Quo bruta tellus, & vaga flumina,
Quo Styx, & invisi horrida Tænari
Sedes, Atlanteusque finis
Concutitur. Valet ima summis

Mutare, & insignem attenuat Deus,
Obscura promens: hinc apicem rapax
Fortuna cum stridore acuto
Sustulit; hîc posuisse gaudet.

ODE XXIX.

O Diva, gratum quæ regis Antium,
Præsens vel imo tollere de gradu
Mortale corpus, vel superbos
Vertere funeribus triumphos:

Te pauper ambit sollicitâ prece
Ruris colonus; te dominam æquoris;
Quicumque Bithynâ lacessit
Carpathium pelagus carinâ.

Te Dacus asper, te profugi Scythæ,
Urbesque, gentesque, & Latium ferox,

ODE XVIII.

TAnt que j'ai ſuivi les égaremens d'une extravagante ſageſſe, j'ai trop négligé le culte de Dieux. Je ſuis à preſent forcé de retourner ſur mes pas, & de reprendre la premiere route que j'avois quitté : je reconnois que Jupiter, qui de ſes feux fend les nuës, précipite ordinairement ſon char & ſes chevaux foudroyant au milieu des airs. La Terre, toute inſenſible qu'elle eſt, les fleuves impétueux, le Styx même, & les abîmes impénétrables des Enfers, l'une & l'autre extrêmité du monde, en ſont ébranlées. Ce Dieu peut mettre au plus haut rang ce qui étoit au plus bas ; il jette dans l'obſcurité l'homme qui étoit dans l'éclat, & fait briller celui qui étoit inconnu. De-là vient que la Fortune emporte avec fracas de deſſus une maiſon, le faîte de la Grandeur; & qu'elle ſe fait un plaiſir de l'aller porter ſur une autre.

ODE XXIX.

DEeſſe, protectrice d'Antio, qui pouvez élever tout-d'un-coup au plus haut point de gloire, ceux qui ſont prêts à ſuccomber ſous le poids de leur miſéres, & changer en triſtes funérailles les triomphes les plus pompeux. Le pauvre Laboureur s'empreſſe de gagner vos bonnes graces par des priéres pleines de ſoumiſſion & d'inquiétude. Quiconque oſe affronter la mer ſur un frêle vaiſſeau, reclame le pouvoir que vous avez ſur les flots. Le Dace intrépide, les Scytes vagabonds, les Villes, les nations entiéres, nos

Regumque matres barbarorum, &
Purpurei metuunt Tyranni;

Injurioso ne pede proruas
Stantem columnam; neu populus frequens
Ad arma cessantes, ad arma
Concitet, Imperiumque frangat.

Te semper anteis sæva Necessitas,
Clavos trabales, & cuneos manu
Gestans abenâ; nec severus
Uncus abest, liquidumque plumbum.

Te spes, & albo rara Fides colit
Velata panno, nec comitem abnegat,
Utcumque mutatâ potentes
Veste domos inimica linquis.

At vulgus infidum, & meretrix retro
Perjura cedit: diffugiunt cadis
Cum fæce siccatis amici,
Ferre jugum pariter dolosi.

Serves iturum Cæsarem in ultimos
Orbis Britannos, & juvenum recens
Examen Eoïs timendum
Partibus, Oceanoque rubro.

Eheu! cicatricum, & sceleris pudet,
Fratrumque. Quid nos, dura refugimus
Ætas? quid intactum nefasti
Liquimus? unde manus juventus

Metu Deorum continuit? quibus
Pepercit aris? O utinam novâ

fiers Romains vous craignent & vous revérent. Les meres des Tyrans, les Tyrans eux-mêmes revétus de la pourpre, tremblent que dans votre courroux, vous ne renversiez du pied leur puissance; ou que tout un peuple mutiné ne réveille tout â coup les Sujets tranquiles, & ne les portent à courir aux armes pour secoüer le joug de leur injuste domination. Partout où vous portez vos pas, la dure Nécessité marche devant vous; elle tient dans ses mains d'airain de gros clous, des coings, du plomb fondu, & un terrible croc. Vous avez aussi des vertus à votre suite. L'Esperance, & même la Fidélité, si rare de nos jours, marche à vos côtez couverte d'un voile blanc; elle se fait un mérite de ne vous abandonner jamais, lors même que changeant d'habit, vous fuyez en ennemie les maisons des Grands: cependant le Vulgaire sans honneur & sans foi, & les femmes perduës se retirent. Nos faux amis, peu faits à suporter également nos malheurs & nos prospéritez, disparoissent, après avoir mis nos tonneaux à sec. Puissante Déesse, Auguste est prêt à marcher contre la Grande Bretagne, à la têtê de l'élite de nos jeunes Romains; conservez ce Prince & ses armées formidables aux Parthes & aux autres Peuples de l'Orient. Hélas! nos guerres intestines, nos freres massacrez, & nos plaïes qui saignent encore, doivent nous faire rougir de honte: car dans ce siécle de fer, quel crime nous a fait horreur? Y en a-t'il, malheureux que nous sommes! que nous n'ayons commis? La crainte des Dieux a-t'elle pû retenir les mains sacrileges de notre insolente Jeunesse? a-t'on épargné les autels? Venez, redoutable Déesse, venez, puissiez-vous battre de nouveau sur

Incude diffingas retusum in
Massagetas: Arabesque, ferrum!

ODE XXX.

ET thure, & fidibus juvat
Placare, & vituli sanguine debito,
Custodes Numidæ Deos;
Qui nunc Hesperiâ sospes ab ultimâ
Caris multa sodalibus,
Nulli plura tamen dividit oscula,
Quàm dulci Lamiæ, memor
Actæ non alio rege puertiæ,
Mutatæque simul togæ.
Cressâ ne careat pulchra dies notâ:
Neu promptæ modus amphoræ,
*Neu, * morem in Salium, sit requies pedum:*
Neu multi Damalis meri
Bassum Treïciâ vincat amystide:
Neu desint epulis rosæ;
Neu vivax apium, neu breve lilium.

* *Morem in Salium.* A la façon des Saliens.

ODE XXXI.

NUnc est bibendum: nunc pede libero
Pulsanda tellus: nunc Saliaribus
Ornare pulvinar Deorum
Tempus erat dapibus, sodales.
Antehac nefas depromere Cæcubum
Cellis avitis, dum Capitolio
Regina dementes ruinas,
Funus & Imperio parabat.
Contaminato cum grege turpium
Morbo virorum, quidlibet impotens
Sperare, fortunâque dulci
Ebria. Sed minuit furorem

l'enclume le fer émoussé de nos guerre civiles, pour en percer les Massagetes & les Arabes !

ODE XXX.

OFfrons, par reconnoissance, des vers & de l'encens au Dieu qui nous ont conservé Numida : versons le sang d'un jeune veau que je leur ai voüé. Cet ami revenu du fond de l'Espagne, dans une santé parfaite, embrasse tendrement ses chers compagnons, mais vous sur-tout, Lamia ; qui lui êtes plus chére qu'aucun autre. Il se souvient de ses premiéres annees où vous étiez toûjours ensemble, n'ayant qu'un même gouverneur ; & du jour que, maître de votre conduite, vous prîtes la robe virile. Mettons ce jour au nombre des jours heureux. Vîte du vin, ne l'épargnons pas ; vuidons les bouteilles : sautons ; dansons, & que Bassus tienne tête a la buveuse Damalis, & lui fasse raison dans la même coupe. Que le persil, les lis & les roses ne nous manquent pas.

ODE XXXI.

C'Est à present, chers amis, qu'on peut en toute sureté danser & boire : le tems est venu de couvrir les coussins où reposent les statuës des Dieux, de mets aussi exquis, qu'on en sert aux Saliens. Jusqu'ici ç'eût été un crime de tirer du fond de nos caves, nos excélens vins de réserve ; dans le tems que cette Reine méditoit follement la ruïne du Capitole & la perte de l'Empire, qu'enyvrée des faveurs de la Fortune, elle se croyoit en état de tout espérer & de tout entreprendre avec une troupe de gens perdus de débauches, &

Vix una sospes navis ab ignibus;
Mentemque lymphatam Mareotico
Redegit in veros timores
Cæsar, ab Italia volantem

Remis adurgens, accipiter velut
Molles columbas, aut leporem citus
Venator in campis nivalis
Æmoniæ; daret ut catenis

Fatale monstrum. Quæ generosius
Perire quærens, nec muliebriter
Expavit ensem, nec latentes
Classe citâ reparavit oras.

Ausa & jacentem visere Regiam
Vultu sereno fortis, & asperas
Tractare serpentes, ut atrum
Corpore combiberet venenum,

Deliberatâ morte ferocior:
Sævis Liburnis scilicet invidens
Privata deduci superbo
Non humilis mulier triumpho.

ODE XXXII.

PErsicos odi, puer aparatus,
Displicent nexæ philyrâ coronæ:
Mitte sectari, rosa quo locorum
Sera moretur.
Simplici myrto nihil allabores
Sedulus curo: neque te ministrum
Dedecet myrtus, neque sub me arctâ
Vite bibentem.

dévoüez à sa passion : mais la déroute de sa Flote modéra ses fureurs. A peine un seul de ses vaisseaux put-il échaper aux flammes. Alors cet esprit que les fumées du vin Maréotique troubloient si fort, fut saisi de frayeurs aux aproches de César, qui brulant du desir d'enchaîner ce monstre si fatal à l'Empire, le poursuivoit dans sa fuite à force de rames, avec une vîtesse égale à celle d'un Epervier qui vient fondre sur une foible colombe, ou d'un chasseur qui suit à bride abattuë un liévre à travers les plaines & les neiges de la Thessalie. Mais cette Reine exempte de la timidité naturelle aux personnes de son sexe, ne frémit point à la vûë des épées nuës ; & au lieu de se réfugier précipitamment dans des païs perdus, elle se choisit une mort digne de son grand courage. Cette extrême résolution l'ayant poussée jusqu'à la férocite, elle ne regarda plus le desastre de sa Cour que d'un œil intrépide & serein ; & eut assez de fermeté pour serrer entre ses mains de cruels serpens, & d'en faire passer le noir venin dans ses veines. C'est qu'elle étoit trop fiére pour se résoudre à donner à son superbe vainqueur le plaisir de la conduire à Rome sur ses Galéres ; & de la voir devant son char de Triomphe, depoüillée de toute sa Majesté.

ODE XXXII.

LAquais, je ne veux pas pour ma table toutes ces façons de Perse. J'ai bien à faire de ces couronnes si ajustées. Ne t'embarrasse point de sçavoir si l'on trouve encore quelque part des roses. Je ne te demande simplement que du myrte ; en faut-il davantage à moi pour boire sous la treille, & à toi pour m'y verser à boire ?

Q. HORATII FLACCI

ODARUM

LIBER SECUNDUS.

ODE I.

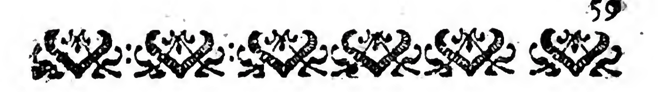
MOtum ex Metello Consule civicum,
Bellique causas, & vitia, & modos,
Ludumque Fortunæ, gravesque
Principum amicitias, & arma

Nondum expiatis uncta cruoribus,
Periculosæ plenum opus aleæ,
Tractas, & incedis per ignes,
Suppositos cineri doloso.

Paulum severæ Musa tragœdiæ
Desit theatris: mox, ubi publicas
Res ordinâris, grande munus
Cecropio repetes cothurno.

Insigne mœstia præsidium reis,
Et consulenti, Pollio, curiæ;
Cui laurus æternos honores
Dalmatico peperit triumpho.

Jam nunc minaci murmure cornuum
Perstringis aures; jam litui strepunt;
Jam fulgor armorum fugaces
Terret equos, equitumque vultus.



ODES D'HORACE,

LIVRE SECOND.

ODE I.

POllion, illustre défenseur de quiconque a le malheur d'être cité en Justice ; qui soutenez l'Etat par vos conseils ; qui avez acquis une gloire immortelle par la victoire que vous avez remportée sur les Dalmates. Vous nous donnez l'histoire des guerres civiles qui commencérent sous le Consulat de Métellus ; c'est une matiére bien délicate à traiter, c'est marcher, pour ainsi dire, sur des charbons dangereusement cachez sous la cendre. Vous allez nous y representer les causes secrettes de ces guerres ; les fautes qu'on y fit de part & d'autre ; les intrigues & les événemens divers ; le cruel divertissement de la Fortune ; les funestes conspirations des Grands ; enfin ces armes teintes du sang de nos citoïens, dont nous n'avons pas encore apaisé les Mânes. Il ne faut pas s'attendre que, tandis que vous serez occupé de ce grand ouvrage, nos Théâtres retentissent de vos Tragédies si pleines de gravité : quand vous l'aurez achevée, vous continuërez à nous les donner, & vous reprendrez le cothurne. Il me semble que j'entens

Audire magnos jam videor duces,
Non indecoro pulvere sordidos,
Et cuncta terrarum subacta,
Præter atrocem animum Catonis.

Juno, & Deorum quisquis amicior
Afris, inultâ cesserat impotens
Tellure, victorum nepotes
Rettulit inferias Jugurthæ.

Quis non Latino sanguine pinguior
Campus sepulchris impia prælia
Testatur, auditumque Medis
Hesperiæ sonitum ruinæ?

Quis gurges, aut quæ flumina lugubris
Ignara belli? quod mare Dauniæ
Non decoloravere cædes?
Quæ caret ora cruore nostro?

Sed ne, relictis, Musa procax, jocis,
Ceæ retractes munera næniæ:
Mecum Dionæo sub antro
Quære modos leviore plectro.

ODE II.

NUllus argento color est, avaris
Abditæ terris inimice lamnæ,
Crispe Sallusti, nisi temperato
Splendeat usu.
Vivet extento Proculeïus ævo,
Notus in fratres animi paterni:

déja par avance retentir les airs, du bruit menaçant des trompettes & des clairons : l'éclat des armes fait câbrer les chevaux, & frape les yeux des cavaliers. Je m'imagine entendre haranguer ces grands Capitaines couverts d'une noble poussiére, & voir toute la Terre, à Caton près, soumise à son vainqueur. Junon & tous les Dieux du parti des Africains, après avoir abandonné Carthage dans l'impuissance de la venger, immolérent alors aux Mânes de Jugurtha les descendans de leurs vainqueurs. Y a-t'il campagnes qui ne soient engraissées du sang des Romains, & qui ne fassent pas foi par les tombeaux qu'on y voit élevez, des combats impies que nous nous sommes livrez, & de la ruïne de l'Italie ? le bruit en a retenti jusques chez les Médes. Quels Peuples, quelles Régions ignorent nos tristes & funestes guerres ? Y a t'il une mer qui n'ait été rougie de notre sang ? Y a-t'il quelque endroit du Monde, où nous n'en ayons pas laissé des traces ? Mais vous vous oubliez, ma Muse, vous êtes née folâtre & badine, & au lieu de suivre votre génie, vous voulez vous abandonner comme Simonide, aux lamentations. Suivez-moi dans l'antre de Vénus, pour y composer des airs moins sérieux.

ODE II.

L'Argent n'a d'éclat que dans l'usage loüable qu'on en sçait faire. Saluste, vous ne l'ignorez pas, ennemi déclaré que vous êtes de ces avares, dont les tresors ne voyent jamais le jour. Proculéïus sera célébre par son cœur de pere pour ses freres, dans la postérité la plus

Illum aget pennâ metuente solvi
Fama superstes.

Latiùs regnes avidum domando
Spiritum, quàm si Lybiam remotis
Gadibus jungas, & uterque Pœnus
Serviat uni.

Crescit indulgens sibi dirus hydrops;
Nec sitim pellit, nisi causa morbi
Fugerit venis, & aquosus albo
Corpore languor.

Redditum Cyri solio Phraaten
Dissidens plebi, numero beatorum
Eximit Virtus; populumque falsis
Dedocet uti.

Vocibus, regnum & diademâ tutum
Deferens uni, propriamque laurum,
*Quisquis ingentes * oculo irretorto*
Spectat acervos.

* *Oculo irretorto* Sans en être touchez.

ODE III.

ÆQuam memento rebus in arduis
Servare mentem; non secus ac bonis
Ab insolenti temperatam
Lætitiâ, moriture Delli,

Seu mæstus omni tempore vixeris,
Seu te in remoto gramine per dies
Festos reclinatum beâris
Interiore notâ Falerni:

Quà pinus ingens, albaque populus
Umbram hospitalem consociare amant
Ramis, & obliquo laborat
Lympha fugax trepidare rivo.

séculée. Pour l'immortaliser, la Renommée le portera sur ses aîles, sans jamais le laisser tomber dans l'oubli. Dompter l'avarice, est quelque chose de plus grand, que de réünir Câdis & la Lybie, l'Espagne & l'Afrique sous un même Empire. Un hydropique cruellement indulgent pour lui-même, enfle à mesure qu'il se permet de boire, il irrite sa soif à force de vouloir l'apaiser; il ne l'éteindra jamais, s'il ne va à la source du mal caché dans les veines, & s'il ne chasse de tout son corps les eaux qui causent cette pâle langueur qui le défigure. Quoique Phraâtes ait remonté sur le trône de Cyrus; la Vertu, dont les sentimens sont souvent oposez aux sentimens du vulgaire, ne le place pas au nombre des heureux, elle aprend au Peuple à parler juste: elle ne reconnoît pour Rois, & n'honore d'une véritable & solide gloire, que ceux qui regardent l'amas des richesses sans être ébloüis de leur éclat.

ODE III.

VOus devez mourir, Dellius, songez donc à conserver dans l'adversité une parfaite égalité d'ame, & à moderer les excessives joïes que cause la prospérité. Songez-y, soit que vous passiez tristement toute votre vie; soit que retiré à l'écart, & couché sur le gazon, vous vous divertissiez les jours de Fête, à boire du vieux vin de Falerne, à certain endroit que vous sçavez; où ce Pin d'une hauteur énorme, & ce beau Peuplier entrelassant leurs branches, forment un ombre qui vous invite à prendre le frais au bord de ce ruisseau, qui coule avec un doux murmure, & s'enfuit

F 2

Huc vina, & unguenta, & nimiùm breves
Flores amœnæ ferre jube rosæ;
Dum res, & ætas, & sororum
Fila trium patiuntur atra.

Cedes coëmptis saltibus, & domo;
Villâque, flavus quam Tyberis lavit,
Cedes; & exstructis in altum,
Divitiis potietur hæres.

Divesne, prisco natus ab Inacho,
Nil interest, an pauper; & infimâ
De gente, sub divo moreris
Victima nil miserantis Orci.

Omnes eodem cogimur; omnium
Versatur urnâ seriùs ocyùs
Sors exitura, & nos in æternum
Exilium impositura cymbæ.

ODE IV.

SEptimi, Gades aditure mecum, &
Cantabrum indoctum juga ferre nostra, &
Barbaras Syrthes, ubi Maura semper
Æstuat unda:
*Tibur, * Argeo positum colono*
Sit meæ sedes utinam senectæ;
Sit modus lasso maris, & viarum,
Militiæque!
Unde si Parcæ probibent iniquæ;
Dulce pellitis ovibus Galesi
Flumen, & regnata petam Laconi
Rura Phalento.

* *Argeo colonio*, Colonie des Argiens.

avec peine par mille détours. Tandis que vos affaires, le printems de l'âge, & les Parques même vous le permettent : faites porter dans ce lieu charmant du vin, des parfums & des roses, fleurs aimables, mais de trop peu de durée. Vous quitterez un jour cete maison, ces bois que vous avez achetez avec elle, & cette belle Terre arrosée par le Tybre, vous la quitterez ; ces richesses immenses, que vous avez si fort augmentées, passeront en d'autres mains, & votre héritier sçaura bien en joüir. Riche ou pauvre, de qualité ou de basse naissance, il n'importe, du moment que vous respirez, vous êtes une victime destinée à l'impitoyable Pluton : il nous faut tous paroître devant lui, tous nos billets de mort sont dans son urne ; on les en tirera tôt ou tard ; le triste sort en est le maître, & la barque nous passera dans un exil, dont nous ne reviendrons jamais.

ODE IV.

SEptimius, assez généreux ami, pour m'accompagner jusqu'à Cadix, jusque dans le fond de la Biscaïe, qui n'a point encore subi le joug des Romains ; & jusqu'aux côtes de l'Afrique, où la Mer est continuellement agitée. Que je serois heureux, si après tous mes voïages de Terre & de Mer, & après toutes les fatigues & les périls que j'ai essuïez à la Guerre, je pouvois passer tranquilement à Tivoli, le reste de mes jours. Si les Parques peu favorables ne me le permettent pas, j'irai mourir dans ces terres abondantes en beaux moutons, où le Lacédémonien Phalante fonda autrefois son Royaume, & que le fleuve Galesus arrose

Ille terrarum mihi, præter omnes
Angulus ridet, ubi non, Hymetto
Mella decedunt, viridique certat
Bacca Venafro.

Ver ubi longum, tepidasque præbet
Jupiter brumas: & amicus Aulon
Fertili Baccho minimùm Falernis
Invidet uvis.

Ille te mecum locus, & beatæ
Postulant arces: ibi tu calentem
Debitâ sparges lachrymâ favillam
Vatis amici.

ODE V.

O Sæpè mecum tempus in ultimum
Deducte, Bruto militiæ duce,
Quis te redonavit Quiritem
Dîs patriis, Italoque Cœlo,

Pompei, meorum prime sodalium?
Cum quo morantem sæpè diem mero
Fregi, coronatus nitentes
Malobathro Syrio capillos.

Tecum Philippos, & celerem fugam
Sensi, relictâ non benè parmulâ;
Cùm fracta virtus, & minaces
Turpe solum tetigere mento.

Sed me per hostes Mercurius celer
Denso paventem sustulit aëre:
Te rursùs in bellum resorbens
Unda fretis tulit æstuosis.

Ergo obligatam redde Jovi dapem;
Longâque fessum militiâ latus

de ses eaux. De tous les endroits du Monde, il n'y en a point qui me plaise davantage que ce petit coin de terre, où le miel ne céde en rien au miel d'Hymette, où les olives le disputent en bonté à celles de Venafre. Le Printems y est la plus longue de toutes les saisons : les hyvers y sont tiédes & temperez, & les côteaux d'Aulon, favori du Dieu des vendanges, ne portent presque point d'envie aux côteaux de Falerne. Cette charmante retraite nous attend tous deux, c'est-là que vous me fermerez les yeux, & qu'en bon & tendre ami, vous répandrez des larmes sur le bucher de votre Poëte bien-aimé.

ODE V.

O ! Vous qui avez couru avec moi tant de dangers, lorsque nous portions les armes dans l'armée de Brutus ; qui vous a rendu à votre air natal & à nos Dieux protecteurs de Rome ? Varus, le plus ancien de mes amis ; avec qui j'ai passé de si agréables heures à boire, couronné de fleurs & parfumé d'essences de Syrie les plus exquises : Il vous souvient de la fameuse journée de Philippes, où nous nous trouvâmes ensemble ; & où je mis les armes bas, pour mieux m'enfuir ; lorsque la valeur cédant à la Fortune, nos braves tombérent le nez dans la poussiére, respirant encore le carnage. Pour moi, Mercure m'enveloppa d'un épais nuage, & m'enleva tout tremblant que j'étois, du milieu de la mêlée. Vous, cher ami, vous vous engageâtes dans une nouvelle guerre, & la tempête vous rejetta dans de plus grand périls. Faites donc à Jupiter le sacrifice que vous lui avez promis ;

Depone sub lauro meâ, nec
Parce cadis tibi destinatis.

Oblivioso lævia Massico
Ciboria exple; funde capacibus
Unguenta de conchis. Quis udo
Deproperare apio coronas,

Curatve myrto? Quem Venus arbitrum
Dicet bibendi? Non ego saniùs
Bacchabor Edonis: recepto
Dulce mihi furere est amico.

ODE VI.

N*On semper imbres nubibus hispidos*
Manant in agros; aut mare Caspium
Vexant inæquales procellæ
Usque; nec Armeniis in oris,

Amice Valgi, stat glacies iners
Menses per omnes; aut Aquilonibus
Querceta Gargani laborant,
Et foliis viduantur orni.

Tu semper urges flebilibus modis
Mysten ademptum; nec tibi, Vespero
Surgente, decedunt amores,
Nec rapidum fugiente solem.

At non ter ævo functus amabilem
Ploravit omnes Antilochum senex
Annos; nec impubem parentes
Troïlon, aut Phrygiæ sorores,

Flovere semper. Desine mollium
Tandem querelarum; & potiùs nova
Cantemus Augusti trophæa
Cæsaris; & rigidum Niphaten,

Medumque flumen gentibus additum
Victis, minores volvere vortices;

& reposez-vous de toutes vos fatigues à l'ombre de mon laurier. Prenez de ces essences; parfumez vos cheveux; n'épargnez pas le vin Massique, que je vous garde, vous n'en sçauriez trop boire, il faut oublier les chagrins. Qui me fera vîte des couronnes de myrte ou de persil? Qui Vénus fera-t'elle Roi du festin? Je boirai aujourd'hui comme un Thrace: puisque voilà mon ami revenu, c'est un plaisir pour moi de m'enyvrer & de faire le fou.

ODE VI.

LEs pluyes ne fondent pas toûjours sur les campagnes qui en sont déja toutes pénétrées: la Mer Caspienne n'est pas toûjours agitée de tempêtes: il ya des mois dans l'année, où les glaces d'Arménie, quelqu'épaissesqu'elles soient, viennent enfin à se fondre: les Aquilons ne secoüent pas toûjours les chênes du mont Cargan: les frênes ne sont pas toûjours dépoüillez de leurs feuilles. Mais vous, Valgius, vous ne cessez point de pleurer amérement le fils que la mort vous a enlevé; vous le regrettez jour & nuit, & votre amour vous met à tout moment cet objet devant les yeux. Le bon vieillard Nestor pleura son aimable Antiloque; mais enfin le cours de sa douleur n'égala pas le cours de sa vie. Le petit Troïle tendrement aimé de Priam, d'Hécube & de ses sœurs, n'en fut pas toûjours regretté. Finissez donc ces tendres & continuelles plaintes. Chantons plûtôt les nouvelles conquêtes d'Auguste: chantons ces fleuves dont les flots ne s'élevent plus avec tant de bruit, depuis qu'ils sont soumis à son Empire: chantons enfin les Gélons qui ne font plus de cour-

Intraque prescriptum, Gelonos
Exiguis equitare campis.

ODE VII.

REctiùs vives, Licini, neque altum
Semper urgendo; neque, dum procellas
Cautus horrescis, nimiùm premendo
Littus iniquum.

** Auream quisquis mediocritatem*
Diligit, tutus caret obsoleti
Sordibus tecti, caret invidendâ
Sobrius aulâ.

Sæpius ventis agitatur ingens
Pinus; & celsæ graviore casu
Decidunt turres, feriunt que summos
Fulmina montes.

Sperat infestis, metuit secundis
Alteram sortem benè præparatum
Pectus: informes hyemes reducit
Jupiter, idem
Summovet. Non, si malè nunc, & olim
Sic erit. Quondam citharâ tacentem
Suscitat Musam, neque semper arcum
Tendit Apollo.

Rebus angustis animosus, atque
Fortis appare: sapienter idem
Contrahes vento nimiùm secundo
Turgida vela.

* *Auream*, qui régnoit dans le Siécle d'Or.

ODE VIII.

QUid bellicosus Cantaber, & Scythes,
Hirpine Quincti, cogitet, Adriâ
Divisus objecto, remittas.

ses qu'entre les limites étroites, où ce Prince les a resserrez.

ODE VII.

VOulez vous vivre tranquilement, Licinius? Ne voguez pas toûjours en pleine mer; & que trop de précaution pour éviter la tempête, ne vous fasse pas aussi aprocher le rivage de trop près; l'un & l'autre est dangereux. Qui sçait goûter une honnête médiocrité à couvert de l'Envie, peut se contenter d'une maison propre dans sa simplicité, & n'a pas besoin de la magnificence d'un Palais, pour vivre dans la sobriété. Les plus hauts Pins sont le plus souvent agités des vents. Plus les tours sont élevées, plus leur chute fait de fracas; & la foudre frape d'ordinaire les plus hautes montagnes. Un homme résolu à tout événement espére un meilleur sort dans l'adversité, & se prépare dans la prospérité contre la mauvaise fortune. Jupiter raméne les tristes hyvers, & les dissipe de même. N'êtes-vous pas à present heureux? vous le deviendrez quelque jour. Apollon ne tient pas incessamment son arc tendu: il jouë quelquefois du Luth, & les Muses l'accompagnent de leurs voix. Montrez dans la disgrace que vous avez de la force d'esprit & du courage. Quand vous aurez le vent en poupe, faites petites voiles, & vous ferez prudemment.

ODE VIII.

HIrpinus, ne vous embarrassez point des desseins qu'ont en tête le belliqueux Espagnol, & le Scythe séparez de nous de toute

Quærere; nec trepides in usum

Poscentis ævis pauca. Fugit retro
Levis juventas, & decor, aridâ
Pellente lascivos amores
Canitie, facilemque somnum.

Non semper idem floribus est honos
Vernis; neque uno Luna rubens nitet
Vultu, Quid æternis minorem
Consiliis animum fatigas?

Cur non sub altâ, vel platano, vel hâc
Pinu jacentes sic temerè, & rosâ
Canos odorati capillos,
Dum licet, Assyriâque nardo.

Potamus uncti? Dissipat Evius
Curas edaces. Quis puer ocyùs
Restinguet ardentis Falerni
Pocula prætereunte lymphâ?

ODE IX.

NOlis longa ferre bella Numantiæ,
Nec dirum Annibalem, nec Siculum mare
Pœno purpureum sanguine, mollibus
Aptari citharæ modis:

Nec sævos Lapithas, & nimium mero
Hylæum; domitosque Herculeâ manu
Telluris juvenes, unde periculum
Fulgens contremuit domus

Saturni veteris, Tuque pedestribus
Dices historiis prælia Cæsaris,
Mæcenas meliùs, ductaque per vias
Regum colla minacium.

la mer Adriatique. Point tant d'inquiétude pour ce qui eſt néceſſaire à la vie ; il faut peu pour la conſerver. La jeuneſſe au teint frais paſſe bien vîte avec ſes agrémens ; la vieilleſſe ſéche & ridée qui en prend la place, met en fuite les amours badins & le doux ſommeil. La beauté des fleurs du Printems eſt de peu de durée : la Lune n'a pas toûjours le même viſage. Pourquoi fatiguer votre eſprit de projets éternels, & au-delà de ſa portée ? Penſons plûtôt à boire pendant que la ſanté nous le permet : couchons-nous-là, comme nous nous trouvons, ſous ce haut Plâne, ou à l'ombre de ce Pin ; parfumons nos cheveux d'eſſences, & couronnons-nous de roſes. Qui boit bien, n'a point de ſouci. Laquais, aporte vîte du vin de Falerne ; verſe ; & pour le rafraîchir, mets-y de l'eau de cette Fontaine qui coule ici près.

ODE IX.

DIſpenſez-moi, Mécenas, de chanter ſur ma lyre, qui n'eſt faite que pour de tendres airs, les longues & ſanglantes guerres de Numance, le cruel Annibal, la mer de Sicile teinte du ſang des Carthaginois, les terribles Lapithes, le Centaure Hilée que l'excès du vin mettoit en fureur. Je ne me ſens point propre à décrire la défaite des Géans, ces enfans de la Terre, qu'Hercule dompta, & qui avoient mis le brillant Palais du vieux Saturne en allarme, & lui avoient fait craindre ſa ruïne. Vous réüſſirez mieux que moi à traiter ces grands ſujets, à repreſenter d'un ſtile ſimple & hiſtorique les expéditions militaires du vaillant Auguſte, les Rois fiers & me-

Me dulces dominæ Musa Liciniæ
Cantus, me voluit dicere lucidum
Fulgentes oculos, & benè mutuis
Fidum pectus amoribus:

Quam nec ferre pedem dedecuit choris;
Nec certare joco, nec dare brachia
Ludentem nitidis virginibus, sacro
Dianæ celebris die.

Num tu, quæ tenuit dives Achæmenes,
Aut pinguis Phrygiæ Mygdonius opes,
Permutare velis crine Liciniæ,
Plenas aut Arabum domos?

ODE X.

ILle & nefasto te posuit die,
Quicumque primùm sacrilegâ manu
Produxit arbos; in nepotum
Perniciem, opprobriumque pagi:

Illum & parentis crediderim sui
Fregisse cervicem, & penetralia
Sparsisse nocturno cruore
Hospitis: ille venena Colchica,

Et quidquid usquam concipitur nefas,
Tractavit, agro qui statuit meo
Te, triste lignum, te caducum
In domini caput immerentis.

Quid quisque vitet, nunquam homini satis
Cautum est in horas. Navita Bosphorum
Pœnus perhorrescit, neque ultra
Cæca timet aliunde fata.

Miles sagittas, & celerem fugam
Parthi; catenas Parthus, & Italum

naçans attachez à son char & conduits dans Rome en triomphe. Ma Muse m'a inspiré de l'enjouëment pour chanter dans mes vers la voix charmante de Lycinie, votre future Epouse, ses yeux vifs & brillans, & son cœur qui répond si bien à l'amitié que vous avez pour elle. Qu'elle danse de bonne grace ! qu'elle est heureuse aux jeux d'esprit ! de quel air donne-t'elle sa belle main aux jeunes filles de qualité, quand elles dansent ensemble aux fetes de Diane ! n'est il pas vrai que vous prisez plus un seul de ses cheveux, que tous les tresors de l'Arabie, d'Achemène, & du Roi Midas.

ODE X.

VA malheureux arbre ! le scélérat qui te planta, choisit exprès un jour maudit, afin que tu ne manquasses pas d'ecraser quelqu'un, & de décrier tout le village. Il falloit que ce perfide eût rompu le cou à son pere, & qu'il eût poignardé son hôte pendant la nuit. Non, il n'est pas possible que ce ne fût un empoisonneur, & qu'il n'eût commis les plus grands crimes, puisqu'il te mit dans mon jardin, pour te faire tomber sur la tête de ton maître, qui ne fit jamais mal à personne. Quelques précautions que l'homme prenne il ne les prend jamais si bien qu'il se puisse répondre d'un moment de vie. Je cours grand risque de périr, dit le Pilote, en passant le détroit de Bosphore ; mais il ne lui vient pas dans l'esprit que la Mort peut le surprendre en mille autres endroits. Le Soldat Romain songe à la mort, quand le Parthe tire sur lui ses fléches en fuyant : la valeur des

Robur; sed improvisa lethi
Vis rapuit, rapietque gentes.

Quàm pene furvæ regna Proserpinæ,
Et judicantem vidimus Æacum!
Sedesque descriptas piorum, &
Æoliis fidibus querentem

Sappho puellis de popularibus.
Et te sonantem pleniùs aureo,
Alcæe, plectro dura navis,
Dura fugæ mala, dura belli.

Utrumque sacro digna silentio
Mirantur umbræ dicere: sed magis
Pugnas, & exactos tyrannos
Densum humeris bibit aure vulgus.

Quid mirum, ubi illis carminibus stupens
Demittit atras bellua centiceps
Aures? & intorti capillis
Eumenidum recreantur angues?

Quin & Prometheus, & Pelopis parens,
Dulci laborum decipitur sono:
Nec curat Orion leones:
Aut timidos agitare lyncas.

ODE XI.

EHeu, *fugaces, Posthume, Posthume,*
Labuntur anni: nec pietas moram
Rugis, & instanti senectæ

Romains fait trembler le Parthe ; il craint qu'ils ne le faſſent mourir dans les fers. Mais on a beau faire ; les hommes périront dans la ſuite, comme par le paſſé, du genre de mort auquel ils s'attendent le moins. Qu'il s'en eſt peu fallu que je n'aïe été voir Proſerpine dans ſon royaume ſombre ; & que je n'aye comparu devant le tribunal d'Eaque ? J'aurois vû dans les champs Elyſées les places deſtinées aux gens de bien, & Sappho parmi eux, qui ſe plaint encore ſur ſa lyre, du peu de juſtice que les jeunes Lesbiennes rendirent à ſon mérite. Je vous aurois vû, divin Alcée, dans ces mêmes lieux, où vous chantez auſſi, mais d'un ton plus harmonieux & plus élevé, les maux que vous avez ſouffert ſur terre, ſur mer, à la guerre & dans votre exil. Toutes les Ombres vous admirent l'un & l'autre, & vous écoutent avec un reſpectueux ſilence: mais les Ombres vulgaires ſe preſſent autour d'Alcée, & l'écoutent avec encore plus de plaiſir, lorſqu'il chante les combats, & les Rois détrônez. Je n'en ſuis pas ſurpris. Cerbére aux cent têtes baiſſe lui-même ſes noires oreilles pour l'entendre. Les ſerpens entortillez dans les cheveux de Furies, ſe redreſſent auſſi pour s'égaïer. Promethée & Tantale reſpirent, & charmez de la douceur de ſes accords, ils oublient qu'ils ſouffrent : Orion qui n'a de paſſion que pour la chaſſe, verroit paſſer les Lynx & les Lions, qu'il ne ſongeroit pas à les pourſuivre.

ODE XI.

POſtume, ah ! mon cher Poſtume, les années s'écoulent & nous échapent bien vîte. La Vertu n'empêchera pas les rides de venir

Afferet, indomitæque morti.

Non si trecenis, quotquot eunt dies,
Amice, places illacbrymabilem
Plutona tauris; qui ter amplum
Gerionem, Tityonque tristi

Compescit undâ, scilicet omnibus,
Quicumque terræ munere vescimur,
Enavigandâ, sive reges,
Sive inopes erimus coloni.

Frustra cruento Marte carebimus,
Fractisque rauci fluctibus Adriæ;
Frustra per autumnos nocentem
Corporibus metuemus Austrum.

Visendus ater flumine languido
Cocytus errans, & Danai genus
Infame, damnatusque longi
Sisyphus Æolides laboris.

Linquenda tellus, & domus, & placens
Uxor: neque harum, quas colis, arborum
Te, præter invisas cupressos,
Ulla brevem dominum sequetur.

Absumet hæres Cæcuba dignior
Servata centum clavibus, & mero
Tinget pavimentum superbum,
Pontificum potiore cœnis.

ODE XII.

JAm pauca aratro jugera regiæ
Moles relinquent: undique latius
Extenta visentur Lucrino

dans leur tems ; la vieilleſſe ira ſon train à l'ordinaire ; & l'indomptable Mort ne reſpectera pas cette Vertu, toute Vertu qu'elle eſt. Vous auriez beau faire chaque jour à Pluton un ſacrifice de trois cens taureaux, il eſt inſenſible. Titius & Gerion, ce triple géant, ſont au-delà des triſtes ondes, ſans en pouvoir ſortir ; nous y paſſerons comme eux, tous tant que nous ſommes habitans de la terre, le Monarque & le pauvre Laboureur. En vain aurons-nous évité les ſanglans combats, & les flots irritez de la mer Adriatique : en vain prenons-nous pendant l'Automne, mille précautions contre le vent du midi, pour nous garantir des maladies qu'il cauſe. Il nous faut voir le Cocyte qui roule languiſſamment ſes eaux noires & dégoûtantes ; les Danaïdes couvertes d'une éternelle infâmie, & Siſyphe, fils d'Eole, dont la peine ne finit point. Il nous faudra quitter la terre, nos maiſons, nos aimables épouſes : & de tous ces arbres que vous cultivez avec tant de ſoin, le funeſte Cyprès ſuivra ſeul ſon maître, hélas ! qui ne l'aura pas été long-tems. Viendra enſuite un héritier, qui aura pour joüir de vos biens, un talent que vous n'aviez pas : il commencera par boire votre meilleur vin, que vous gardiez ſous cent clefs ; & tout fier de votre ſuceſſion, il répandra avec profuſion ſur le plancher, cette liqueur plus excélente même, que les liqueurs qu'on ſert aux feſtins de nos Pontifes.

ODE XII.

LEs ſuperbes bâtimens qu'on éleve de tous côtez, ne laiſſeront bien tôt plus de terres à labourer : on verra par-tout des étangs d'une

Stagna lacu; Platanusque cœlebs

Evincet ulmos: tum violaria, &
Myrtus, & omnis copia narium,
Spargent olivetis odorem,
Fertilibus domino priori.

Tum spissa ramis laurea fervidos
Excludet ictus. Non ita Romuli
Præscriptum, & intonsi Catonis
Auspiciis, veterumque normâ:

Privatus illis census erat brevis,
Commune magnum: nulla decempedis
Metata privatis opacam
Porticus excipiebat Arcton:

Nec fortuitum spernere cespitem
Leges sinebant; oppida publico
Sumptu jubentes, & Deorum
Templa novo decorare saxo.

ODE XIII.

O*Tium Divos rogat in patenti*
Prensus Ægeo; simul atra nubes
Condidit lunam, neque certa fulgent
Sidera nautis.

Otium bello furiosa Thrace,
Otium Medi pharetrâ decori;
Grosphe, non gemmis, neque purpurâ venale
Nec auro.

Non enim gazæ, neque consularis
Summovet lictor miseros tumultus

plus grande largeur que n'eſt le lac Lucrin ; & le Plâne, tout ſtérile qu'il eſt, va être préféré aux ormeaux pour ſon ombre ſeule:enſuite les violettes, le myrte, & tout ce qui peut contenter l'odorat le plus fin, repandront d'agreables odeurs dans le champ où les oliviers enrichiſſoient leurs premiers maîtres. Après on trouvera le ſecret de faire croître le laurier, & de le rendre ſi touffu, qu'il fera aſſez d'ombre pour briſer les plus ardens raïons du Soleil. Cela n'eſt conforme ni au Loix de Romulus, ni aux Maximes de ſévére Caton, ni à l'exemple que nous ont donné nos Ancêtres. De leur tems, les biens des Particuliers étoient fort bornez ; mais le fond de l'Etat étoient immenſes : on ne voyoit point dans leurs maiſons de grandes galeries percées au nord, pour y prendre le frais en Eté : c'eût été alors un crime de chercher d'autres endroits pour ſe repoſer, que le premier gazon que le hazard leur preſentoit. Tous leurs ſoins n'alloient qu'à réparer, & qu'à embellir à frais communs, les Temples de Dieux & les édifices publics.

ODE XIII.

UN homme ſurpris de la tempête en pleine mer, lorſqu'un nuage épais lui cache la Lune, & que ſon Pilote déconcerté n'aperçoit plus d'étoiles qui le guident, a recours aux Dieux, & leur demande le repos. Les Thraces, tout belliqueux qu'ils ſont, les Médes qui ſe plaiſent à ſe parer de riches carquois, demandent la paix pendant la guerre : ils ſoupirent tous, Groſphus, après la vie tranquile ; elle ne s'achete point, & vous ne l'auriez pas, quand vous donneriez pour

Mentis, & Curas laqueata circum
Tecta volantes.

Vivitur parvo benè, cui paternum
Splendet in mensâ tenui salinum:
Nec leves somnos timor, aut cupido
Sordidus aufert.

Quid brevi fortes jaculamur ævo
Multa? Quid terras alio calentes
Sole mutamus? Patriæ quis exul
Se quoque fugit?

Scandit æratas vitiosa naves
Cura, nec turmas equitum relinquit,
Ocyor cervis, & agente nimbos
Ocyor Euro.

Lætus in præsens animus, quod ultra est
Oderit curare, & amara læto
Temperet risu: nihil est ab omni
Parte beatum.

Abstulit clarum cita mors Achillem;
Longa Tithonum minuit senectus:
Et mihi forsan, tibi quod negarit,
Porriget hora.

Te greges centum, Siculæque circum
Mugiunt vaccæ; tibi tollit hinnitum
Apta quadrigis equa; te bis Afro
Murice tinctæ.

Vestiunt lanæ: mihi parva rura, &
Spiritum Graiæ tenuem Camœnæ
Parca non mendax dedit, & malignum
Spernere vulgus.

l'avoir, toute la pourpre, toutes les perles, & tout l'or du monde : car les Richesses, & l'Huissier qui marche devant le Consul, n'écartent ni les troubles mortels de l'esprit, ni les soucis voltigeans autour des lambris dorez. Il faut peut de chose pour vivre. Un particulier qui n'a de bien qu'autant qu'il en faut, vit heureux ; il voit reluire avec complaisance, sur sa table frugalement servie, la salliére de ses Ayeuls ; la crainte & la sordide avarice ne troublent point la tranquilité de son sommeil. Pourquoi former tant de vastes projets, puisqu'on a si peu à vivre ? Pourquoi changer de climat ? On a beau quitter sa Patrie ; on se porte par-tout. Les chagrins qui viennent de notre fond, montent avec nous dans le même vaisseau, plus legers que le cerf, ils nous suivent à la guerre, & nous chassent devant eux, plus vîte que le vent ne chasse les nuës. Contens du present, tranquiles sur l'avenir, adoucissons par une certaine égalité d'ame, les amertumes de la vie ; car il n'y a point de bonheur parfait. La Mort enleva le grand Achille avant le tems. Une grande vieillesse usa peu-à-peu Titônus. Un moment favorable m'accordera peut-être telle grace, qu'il vous aura refusée. Vous voïez des milliers de moutons bondir dans vos prairies : vous entendez mugir autour de vous vos bœufs de Sicile, & hennir les cavales dont vous vous servez pour la course ; la plus brillante pourpre d'Afrique n'est pas trop belle pour vous. Pour moi, la Parque bienfaisante m'a donné une petite terre : quelque génie pour les vers Lyriques, & le talent de mépriser fort les impertinens discours du Vulgaire.

ODE XIV.

CUr me querelis exanimas tuis?
Nec Diis amicum est, nec mihi, te prius
Obire, Mæcenas, mearum
Grande decus columenque rerum.

Ah! te meæ si partem animæ rapit
Maturior vis, quid moror altera,
Nec carus æquè, nec superstes
Integer? Ille dies utramque

Ducet ruinam. Non ego perfidum
Dixi sacramentum: ibimus, ibimus,
Utcumque præcedes, supremum
Carpere iter comites parati.

Me nec Chimeræ spiritus igneæ,
Nec, si resurgat centimanus Gyas,
Divellet unquam: sic potenti
Justitiæ, placitumque Parcis.

Seu Libra, seu me Scorpius aspicit
Formidolosus, pars violentior
Natalis horæ, seu tyrannus
Hesperiæ Capricornus undæ:

Utrumque nostrum incredibili modo
Consentit astrum. Te Jovis impio
Tutela Saturno refulgens
Eripuit, volucrisque Fati

Tardavit alas; cùm populus frequens
Lætum theatris ter crepuit sonum:
Me truncus illapsus cerebro
Sustulerat, nisi Faunus ictum.

ODE

ODE XIV.

POurquoi, mon illustre Protecteur, me percez-vous le cœur de vos tristes plaintes ? Non, Mécenas, vous ne mourrez point avant moi ; ce n'est ni la volonté des Dieux, ni la mienne. Ah ! chére moitié de moi-meme, si le sort prématuré vous alloit enlever, pensez-vous que cette autre moitié pût vous survivre ? Eh ? qui pouroit l'arrêter ici après vous, séparée de celle qui lui est la plus chére ? Oüi le même jour sera fatal à tous les deux. Je vous suivrai, le serment que j'en ai fait est inviolable, je vous suivrai jusqu'à la mort ; quelque route que vous teniez dans ce triste voyage, me voilà prêt de vous y accompagner. Quand Gyas renaîtroit avec ses cent bras ; quand la Chymére m'enveloperoit de ses feux, jamais ils ne me sépareront de vous ; ainsi l'ordonne la puissante Equité : & les Parques même ne s'y oposeront pas. Je ne sçai sous quel Astre je suis né ; si c'est sous la Balance, sous le Scorpion, cet astre malin, celui de tous que je redoute le plus ; ou bien sous le Capricorne qui exerce sa tyrannie sur les mers de l'Occident ; mais je sçai bien que votre étoile & la mienne s'accordent admirablement ensemble. La constellation brillante de Jupiter qui veille à votre conservation, vous enleva à la constellation de Saturne qui vous étoit mortelle, & arrèta le vol du Destin qui fondoit sur vous. A l'instant le Peuple fit retentir par trois fois le Théâtre de grand cris de joïe. Et moi, j'étois écrasé d'un arbre, si le Dieu Pan, protecteur des Poëtes, ne l'eût détourné de sa

Dextrâ levasset, Mercurialium
Custos virorum. Reddere victimas,
Ædemque votivam memento:
Nos humilem feriemus agnam.

ODE XV.

N*On ebur, neque aureum*
Meâ renidet in domo lacunar:
Non trabes Hymettiæ
Premunt columnas ultimâ recisas
Africâ: neque Attali
Ignotus hæres, Regiam occupavi:
Nec Laconicas mihi
Trahunt honestæ purpuras clientæ.
At fides, & ingenî
Benigna vena est; pauperemque dives
Me petit: nihil supra
Deos lacesso, nec potentem amicum
Largiora flagito,
Satis beatus unicis Sabinis.
Truditur dies die,
Novæque pergunt interire Lunæ;
Tu secanda marmora
Locas, sub ipsum funus, & sepulchri
Immemor struis domos:
Marisque, Baiis obstrepentis urges
Summovere littora,
Parum locuples continente ripâ.
Quid, quòd usque proximos
Revellis agri terminos? & ultra
Limites clientium

main au moment qu'il tomboit. Souvenez vous donc, Mécenas, d'accomplir le vœu que vous fîtes à Jupiter ; élevez-lui un Temple, immolez-lui des victimes. Un simple agneau est tout ce qu'il aura de moi.

ODE XV.

On ne voit dans ma maison ni planchers parquetez, ni lambris dorez, ni poutres tirées de la forêt d'Hymette, ni colomnes de marbre, taillées au fond de l'Afrique. Je ne suis point cet héritier inconnu, qui s'empara du Palais d'Attale. Je n'ai point sous ma protection des clientes d'honnête famille, qui filent pour me faire des habits de pourpre ; mais j'ai de la bonne foi, quelque facilité pour les vers, & malgré ma pauvreté, les gens de qualité me recherchent. Je n'en demande pas davantage aux Dieux. J'ai un ami puissant ; je suis trop content de la petite terre qu'il m'a donnée, je borne-là mes desirs. Pour vous, vares vous ne bornez jamais les vôtres. Un jour suit l'autre & prend sa place ; les nouvelles Lunes finissent, comme celles qui les ont précédées : vous allez mourir, & vous employez des ouvriers sans fin pour tailler des marbres ; vous bâtissez des maisons superbes ; vous n'y songez pas, c'est un tombeau qu'il faudroit bâtir. Vous mettez tout en œuvre, pour rétrecir la mer, qui vient briser ses flots à Baïes, comme si la terre ferme ne vous suffisoit pas. Votre avidité va plus loin ; vous arrachez les bornes qui séparent les terres de votre voisin d'avec les vôtres ; & parce qu'il est votre client, votre avarice vous persuade que vous avez droit d'empiéter sur son champ.

Salis avarus? Pellitur paternos
In sinu ferens Deos
Et uxor, & vir, sordidosque natos.
Nulla certior tamen
*Rapacis Orci sede * destinata*
Aula divitem manet
Herum. Quid ultra tendis? æqua tellus
Pauperi recluditur,
Regumque pueris: nec satelles Orci
Callidum Promethea
Revexit auro captus. Hic superbum
Tantalum atque § Tantali
Genus coërcet: hic levare functum
Pauperem laboribus
Vocatus atque non vocatus audit.

* *Destinata.* Et vous remplirez la place qu'il vous a destinée.

§ *Tantali genus.* Et tous les Tantales du monde.

ODE XVI.

BAcchum in remotis carmina rupibus
Vidi docentem (credite posteri)
Nymphasque dicentes, & aures
Capripedum Satyrorum acutas.

Evoe! recenti mens trepidat metu,
Plenoque Bacchi pectore turbidùm
Lætatur; Evoe! parce Liber,
Parce gravi metuende Thyrso.

Fas pervicaces est mihi Thyadas,
Vinique fontem, lactis & uberes
Cantare rivos, atque truncis.
Lapsa cavis iterare mella.

On voit une pauvre femme que vous avez chassée de chez elle, porter dans son sein ses Dieux Penates, suivie de son mari, qui traîne avec elle ses Dieux & ses enfans dans un état pitoyable. Cependant, heureux du siécle, vous n'avez point de Palais plus assuré que le Palais de Pluton; il attire tout à lui, & vous destine un apartement où vous serez fort resserré: Pourquoi donc vous rendre maître d'une si grande étenduë de terre? Les Rois, après leur mort, n'en occupent pas plus que les derniers de leurs sujets. Au reste, Caron ne se laissa point éblouïr à l'éclat de l'or que Promethée lui offrit pour le gagner; il tient étroitement enfermé le superbe Tantale & tous ses Descendans. Pour le Pauvre, qui a mené une vie dure & pénible, il vient le prendre, soit qu'il l'en prie, ou qu'il ne l'en prie pas, & le met en lieu de repos.

ODE XVI.

J'Ai vû Bacchus, rien n'est plus vrai, je l'ai vû de mes yeux donner des leçons aux Nymphes & aux Satyres dans des rochers perdus. Il leur aprenoit à faire des vers: les Satyres dressoient les oreilles, & l'écoutoient avec une attention merveilleuse; jen suis encore saisi d'horreur & de joïe tout ensemble. Pardonnez-moi, Bacchus, pardonnez-moi, Dieu redoutable, votre Thyrse me fait trembler. Animé de votre beau feu, j'ai droit de chanter les agréables fureurs de vos Thyades; les fontaines de vin qui coulent sans cesse sous vos ordres; ces abondans ruisseaux de lait & de miel qui distilent du crueux des arbres. J'ai droit encore de féliciter les astres, de ce que

Fas & beatæ conjugis additum
Stellis honorem, tectaque Penthei
Disjecta non levi ruinâ,
Thracis & exitium Lycurgi.

Tu flectis amnes, tu mare Barbarum:
Tu separatis uvidus in jugis
Nodo coërces viperino
Bistonidum sine fraude crines.

Tu, cùm parentis Regna per arduum
Cohors Gigantum scanderet impia,
Rhœcum retorsisti leonis
Unguibus, horribilique malâ.

Quamquam choreis aptior & jocis,
Ludoque dictus, non sat idoneus
Pugnæ ferebaris: sed idem
Pacis eras mediusque belli.

Te vidit insons Cerberus aureo
Cornu decorum, leniter atterens
Caudam; & recedentis trilingui
Ore pedes tetigitque crura.

ODE XVII.

NOn usitatâ, nec tenui ferar
Pennâ, biformis per liquidum æthera
Vates; neque in terris morabor
Longiùs, invidiâque major

Urbes relinquam. Non ego, pauperum
Sanguis parentum, non ego, quem vocas
Dilecte, Mæcenas, obibo,
Nec Stygiâ cohibebor undâ,

je vois briller au milieu d'eux la couronne de votre heureuſe épouſe. J'ajouterai dans un nouveau tranſport, les Palais de Penthée renverſez de fond en comble, & la fin deſaſtreuſe de Lycurgue. Vous changez le cours des fleuves ; vous calmez la mer en courroux. Quand vous vous trouvez un peu gai ſur des côteaux écartez, vous noüez les cheveux de vos Bacchantes avec des vipéres qui n'ont point de venin pour elles. Lorſque les Geans voulurent eſcalader les Cieux, & détrôner votre Pere, vous prîtes la figure d'un Lion : vous déviſageâtes Rhœcus, & le déchirant impitoyablement, vous le mîtes hors de combat. On avoit dit de tout tems que vous étiez né pour la danſe, pour les jeux & pour les plaiſirs, non pas pour la Guerre, mais on connut alors que vous étiez capable de réuſſir auſſi bien dans la guerre que dans la paix. Cerbére s'abaiſſa tout à-coup à la vuë de vos cornes d'or, & remuant doucement la queuë, il vint à vous en ſe trainant, lorſque vous ſortîtes des Enfers, & vous faiſant, en ſa maniere, mille careſſes, vous lecha les pieds de ſes trois langues.

ODE XVII.

ME voici au-deſſus de l'envie ; je quitte la Terre, & je ne dépens plus des hommes. Je me ſens métamorphoſé ; je ſerai emporté dans les airs, & mes aîles ne ſeront ni foibles ni communes. Non, Mécenas, Horace, ce fils d'affranchi, que vous honorez du nom d'ami ; Horace ne mourra point, il n'a point de Styx à redouter. Je ſens déja une rude peau qui s'étend deſſus mes jambes ; je ſens naître

Jam jam residunt cruribus asperæ
Pelles : & album mutor in alitem
Supernè, nascunturque leves
Per digitos humerosque plumæ.

Jam Dædaleo ocyor Icaro,
Visam gementis littora Bosphori,
Syrtesque Getulas canorus
Ales, Hyberboreosque campos.

Me Colchus, & qui dissimulat metum
Marsæ cohortis Dacus, & ultimi
Noscent Geloni; me peritus
Discet Iber, Rhodanique potor.

Absint inani funere næniæ,
Luctusque turpes, & querimoniæ :
Compesce clamorem, ac sepulchri
Mitte supervacuos honores.



Q. HORATII FLACCI

ODARUM

LIBER TERTIUS.

ODE I.

O Di profanum vulgus, & arceo.
Favete linguis; carmina non priùs
Audita, Musarum sacerdos,
Virginibus, puerisque canto.

sur mes épaules, & le long de mes doigts, un petit duvet avec de belles plumes blanches. Me voilà donc changé en Cygne. D'abord plus vîte qu'un Icare, je prendrai mon vol vers le Bosphore battu de tempêtes. J'irai ensuite faire entendre ma belle voix aux Syrtes de la Lybie, & jusqu'aux extrêmitez du Septentrion. La Colchyde, les Daces, qui font semblant de ne pas craindre la cavalerie Romaine, & les Gelons les plus éloignez parleront de moi. Le Gaulois & l'Espagnol intelligens connoîtront mon mérite. Quand j'aurai disparu, qu'on ne s'imagine pas que je sois mort; qu'on se garde bien de faire mes funérailles: point de chants lugubres: vous, Mécenas, ne me regrettez point, & laissez tous ces honneurs funèbres, dont je n'aurai jamais besoin.



ODES D'HORACE,

LIVRE TROISIEME.

ODE I.

LOin d'ici, profane Vulgaire; je ne puis vous souffrir. Innocente jeunesse, écoutez-moi. C'est un Prêtre des Muses qui va vous faire entendre des chants tout nou-

Regum timendorum, in proprios greges,
Reges in ipsos, imperium est Jovis,
Clari Gigantheo triumpho,
Cuncta supercilio moventis.

Est ut viro vir latiùs ordinet
Arbusta sulcis; hic generosior
Descendat in campum petitor:
Moribus hic meliorque famâ.

Contendat, illi turba clientium
Sit Major. Æquâ lege necessitas.
Sortitur insignes, & imos:
Omne capax movet urna nomen.

Districtus ensis cui super impiâ
Cervice pendet, nom Siculæ dapes
Dulcem elaborabunt saporem;
Non avium citharæque cantus

Somnum reducent. Somnus agrestium
Lenis virorum non humiles domos
Fastidit, umbrosamque ripam,
Non Zephyris agitata Tempe.

Desiderantem quod satis est, neque
Tumultuosum sollicitat mare,
Nec sævus Arcturi cadentis
Impetus, aut orientis Hædi:

Non verberatæ grandine vineæ;
Fundusque mendax, arbore nunc aquas
Culpante, nunc torrentia agros
Sidera, nunc hyemes iniquas.

aux. Les Rois tout puiſſans qu'ils ſont, n'é-
ndent leur empire que ſur leurs ſujets. Mais
Dieu célebre par la défaite des Géans, Ju-
ter qui d'un clin d'œil donne le mouvement
tout, eſt le ſouverain Maître des Rois mê-
es. Qu'un homme ait plus de terres à cul-
ver qu'un autre; que parmi les gens qui ſe
eſentent pour être élevez aux dignitez de
Etat, l'un ait plus de naiſſance, l'autre plus
probité & de réputation que ſon compé-
teur; & qu'enfin un troiſiéme l'emporte par
nombre de perſonnes qui ſont à lui. Ces
antages n'empêcheront pas que *la* Mort ne
s prenne indifféremment au hazard. Il n'eſt
oint de noms qui n'entrent dans ſon Urne;
s y ſont tous pêle-mêle, ſujets au mouve-
ient qu'elle leur donne. Ce malheureux
ourtiſan qui ſent ſur ſa tête une épée nuë
ui ne tient qu'à un filet, pourra-t'il goûter
s mets les plus exquis? le chant des oi-
aux, & les plus charmans concerts lui fe-
ont-ils revenir le ſommeil? Ce Dieu tran-
uile prend plaiſir à répandre ſes pavots ſur
s yeux des Bergers & des Laboureurs: il
e fuit pas leurs cabanes; ils le trouvent au
ied d'un arbre, ſur le bord d'un ruiſſeau, &
ans les boccages où régnent le frais & l'om-
re. Les tempêtes & les ravages que cauſent
s conſtellations orageuſes, ne donnent aucu-
ie inquiétude à qui peut ſe contenter de ce qui
ui ſuffit pour vivre: que les vignes ſoient fra-
ées de la grêle, que les pluyes, la ſechereſſe,
u de fâcheux hyvers faſſent manquer les ar-
res & les terres qui promettoient le plus, il
'en eſt pas moins paiſible. Mais ce grand Sei-
gneur dégoûté de la plus belle ſituation ſur ter-
e, bâtit dans la Mer: le rivage eſt bordé d'en-

Contracta pisces æquora sentiunt ,
Jactis in altum molibus : hac frequens
Cæmenta demittit redemptor
Cum famulis, dominusque terræ

Fastidiosus : sed timor, & minæ
Scandunt eòdem, quò dominus ; neque
Decedit ærata triremi, &
Post equitem sedet atra cura.

Quòd si dolentem, nec Phrygius lapis,
Nec purpurarum sidere clarior
Delenit usus, nec Falerna
Vitis, Achæmeniumque costum ;

Cur invidendis postibus, & novo
Sublime ritu moliar atrium ?
Cur valle permutem Sabinâ
Divitias operosiores !

ODE II.

ANgustam, amici, pauperiem pati
Robustus acri militiâ puer
Condiscat ; & Parthos feroces
Vexet eques metuendus hastâ ;

Vitamque sub dio, & trepidis agat
In rebus. Illum ex mœnibus hosticis
Matrona bellantis Tyranni
Prospiciens, & adulta virgo

Suspiret : Eheu, ne rudis agminum
Sponsus lacessat Regius asperum
Tactu leonem, quem cruenta
Per medias rapit ira cædes !

trepreneurs

repreneurs & des manœuvres; ils jettent les matériaux dans ces abîmes, sous les yeux du maître : & les poissons s'aperçoivent qu'on les a réduits à l'étroit dans ce vaste élément. Mais ce malheureux a beau faire, les menaces des Furies vengeresses de ses crimes, le persécuteront par-tout; elles s'embarquent avec lui ; & s'il monte à cheval, l'affreux chagrin se met en croupe, & ne quitte point son cavalier. Puisque les beaux marbres, ni la plus éclatante pourpre, ni les vins les plus exquis, ni les plus doux parfums, ne peuvent adoucir la douleur d'un homme qui souffre ; pourquoi songer à bâtir des Portiques & des Vestibules à la moderne, & me faire des envieux ? Pourquoi changer ma petite maison de Sabine en une magnifique Terre, qui ne feroit que m'attirer bien des soins & bien de l'embarras ?

ODE II.

MEs amis, quand un jeune homme a de la force & de la vigueur, qu'on l'envoïe à la Guerre ; c'est dans ce pénible métier qu'il doit aprendre à mener une vie pure, & à manquer du nécessaire. Qu'il se rende redoutable aux Parthes belliqueux, & qu'il les serre de près, la lance à la main ; qu'il s'accoûtume à essuyer les dangers & les injures du tems, exposé à l'air nuit & jour. Qu'au moment que l'épouse & la fille d'un Prince dont la place est assiégée, verront du haut des remparts notre jeune guerrier, elles s'écrient tout allarmées: Ah ! que nos maris qui n'ont point encore vû l'ennemi, ne se trouvent point aux prises avec ce Lion, dont la fureur, qui ne respire que le sang, fait par-tout un si hor-

Dulce & decorum est pro patria mori :
Mors & fugacem persequitur virum ,
Nec parcit imbellis juventæ
Poplitibus , timidoque tergo.

Virtus ; repulsæ nescia sordidæ ,
Intaminatis fulget bonoribus ;
Nec sumit aut ponit secures
Arbitrio popularis auræ.

Virtus recludens immeritis mori
Cœlum , negatâ tentat iter viâ ;
Cœtusque vulgares , & udam
Spernit bumum fugiente pennâ.

Est & fideli tuta silentio
Merces : vetabo , qui Cereris sacrum
Vulgarit arcanæ , sub iisdem
Sit trabibus , fragilemque mecum

Solvat phaselum. Sæpe Diespiter
Neglectus incesto addidit integrum ;
Raro antecedentem scelestum
Deseruit pede pœna claudo.

ODE III.

JUstum & tenacem propositi virum ,
Non civium ardor prava jubentium ,
Non vultus instantis tyranni
Mente quatit solidâ : neque Auster
Dux inquieti turbidus Adriæ ,
Nec fulminantis magna Jovis manus.
Si fractus illabatur orbis ,
Impavidum ferient ruinæ.

rible carnage. Qu'il est doux ! Qu'il est beau de mourir pour sa Patrie ! La Mort n'épargne pas un homme qui prend la fuite ; elle le poursuit vivement ; & le lâche, qui lui presente le dos, ne lui échape point, quelque agile qu'il soit. Le vrai mérite qui ne peut essuïer un refus honteux, brille d'un honneur qu'il ne doit qu'à lui-même. Comme ce n'est pas pour s'accommoder au caprice d'une inconstante populace, qu'il se laisse élever aux dignitez, ce n'est pas aussi pour la satisfaire qu'il en descend. La Vertu ouvre le Ciel aux personnages qui méritent d'être immortels : elle leur fait une route où d'autres ne sçauroient entrer : elle s'éleve d'un vol rapide au-dessus de ce bas monde, dont elle méprise le commerce ordinaire. La fidelité du secret est sûre aussi d'avoir sa récompense : & je n'ai garde de souffrir qu'un mortel, assez téméraire pour avoir révélé des sacrez mysteres de Cérès, soit avec moi sous le même toît, ou dans le même vaisseau. Jupiter, venge souvent son culte négligé, sur l'innocent comme sur le coupable. La peine, toute lente qu'elle est, laisse rarement échaper un scélerat, quelque avance qu'il ait sur elle.

ODE III.

Un homme de probité & inébranlable dans ses résolutions, ne se laisse point aller à la fureur d'une populace qui veut le faire passer à d'injustes Loix, ni à l'air menaçant d'un Souverain qui n'agit que par caprice. Les Tempêtes, ni le Tonnerre n'épouventent point les gens de cette trempe : le Monde tomberoit en piéces, qu'ils en seroient écrasez sans en

Hâc arte Pollux, & vagus Hercules
Innixus, arces attigit igneas:
Quos inter Augustus recumbens
Purpureo bibit ore nectar.

Hâc te merentem, Bacche pater, tua
Vexere tigres, indocili jugum
Collo trahentes: hâc Quirinus
Martis equis Acheronta fugit,

Gratum elocutâ consiliantibus
Junone Divis Ilion, Ilion
Fatalis, incestusque judex,
Et mulier peregrina vertit

In pulverem, ex quo destituit Deos.
Mercede pactâ Laomedon, mihi
Castæque damnatum Minervæ,
Cum populo, & duce fraudulento.

Jam nec Lacænæ splendet adulteræ
Famosus hospes; nec Priami domus
Perjura pugnaces Achivos
Hectoreis opibus refringit.

Nostrisque ductum seditionibus
Bellum resedit. Protinus & graves
Iras, & invisum nepotem,
Troïca quem peperit sacerdos,

Marti redonabo. Illum ego lucidas
Inire sedes, ducere nectaris
Succos, & adscribi quietis
Ordinibus patiar Deorum.

Dum longus inter sæviat Ilion
Romamque pontus, quâlibet exules
In parte regnanto beati.
Dum Priami Paridisque busto

Insultet armentum, & catulos feræ
Celent inultæ, stet Capitolium

être effrayez. C'est sur ces traces que Pollux & le vaillant Hercule sont parvenus au Ciel. C'est là qu'Auguste à table avec eux, a l'avantage de boire le Nectar. C'est par cette route, Bacchus, notre aimable pere, que vos im-domptables Tigres attachez à votre char, vous ont porté jusqu'à cette place que vous aviez si bien méritée : c'est par-là que Romulus sur les chevaux de Mars laissa loin de lui l'Acheron : & pour lui que Junon même parla si favorablement dans le Conseil des Dieux. A peine Laomédon, dit-elle, eut-il manqué de satisfaire à ce qu'il avoit promis à ses Dieux pour l'aider à relever les murailles de Troïe, que cette superbe Ville fut destinée à perir par le feu avec ses habitans,& leur infortuné Prince, en punition de l'injustice que le malheureux Pâris avoit commise envers Minerve & moi, & du commerce honteux qu'il avoit eu avec la femme d'un Etranger, fut livré à ma juste vengeance, & à celle de la sage Pallas. Il y a long-tems que ce fameux hôte de cette Lacédémonienne adultére, n'est plus. La famile infidèle de Priam, n'a plus d'Hector qui puisse s'oposer aux Grecs, & résister à leur valeur. La Guerre que nos dissensions avoient tirée en longueur est enfin terminée. Je sacrifie dès aujourd'hui toute ma colére à Mars ; je lui rends son fils, que je veux bienreconnoître pour mon sang, tout né qu'il est d'une Vestale Troyenne. Je consens qu'il ait sa place parmi les immortels, qu'il boive avec eux le Nectar. Que ces gens chassez de leur Patrie, vivent heureux par-tout où ils voudront fixer leur demeure, pourvu qu'il y ait pour jamais une mer immense, & sans cesse en courroux entre Rome & l'ancienne Troye. Que le Capito-

Fulgens triumphatisque possit
Roma ferox dare jura Medis.

Horrenda latè nomen in ultimas
Extendat oras; quà medius liquor
Secernit Europen ab Afro,
Quà tumidus rigat arva Nilus.

Aurum irrepertum, & sic meliùs situm
Cùm terra celat, spernere fortior,
Quàm cogere humanos in usus,
Omne sacrum rapiente dextrâ.

Quicumque mundi terminus obstitit,
Hunc tangat armis, visere gestiens
Quâ parte debacchentur ignes,
Quà nebulæ pluviique rores.

Sed bellicosis fata Quiritibus
Hac lege dico, ne nimiùm pii,
Rebusque fidentes, avitæ
Tecta velint reparare Trojæ.

Trojæ renascens alite lugubri
Fortuna tristi clade iterabitur,
Ducente victrices catervas
Conjuge me Jovis & sorore.

Ter si resurgat murus aheneus
Auctore Phœbo; ter pereat meis
Excisus Argivis: ter uxor
Capta virum puerosque ploret.

Non hæc jocosæ conveniunt lyræ;
Quò Musa tendis? desine pervicax

le ſubſiſte dans toute ſa gloire ; & que l'invincible Rome triomphe des Médes, & leur donne la loi, pourvu que les troupeaux inſultent au tombeau de Priam & de Pâris? que leur monument ſerve de retraite aux bêtes farouches, & qu'elles y cachent impunément leurs petits. Que le ſeul nom de Rome répande la terreur juſqu'aux extrêmitez de l'Univers, juſqu'au détroit qui ſépare l'Europe & l'Afrique, juſqu'aux terres que le Nil inonde de ſes eaux. Que les Romains plus grands par le mépris qu'ils feront de l'or que par la découverte qu'ils en pourroient faire, le laiſſent dans les mines, où il eſt mieux que dans des mains avares & ſacrileges. Si quelque endroit du Monde ne les reconnoît pour ſes maîtres, qu'ils y portent leurs armes : que leur noble ambition les engage à pénétrer juſques dans ces Régions brûlantes des ardeurs du Soleil ; ou juſques dans ces terres que les hyvers rendent inhabitables. C'eſt la deſtinée que je preſcris aux valeureux Romains. Mais qu'une pitié mal entenduë, & qu'un excès de confiance en leur pouvoir, ne leur faſſe pas entreprendre de rebâtir la Ville de leur Origine. Cette Troye renaiſſante ſous de malheureux auſpices, ſeroit réduite en cendre comme la premiére fois. C'eſt moi, femme & ſœur du ſouverain des Dieux, qui entreprendrois d'y ramener de nouvelles troupes victorieuſes. Apollon releveroit trois fois ſes murs, fuſſent ils d'airain, qu'ils périroient trois fois abbatus & raſez par mes Grecs ; & trois fois la veuve captive pleureroit ſon époux & ſes enfans. Mais ce n'eſt pas ici un ſujet propre pour ma lyre qui ne ſçait que badiner. C'eſt bien à vous, téméraire Muſe, à vouloir redire ce qu'ont

Referre sermones Deorum, &
Magna modis tenuare parvis.

ODE IV.

D*Escende cœlo, & dic, age, tibiâ*
Regina, longum, Calliope, melo
Seu voce nunc mavis acutâ,
Seu fidibus citharâve Phœbi.

Auditis? an me ludit amabilis
Insania? audire, & videor pios
Errare per lucos, amœnæ
Quos & aquæ subeunt, & auræ.

Me fabulosæ, Vulture in Appulo,
Altricis extra limen Apuliæ,
Ludo fatigatumque somno
Fronde novâ puerum palumbes

Texêre: mirum quod foret omnibus,
Quicumque celsæ nidum Acherontiæ,
Saltusque Bantinos, & arvum
Pingue tenent humilis Ferenti,

Ut tuto ab atris corpore viperis
Dormirem, & ursis, ut premerer sacrâ
Lauroque, collatâque myrto,
Non sine Dîs animosus infans.

Vester, Camœnæ, vester in arduos
Tollor Sabinos; seu mihi frigidum
Præneste, seu Tibur supinum,
Seu liquidæ placuere Baiæ.

Vestris amicum fontibus & choris,
Non me Philippis versa acies retrò,
Devota non extinxit arbor,
Nec Siculâ Palinurus undâ,

dit les Dieux. Gardez-vous bien de chanter de si grandes choses sur des tons si petits.

ODE IV.

CAlliope, ma Reine, descendez du Ciel, prenez votre flute, votre lyre, si vous l'aimez mieux, ou la guitarre d'Apollon ; & chantez-nous sur le haut ton une belle piéce. Ne l'entendez-vous pas ? Je l'entends ! Serois-je trompé par quelque douce illusion ? il me semble que je me proméne dans ces bois sacrez où je vois couler de belles fontaines, & où je sens la fraîcheur des Zéphirs. Un jour, n'étant encore qu'enfant, las de joüer & accablé de sommeil, je m'endormis sur le mont Vultur, un peu au-delà de l'entrée de la Poüille ma patrie. Des Ramiers, dont on dit tant de merveilles, s'amassérent autour de moi, & me couvrirent de feüilles toutes fraîches : ceux qui habitent la forêt de Bantia, la fertile vallée de Férente, & la haute Acheronce perchée, comme un nid, sur la cime d'une montagne, ne pouvoient assez s'étonner de me voir dormir-là, sans que les ours & les vipéres me fissent aucun mal : ils ne sçavoient qui pouvoit m'avoir tout couvert de myrtes & de lauriers entre-lassez ensemble ; ils admiroient cette paisible assurance qui, à mon âge, ne pouvoit me venir que des Dieux. Divines Muses, vous avez toûjours soin de moi ; soit que je me proméne sur les hauteurs de Sabine ; soit que j'aille à Preneste, ce lieu si délicieux pour la fraîcheur ; soit à Trivoli, situé sur le penchant d'une colline ; soit aux eaux de Baïe. Si je ne péris pas à la journée de Philippes, où notre armée fut mise en dé-

Ut cumque mecum vos eritis; libens
Insanientem navita Bosphorum
Tentabo, & arentes arenas
Littoris Assyrii viator:

Visam Britannos hospitibus feros,
Et lætum equino sanguine Concanum:
Visam pharetratos Gelonos
Et Scythicum inviolatus amnem,

Vos Cæsarem altum, militiâ simul
Fessas cohortes abdidit oppidis,
Finire quærentem labores,
Pierio recreatis antro.

Vos lene consilium & datis, & dato
Gaudetis almæ. Scimus, ut impios
Titanas, immanemque turmam
Fulmine sustulerit caduco,

Qui terram inertem, qui mare temperat
Ventosum, & urbes, regnaque tristia,
Divosque, mortalesque turbas
Imperio regit unus æquo.

Magnum illa terrorem intulerat Jovi
Fidens juventus horrida brachiis,
Fratresque tendentes opaco
Pelion imposuisse Olympo.

Sed quid Typhœus, & validus Mimas,
Aut quid minaci Porphyrion statu,
Quid Rhœcus, evulsisque truncis
Enceladus jaculator audax,

Contra sonantem Palladis ægida
Possent ruentes? Hinc avidus stetit
Vulcanus: hinc matrona Juno, &
Numquam humeris positurus arcum,

route ; si je ne fus pas écrasé d'un maudit arbre ; si je ne fis pas naufrage au détroit de Sicile, c'est parce que j'aimois vos fontaines & vos concerts. Tant que vous serez avec moi, je voguerai sans crainte sur le Bosphore en couroux ; & je traverserai sans peine les sables brûlans de l'Assyrie. Quelques féroces que soient les Anglois à l'égard des Etrangers, j'irai chez eux : j'irai chez les Concaniens qui font leurs délices du sang de Cheval : j'irai chez les Gelons, sûr d'y être à couvert de leurs fléches ; & je passerai le Tanaïs sans aucun risque. Vous délassez dans vos Antres le grand Auguste, lorsqu'il cherche du repos, après une rude campagne, & qu'il fait mettre ses troupes en quartier d'hyver : vous lui donnez des conseils pleins de sagesse & de modération, & vous êtes ravies de les lui avoir donnez. On se souvient de ces Tyrans impies, de cette troupe monstrueuse, que foudroya & réduisit en poudre ce Dieu qui gouverne la Terre, la Mer & les Enfers ; & qui conduit seul les Dieux & les hommes avec un empire toûjours équitable. Cette terrible jeunesse, animée par la confiance qu'elle avoit en ses forces, & ces freres épouventables, qui s'efforçoient d'entasser le Mont Pélion sur le sombre Olympe, firent d'abord trembler Jupiter. Mais qu'est ce que Typhée & le robuste Mimais ? qu'est ce que Porphirion avec sa stature menaçante ? qu'est-ce que Rhœcus & cet Encelade, qui lancoit comme des javelots, des arbres entiers qu'il arrachoit avec leurs racines, eussent pû faire contre Pallas, qui n'avoit besoin que de son bouclier pour les rendre sans effet ? Vulcain soutenoit avec ardeur le parti de Jupiter, aussi-bien que la Déesse

Qui rore puro Castaliæ lavit
Crines solutos, qui Lyciæ tenet
Dumeta, natalemque sylvam,
Delius & Patareus Apollo.

Vis consilî expers mole ruit suâ:
Vim temperatam Dii quoque provebunt
In majus: iidem odere vires
Omne nefas animo moventes.

Testis mearum centimanus Gyas
Sententiarum notus, & integræ
Tentator Orion Dianæ,
Virgineâ domitus sagittâ.

Injecta monstris Terra dolet suis;
Mæretque partus fulmine luridum
Missos ad Orcum: nec peredit
Impositum celer ignis Ætnam:

Incontinentis nec Tityi jecur
Relinquit ales, nequitiæ additus
Custos: amatorem trecentæ
Pirithoum cobibent catenæ.

ODE V.

CÆlo tonantem credidimus Jovem
Regnare: præsens Divus habebitur
*Augustus * adjectis Britannis*
Imperio, gravibusque Persis.

Milesne Crassi conjuge barbarâ
Turpis maritus vixit? & hostium

* *Adjectis Britannis.* Sur les Anglois & sur les Perses

Junon,

Junon, & le Dieu qui n'eſt jamais ſans ſon arc, qui lave ſes cheveux épars dans les eaux pures de la fontaine de Caſtalie, qui ſe divertit à la chaſſe dans les Bois de Lycie, & dans les forèts de Delos, lieu de ſa naiſſance, & d'où il a pris le nom. La Force dépourvuë de conſeil tombe d'elle-même; quand elle eſt jointe à la Prudence, les Dieux l'élevent, mais ils l'abattent quand elle ne reſpire que le crime. Le fameux Gyas à cent mains, & Orion qui oſa attenter à l'honneur de la chaſte Diane, & qu'elle perça de ſes fléches, ſeront des preuves éternelles de ce que je viens d'avancer. La Terre, forcée d'accabler de ſon propre poids les Géans, ces monſtres qu'elle avoit enfantez, eſt elle-même accablée de douleur; elle gémit ſur le ſort de ſes enfans que la foudre a précipitez dans les ſombres cachots des Enfers; & le feu, tout devorant qu'il eſt, ne diminuë rien du Mont-Etna, dont Encelade porte toute la peſanteur. Le Vautour, chargé par Jupiter de déchirer le cœur de l'impudique Titius, n'abandonne point ſa proye. Pirithoüs, pour avoir aimé Proſerpine, eſt accablé de mille chaînes.

ODE V.

LE tonnerre nous fait reconnoitre Jupiter pour le Dieu du Ciel, & les nouvelles conquêtes d'Auguſte feront reconnoître ce Prince pour le Dieu de la Terre.

Les Soldats de Craſſus avoient-ils donc pû nous deshonorer juſques là que d'épouſer des femmes barbares, & de blanchir ſous les armes de nos ennemis devenus leurs beaux peres? Quoi! le Marſe & l'Appulien (ô Sénat!

(Proh curia! inversique mores!)
Consenuit socerorum in armis

Sub rege Medo Marsus & Appulus,
Anciliorum, nominis, & togæ
Oblitus, æternæque Vestæ,
Incolumi Jove, & urbe Româ!

Hoc caverat mens provida Reguli
Dissentientis conditionibus
Fœdis, & exemplo trahenti
Pernicem veniens in ævum,

Si non periret immiserabilis
Captiva pubes. Signa ego Punicis
Affixa delubris, & arma
Militibus sine cæde, dixit,

Derepta vidi: vidi ego civium
Retorta tergo brachia libero,
Portasque non clausas, & arva
Marte coli populata nostro.

Auro repensus scilicet acrior
Miles redibit? flagitio additis
Damnum, neque amissos colores
Lana refert medicata fuco;

Nec vera virtus, cùm semel excidit,
Curat reponi deterioribus.
Si pugnat extricata densis
Cerva plagis, erit ille fortis

Qui perfidis se credidit hostibus;
Et Marte Pœnos proteret altero,
Qui lora restrictis lacertis
Sensit iners, timuitque mortem.

Hic, unde vitam sumeret inscius,
Pacem duello miscuit; ô pudor!

ô fiérté Romaine ! qu'étiez-vous devenuë ?) qui ont vécu esclaves du Roi des Médes, pouvoient ils oublier nos boucliers aportez du Ciel, le nom, l'habit Romain, & le feu éternel de Vesta, dans le tems même que Rome & le Capitole étoient florissans ? La prévoyance de Régulus avoit assez pressenti ce funeste événement pour en garantir la République. Il rejetta les conditions honteuses qu'on lui faisoit : & pour ne pas laisser à l'avenir un exemple dangereux à suivre, il voulut qu'on laissât périr cette jeunesse captive, qui s'étoit renduë indigne de toute compassion. J'ai vû, dit-il, dans les Temples de Carthage nos drapeaux entiers, & les armes que nos soldats avoient renduës, sans répandre de sang ! J'ai vû de mes propres yeux nos citoïens les mains garottées derriére le dos, comme à de vils esclaves ! J'ai vû les portes ouvertes & sans gardes ! J'ai vû labourer tranquilement les terres que nous avions ravagées ! Croyez-vous qu'un soldat racheté au poids de l'or, retourne à l'ennemi avec plus de cœur ? Vous le rendez plus lâche, & vous perdez le prix de sa rançon. La laine une fois teinte ne reprend jamais sa premiére couleur, & le vrai courage ne cherche guéres à rentrer dans un cœur qui n'a pas sçu s'en servir dans l'occasion. Si vous voyez jamais une biche échapée des toiles, aller affronter les chasseurs ; vous pourrez voir devenir brave un soldat qui se sera livré à des ennemis sans parole & sans foi. Et pensez-vous qu'un malheureux qui aura souffert la chaîne, parce que la mort lui aura fait peur, passe sur le ventre aux Carthaginois dans une seconde bataille ? Il ne sçavoit par où sauver sa vie, qu'a t'il fait ? au lieu de com-

O magna Carthago, probrosis
Altior Italiæ ruinis!
Fertur pudicæ conjugis osculum,
Parvosque natos, ut capitis minor,
A se removisse, & virilem
Torvus humi posuisse vultum:
*Donec * labantes consilio Patres*
Firmaret auctor numquam aliàs dato;
Interque mærentes amicos
Egregius properaret exul.
At qui sciebat quæ sibi barbarus
Tortor pararet: non aliter tamen
Dimovit obstantes propinquos,
Et populum reditus morantem.
Quàm si clientum longa negotia
Dijudicatâ lite relinqueret,
Tendens Venafranos in agros,
Aut Lacedæmonium Tarentum.

* *Labantes.* Incertains. Chancelans dans leurs opinions.

ODE VI.

DElicta majorum immeritus lues,
Romane, donec templa refeceris
Ædesque labentes Deorum, &
Fœda nigro simulacra fumo.

Dîs te minorem quod geris, imperas:
Hinc omne principium, huc refer exitum;
Dî multa neglecti dederunt
Hesperiæ mala luctuosæ.

Jam bis Monæses, & Pacori manus
Non auspicatos contudit impetus
Nostros, & adjecisse prædam
Torquibus exiguis renidet.

battre, il s'eſt rendu ! quelle infâmie ! O puiſſante Carthage ! tu ne dois toute ta gloire qu'au manque de cœur qui nous a perdus. On dit que ce Héros ne ſe regardant plus comme citoïen, ne voulut pas même recevoir le dernier baiſer de ſa fidèle épouſe ; qu'il éloigna de lui ſes chers enfans, & qu'il demeura immobile, d'un air farouche, les yeux baiſſez, juſqu'à ce qu'il eût fait paſſer les Sénateurs à l'avis qu'il venoit d'ouvrir, & dont il n'y avoit jamais eu d'exemple ; & que débaraſſé de ſes amis conſternez, il pût retourner dans un exil qui faiſoit ſa gloire. Il n'ignoroit pas cependant les nouveaux ſuplices qu'on lui préparoit à Carthage. On eût dit, à le voir ſe derober à ſa famille qui l'obſédoit, & écarter le Peuple qui l'arrêtoit dans ſon paſſage, qu'il alloit ſe délaſſer à Venafre, ou à Tarente, après avoir expédié les affaires de ſes cliens.

ODE VI.

Romains, vous porterez la peine des crimes de vos Peres, tout innocens que vous en ſoyez, juſqu'à ce que vous ayez rétabli les Edifices publics, relevé les Temples qui tombent en ruïne & renouvelé les ſtatuës des Dieux toutes défigurées par les incendies. Si vous êtes les maîtres du Monde, c'eſt parce que vous reconnoiſſez les Dieux pour vos maîtres. Ce reſpect a été le principe de tout ce que vous avez entrepris de grand : & c'eſt à ce reſpect que vous en devez attribuer le ſuccès. L'Italie a bien ſenti que ce n'eſt pas impunément qu'elle a négligé le culte des Dieux. Pourquoi avons-nous été battus deux fois par les troupes de Moneſes & de Pacorus, ſi ce

Pæne occupatam seditionibus
Delevit Urbem Dacus, & Æthiops;
Hic classe formidatus, ille
Missilibus melior sagittis.

Fœcunda culpæ secula nuptias
Primùm iniquinavere, & genus, & domos,
Hoc fonte derivata clades
In patriam populumque fluxit.

Motus doceri gaudet Ionicos
Matura virgo, & fingitur artubus
Jam nunc, & incestos amores
De tenero meditatur ungui.

Non his juventus orta parentibus
Infecit æquor sanguine Punico:
Pyrrhumque, & ingentem cecidit
Antiochum, Annibalemque dirum:

Sed rusticorum mascula militum
Proles, Sabeltis docta ligonibus
Versare glebas, & severæ
Matris ad arbitrium recisos

Portare fustes, sol ubi montium
Mutaret umbras, & juga demeret
Bobus fatigatis, amicum
Tempus agens abeunte curru.

Damnosa quid non imminuit dies?
Ætas parentum, pejor avis, tulit
Nos nequiores, mox daturos
Progeniem vitiosiorem.

n'eſt pour les avoir attaquez, ſans avoir conſulté les auſpices. Ces miſérables, qui n'avoient pour tout ornement, qu'un petit collier fort ſimple, ſont à preſent tout glorieux de ſe voir parez de nos dépoüilles. Rome en proïe à ſes guerres civiles, s'eſt vuë à la veille de périr par la formidable Flotte des Ethiopiens, & par la puiſſante armée des Daces. Ces derniers ſiécles féconds en crimes, ont d'abord ſoüillé par d'infâmes adultéres nos plus illuſtres maiſons; & de cette ſource infectée ont coulé les malheurs qui ont inondé Rome & l'Empire. Une fille ne ſe ſent pas plûtôt en âge d'être établie, qu'elle a la fureur d'aprendre les danſes indécentes des Ioniens; elle ſe donne la torture pour exprimer leurs airs immodeſtes; & dès ſa tendre jeuneſſe, elle ſe met en tête des amours inceſtueux. De telles meres ne donnérent pas le jour à ces jeunes Romains, qui enſanglantérent la mer par l'horrible carnage qu'ils firent des Carthaginois; qui taillérent en piéces les armées de Pyrrhus, du grand Antiochus, & du cruel Annibal: mais c'étoient les vigoureux enfans des ſoldats endurcis au travail, enfans faits comme eux à labourer la terre, & à porter ſur leurs épaules autant de bois que leurs laborieuſes meres leur ordonnoient d'en aporter, lorſque le Soleil près de ſon couchant, ramenoit l'agréable tems du repos, faiſoit croître les ombres des montagnes, & ſoulageoit de leur joug les bœufs las & fatiguez. Y a-t'il rien que le tems n'altére, & qu'il ne pervertiſſe? Nos Peres étoient plus méchans que nos ayeuls; nous ſommes plus corrompus que n'étoient nos Peres; & bien-tôt nous laiſſerons des enfans encore plus vicieux que nous.

ODE VII.

MArtiis cœlebs quid agam Kalendis,
Quid velint flores, & acerra thuris
Plena miraris, positusque carbo in
Cespite vivo,

Docte sermones utriusque linguæ:
Voveram dulces epulas, & album
Libero caprum, propè funeratus
Arboris ictu.

Hic dies, anno redeunte festus,
Corticem astrictum pice dimovebit
Amphoræ, fumum bibere institutæ
Consule Tullo.

Sume, Mæcenas, cyathos amici
Sospitis centum; & vigiles lucernas
Profer in lucem: procul omnis esto
Clamor & ira.

Mitte civiles super Urbe curas:
Occidit Daci Cotisonis agmen;
Medus, infestus sibi, luctuosis
Dissidet armis:

Servit Hispanæ vetus hostis oræ
Cantaber, serâ domitus catenâ
Jam Scythæ laxo meditantur arcu
Cedere campis.

Negligens ne quà populus laboret
Parce privatus nimium cavere, ac
Dona præsentis rape lætus horæ, &
Linque severa.

ODE VII.

VOus qui parlez Grec auſſi poliment que Latin, Mécénas, vous ſerez peut-être ſurpris de ce que n'étant point marié, je célébre le premier jour de Mars. Vous voudriez bien ſçavoir ce que veulent dire ces fleurs, cet encens, ce feu ſur cet autel de gazon. C'eſt à pareil jour que Bacchus détourna de deſſus ma tête un arbre qui m'alloit écraſer ; je fis vœu de lui immoler un chévreau, & de lui faire en reconnoiſſance un ſacrifice. Ce jour-ci ſera tous les ans un jour de fête pour moi, & fera bien décoëffer des bouteilles d'un vin vieux que l'on mit à la fumée l'année que Tullus fut Conſul. Ne l'épargnons donc pas ; faites honneur, Mécenas, au Dieu à qui votre ami doit la vie. Que l'Aurore nous trouve encore à table nos flambeaux allumez : goûtons ici la joïe ſans diſpute & ſans bruit. Ne vous inquiétez pas, à l'heure qu'il eſt, des affaires de la Ville. Les Daces viennent d'être taillez en piéces : Les Médes ſont occupez à ſe faire une triſte & cruelle guerre : l'Eſpagnol, cet ancien ennemi, eſt enfin dompté, nous le tenons dans nos fers : les Scythes ont mis bas les armes, & ne ſongent qu'à ſe retirer. Vous n'ètes point ici une perſonne publique ; mettez-vous à votre aiſe : épargnez vous la peine de penſer à ce qui pourroit incommoder le Peuple : joüiſſez avec plaiſir du moment heureux qui ſe preſente à vous, & laiſſez-là toute affaire ſérieuſe.

ODE VIII.

Mercuri (nam te docilis magistro
Movit Amphion lapides canendo)
Tuque, testudo, resonare septem
Callida nervis:

Nec loquax olim, neque grata, nunc &
Divitum mensis, & amica templis,
Dic modos, Lyde quibus obstinatas
Applicet aures.

Tu potes tigres, comitesque sylvas
Ducere, & rivos celeres morari;
Cessit immanis tibi blandienti
Janitor aulæ

Cerberus, quamvis furiale centum
Muniant angues caput ejus, atque
Spiritus teter, saniesque manet
Ore trilingui.

Quin & Ixion, Tityosque, vultu
Risit invito; stetit urna paulum
Sicca, dum grato Danai puellas
Carmine mulces.

Audiat Lyde scelus, atque notas
Virginum pœnas, & inane lymphæ
Dolium fundo pereuntis imo,
Seraque fata,

Quæ manent culpas etiam sub Orco.
Impiæ, nam quid potuere majus?
Impiæ sponsos potuere duro
Perdere ferro!

ODE VIII.

MErcure, puiſqu' Amphion votre éleve faiſoit venir par vos airs divins, les pierres où il vouloit les placer : & vous, charmante lyre, qui ſçavez de vos ſept cordes faire une ſi charmante harmonie ; vous qui de muette & de peu agréable que vous étiez, êtes parvenuë à plaire aux riches dans leurs feſtins, & aux Dieux dans leurs temples, faites-nous entendre quelque air aſſez harmonieux pour vaincre l'opiniâtreté de Lydé, & fixer ſon eſprit volage. Vous pouvez mener les Tigres, & avec eux les forêts par tout où bon vous ſemble : vous pouvez arrêter les fleuves les plus rapides. Le garde affreux du Palais infernal, Cerbére, ce monſtre dont la tête armée de ſerpens, ouvre trois épouventables gueules qui diſtilent un pûs ſanglant, & exhalent ſans ceſſe un ſouffle peſtiféré, ſe rendit, malgré ſa fureur, aux charmes de vos doux accords. Ixion même & Titius ne purent s'empecher de laiſſer paroître ſur leur viſage, le plaiſir qu'ils avoient de vous entendre. Penpant que la mélodie de vos ſons enchantoit les Danaïdes, leurs Urnes demeurérent à ſec. Que Lydé aprenne de vous le crime & le châtiment de ces malheureuſes coupables. Qu'elle conçoive ce qu'on ſouffre de ſe voir condamné à mettre continuellement de l'eau dans un tonneau qui s'enfuit ; & que le Deſtin qui ne ſe laſſe point d'attendre, punit enfin la faute dans les Enfers. Ces épouſes impies, (car quelle impiété plus grande ?) ont pu plonger le poignard dans le cœur de leurs époux ! Une ſeule, parmi tant de ſcélérates, digne du nom d'épouſe, trompa ſon parjure

Una de multis, face nuptiali
Digna, perjurum fuit in parentem
Splendidè mendax, & in omne virgo
Nobilis ævum :

Surge, quæ dixit juveni marito,
Surge, ne longus tibi somnus, unde
Non times, detur; socerum, & scelestas
Falle sorores,
Quæ, velut nactæ vitulos leænæ,
Singulos, eheu! lacerant : ego illis
Mollior nec te feriam; nec intra
Claustra tenebo.

Me pater sævis oneret catenis,
Quod viro clemens misero peperci :
Me vel extremos Numidarum in agros
Classe releget.
I, pedes quò te rapiunt, & auræ,
Dum favet nox, & Venus, i secundo
Omine, & nostri memorem sepulchro
Sculpe querelam.

ODE IX.

O *Fons Blandusiæ, splendidior vitro,*
Dulci digne mero, non sine floribus
Cras donaberis hædo,
Cui frons turgida cornibus

Primis & Venerem & prælia destinat
Frustra; nam gelidos inficiet tibi
Rubro sanguine rivos
Lascivi soboles gregis.

Te flagrantis atrox hora Caniculæ
Nescit tangere : tu frigus amabile

pere

peré par le plus beau de tous les mensonges, & s'est renduë par-là recommandable à toute la postérité. Levez-vous, dit-elle, à son jeune époux, levez-vous, de peur qu'une main, dont vous ne vous défiez pas, ne vous plonge dans un sommeil éternel. Dérobez-vous à votre beau-pere, & à mes perfides sœurs, qui massacrent impitoyablement leurs maris, au moment que je vous parle; semblables à des Lionnes enragées qui tombent sur de foibles moutons. Pour moi, moins inhumaine qu'elles, je ne vous porterai pas le coup de la mort, & je ne vous retiendrai point ici. Que mon pere m'accable de mille chaînes, pour n'avoir pas repandu le sang innocent de mon époux; qu'il me fasse traverser les mers, & me relégue dans le fond de la Numidie. Sauvez-vous comme vous pourrez pendant que Vénus & la Nuit vous sont favorables: allez sous d'heureux auspices, & faites graver un jour sur votre tombeau, quelque chose qui marque votre reconnoissance pour moi, & que vous plaignez mon malheur.

ODE IX.

BElle fontaine de Blanduse, plus claire & plus unie qu'une glace, vous méritez des libations, je n'y épargnerai ni les fleurs, ni le vin le plus exquis: demain je vous immole un jeune bouc. C'est en vain que tout fier des cornes qui commencent à lui sortir du front, il se prépare aux combats, & à multiplier le troupeau; ce pétulant animal sera égorgé, & rougira vos délicieuses eaux de son sang. Vous ne vous ressentez jamais du tems où la canicule est le plus en feu; les bœufs fatiguez du la-

Fessis vomere tauris
Præbes, & pecori vago.

Fies nobilium tu quoque fontium,
Me dicente cavis impositam ilicem
Saxis; unde loquaces
Lymphæ desiliunt tuæ.

ODE X.

HErculis ritu modò dictus, ô plebs,
Morte venalem petiisse laurum,
Cæsar Hispanâ repetit Penates
Victor ab orâ.

Unico gaudens mulier marito
Prodeat, justis operata Divis;
Et soror clari Ducis, & decoræ
Supplice vittâ

Virginum matres, Juvenumque nuper
Sospitum: vos ô pueri, & puellæ
Jam virum expertæ, malè ominatis
Parcite verbis.

Hic dies, verè mihi festus, atras
Eximet curas: ego nec tumultum,
Nec mori per vim metuam, tenente
Cæsare terras.

I, pete unguentum, puer, & coronas,
Et cadum Marsi memorem duelli;
Spartacum si qua potuit vagantem
Fallere testa.

Dic & argutæ properet Neæræ
Myrrheum nodo cohibere crinem.
Si per invisum mora janitorem
Fiet, abito.

beur, & les troupeaux vagabonds trouvent près de vous le frais & l'ombre. Vous ferez une des plus célébres fontaines, quand je chanterai sur ma lyre le chêne enraciné dans le roc, d'où se precipitent vos eaux avec un agréable murmure.

ODE X.

AUgûste revient triomphant de l'Espagne, Romains, ce même Auguste que vous disiez il y a quelques jours avoir été, comme un autre Hercule, chercher des lauriers aux dépens de sa vie. Que la femme de ce grand Prince, qui lui est uniquement attachée, sorte de son Palais, après avoir fait aux justes Dieux des sacrifices. Que sa sœur, & les meres de nos jeunes Romains revenus en pleine santé d'une si rude campagne, aillent au Temple, accompagnées de leurs filles, & parées de leurs habits de cérémonie. Vous jeunes gens, & vous nouvelles épouses, prenéz garde de rien dire qui puisse nous attirer quelque malheur : ce jour ici est un vrai jour de Fête pour moi, il dissipera tous mes chagrins. César est le maître du monde, je ne crains ni guerres civiles, ni guerres étrangéres. Vîte, laquais, aporte-moi des couronnes, des parfums, & un de ces barils de vin mis en cave lorsque nous avions la guerre avec les Marses ; si pourtant il en est échapé quelqu'un au pillage de Spartacus. Va-t'en aussi dire à cette belle chanteuse Néera, qu'elle se dépêche de s'ajuster ; & si son portier, qui a le don de me déplaire, te fait attendre, reviens-t'en. Mes cheveux commencent à blanchir, mon esprit devient plus traitable ; la colére & l'a-

Lenit albescens animos capillus,
Litium & rixæ cupidos protervæ:
Non ego hoc ferrem calidus juventâ,
Consule Planco.

ODE XI.

INclusam Danaën turris ahenea,
Robustæque fores, & vigilum canum
Tristes excubiæ, munierant satis
Nocturnis ab adulteris:

Si non Acrisium, virginis abditæ
Custodem pavidum, Jupiter & Venus
Risissent; fore enim tutum iter, & patens,
Converso in pretium Deo.

Aurum per medios ire satellites,
Et perrumpere amat saxa, potentius
Ictu fulmineo. Concidit auguris
Argivi domus, ob lucrum

Demersa exitio: diffidit urbium
Portas vir Macedo, & subruit æmulos
Reges muneribus: munera navium
Sævos illaqueant duces.

Crescentem sequitur cura pecuniam,
Majorumque fames. Jure perhorrui
Latè conspicuum tollere verticem,
Mæcenas, Equitum decus.

Quantò quisque sibi plura negaverit,
A Diis plura feret: nil cupientium
Nudus castra peto; & transfuga, divitum
Partes linquere gestio,

mour des querelles s'en vont avec l'âge. Sous le Consulat de Plancus, lorsque le sang me boüilloit dans les veines, ce portier-là auroit mal passé son tems.

ODE XI.

ACrisius s'y prenoit assez bien pour rendre Danaé sa fille inaccessible à ses prétendans : une tour d'airain où il l'avoit enfermée ; des portes de fer, de gros dogues, surveillans incommodes, qui en défendoient l'entrée, etoient un rampart impénétrable aux efforts de ses amans ; mais Jupiter & Vénus rirent de la précaution de ce pere défiant, sûrs que le Dieu métamorphosé en or, entreroit aisément chez cette fille si bien gardée.

L'Or se fait jour à travers les gardes & les épées nuës, & plus puissant que le Tonnerre, il renverse les murs les plus épais. La ruine entiére de la famille d'Amphiare, ne vient que de l'avarice d'Eriphyle. C'est avec l'Or que Philippe de Macédoine forçoit les portes des Villes, & qu'il renversoit les desseins des Rois jaloux de sa gloire. L'Or est un charme auquel les Officiers de Mer ne peuvent résister, quelques durs & intraitables qu'il soient. A mesure que les richesses augmentent, l'envie d'en avoir davantage, & les inquietudes augmentent aussi. Ce n'est pas sans raison, Mécenas, l'honneur de nos Chevaliers, que j'ai toûjours abhorré les dignitez & l'élévation. Plus on se refuse de choses, plus on en reçoit des Dieux. Je ne tiens à rien, & je passe de bon cœur du parti des riches, au parti des gens qui ne souhaitent rien. Je fais gloire du peu que j'ai, dont d'autres ne s'ac-

Contemptæ dominus splendidior rei,
Quàm si quicquid arat non piger Appulus,
Occultare meis diceret horreis,
Magnas inter opes inops.

Puræ rivus aquæ, sylvaque jugerum
Paucorum, & segetis certa fides meæ,
Fulgentem imperio fertilis Africæ
Fallit, sorte beatior.

Quamquam nec Calabræ mella ferunt apes;
Nec Læstrygonià Bacchus in amphora
Languescit mihi; nec pinguia Gallicis
Crescunt vellera pascuis:

Importuna tamen pauperies abest;
Nec, si plura velim, tu dare deneges.
Contracto meliùs parvâ cupidine
Vectigalia porrigam;

Quàm si Mygdoniis Regnum Halyattici
Campis continuem. Multa petentibus
Desunt multa: benè est, cui Deus obtulit
Parcâ quòd satis est manu.

ODE XII.

ÆLi, *vetusto nobilis ab Lamo;*
Quando & priores hinc Lamias ferunt
Denominatos; & nepotum
Per memores genus omne fastos:

Autore ab illo ducis originem,
Qui Formiarum mœnia dicitur
Princeps, & innantem Maricæ
Littoribus tenuisse Lirim.

commoderoient guéres ; j'en ſuis plus content que ſi je renfermois dans mes greniers toutes les moiſſons de la Poüille. Peut-être, hélas! me trouverois - je fort indigent au milieu de tant d'abondance. L'eau pure d'un ruiſſeau, un petit fond de terre d'un raport ſûr & qui ne manque point, avec quelques arpens de bois, me font un bonheur inconnu au Roi de l'Afrique, tout glorieux qu'il eſt des revenus qu'elle lui produit. A la vérité je n'ai chez moi ni de ce miel exquis de la Calabre, ni de ces excélens vins de Formie, que les Leſtrigons laiſſent vieillir dans le tonneau, ni de ces belles laines que les troupeaux qui ſont dans les gras pâturages, & le long des rives du Pô, fourniſſent abondamment: mais auſſi la diſette ne loge point chez moi ; & ſi je m'aviſois de vouloir quelque choſe de plus, Mécenas, je ne vous connois pas d'humeur à me refuſer. Je borne mes deſirs ; c'eſt un moyen plus sûr d'augmenter mes petits revenus, que ſi j'y joignois les fertiles campagnes de la Phrygie & de la Lydie. C'eſt manquer de mille choſes, que de les ſouhaiter. Heureux à qui les Dieux accordent ce qui ſuffit pour vivre honnêtement.

ODE XII.

ILluſtre Lamia, qui ſortez de l'ancien Roi Lamus, puiſqu'il eſt certain que les premiers de votre illuſtre nom l'ont pris de Lamus ; & que ce nom par une longue ſuite de Deſcendans eſt parvenu juſqu'à vous, comme les Faſtes en font foi: c'eſt donc de ce grand Roi que vous tirez votre origine: il fonda Formies ; il régna dans tout le païs où la Nymphe Mari-

Latè Tyrannus. Cras foliis nemus
Multis, & algâ littus inutili,
*Demissa tempestas ab * Euro*
Sternet; aquæ, nisi fallit augur,

Annosa cornix. Dum potes, aridum
Compone lignum; cras Genium mero
Curabis, & porco bimestri,
Cum famulis operum solutis.

* *Ab Euro.* Du vent Sud-Est.

ODE XIII.

FAune, Nympharum fugientûm amator,
Per meos fines, & aprica rura
Lenis incedas; abeasque parvis
Æquus alumnis.

Si tener pleno cadit hœdus anno;
Larga nec desunt Veneris sodali
Vina crateræ; vetus ara multo
Fumat odore.

Ludit herboso pecus omne campo,
Dum tibi Nonæ redeunt Decembres:
Festus in pratis vacat otioso
Cum bove pagus:

Inter audaces lupus errat agnos,
Spargit agrestes tibi sylva frondes,
Gaudet invisam pepulisse fossor
Ter pede terram.

ea eſt honorée, & où le Liris roule paiſiblement ſes eaux. Un orage excité par le vent Eurus, ſi j'en crois une vieille Corneille, fera tomber demain quantité de feüilles dans les forêts, & jettera quantité de mauvaiſes herbes ſur le rivage. Profitez de l'augure, préparez du bois bien ſec pour faire bon feu. Régalez demain d'un petit cochon de lait vos domeſtiques qui n'auront rien à faire, & faites-les boire avec vous.

ODE XIII.

FAune, paſſionné pour les Nymphes ennemies de l'amour, lorſque vous paſſez le long de ma terre, n'y faites point de dégât; & que mes troupeaux dans le tems que vous nous quittez, ſe reſſentent de vos faveurs. Souvenez-vous qu'à la fin de chaque année, je n'ai jamais manqué de vous immoler un Chévreau; qu'aux libations que je vous fais, dans ma coupe, ami inſéparable de Vénus, je n'y épargne pas le vin, non plus que l'encens ſur l'Autel qu'on vous a érigé depuis long tems. Au retour des Nones de Décembre, on laiſſe en votre honneur les troupeaux errans & vagabonds dans les prairies: les bœufs ſont en repos ce jour-là, tout le village eſt en fête: le Loup ſe mèle parmi les Agneaux, ſans les effaroucher: les Forêts ſe dépoüillent, pour joncher votre route de leurs feüilles, & le Laboureur gay & gaillard, ſaute trois fois lourdement ſur la terre pour ſe venger d'elle.

ODE XIV.

QUantùm distet ab Inacho
Codrus, pro patriâ non timidus mori,
Narras, & genus Æaci;
Et pugnata sacro bella sub Ilio:
Quo Chium pretio cadum
Mercemur; quis aquam temperet ignibus,
Quo præbente domum, & quotâ,
Pelignis caream frigoribus, taces.
Da Lunæ properè novæ,
Da noctis mediæ, da, puer, auguris
Murænæ: tribus, aut novem,
Miscentur cyathis pocula commodis.
Qui Musas amat impares,
Ternos ter cyathos attonitus petet
Vates. Tres probibet supra,
Rixarum metuens, tangere Gratia,
Nudis juncta sororibus.
Insanire juvat. Cur Berecynthiæ
Cessant flamina tibiæ?
Cur pendet tacitâ fistula cum lyrâ,
Parcentes ego dexteras
Odi; sparge rosas; audiat invidus
Dementem strepitum Lycus,
Et vicina seni non habilis Lyco.

ODE XIV.

VOus venez nous conter, Télephe, combien de siécles se sont écoulez depuis Inaque jusqu'à Codrus, qui s'immola génereusement pour sa Patrie. Vous recitez l'histoire de la race d'Eaque, & les combats qui furent livrez au fameux siége de Troïe ; & vous ne nous dites pas un mot de ce que nous coûtera le vin de Chio ; des gens qui nous prépareront les bains ; de l'hôte qui nous prête sa maison, & à quelle heure nous devons nous trouver chez lui, & braver le froid en buvant auprès d'un bon feu. Buvons d'abord trois rasades à l'honneur de la nouvelle Lune de la Nuit, & de l'Augure Murena. On peut boire sans conséquence trois ou neuf rasades. Un Poëte, qui veut faire sa cour aux Muses, dont le nombre est impair, n'hésitera point dans son entousiasme, de boire neuf rasades en leur honneur. Les Graces pleines de candeur, & toûjours inséparables, ne veulent point, dans la crainte qu'il n'arrive des querelles, qu'on boive plus de trois coups : il faut pourtant aujourd'hui s'en donner à cœur joïe. Pourquoi les instrumens, qu'on fait resonner dans les sacrifices de Cybéle, ne resonnent ils point ici? Pourquoi la flute & la lyre ne disent-elles mot ? Je n'aime point les gens qui demeurent les bras croisez. Laquais, répandez des roses. Que Lycus notre voisin, & sa jeune épouse, qui ne s'accommode point de ce vieux barbon, crévent de dépit, de nous entendre faire un bruit enragé.

ODE XV.

O Nata mecum, Consule Manlio,
Seu tu querelas, sive geris jocos,
Seu rixam, & insanos amores,
Seu facilem pia testa somnum;

Quocumque lectum nomine Massicum
Servas moveri digna bono die,
Descende, Corvino jubente,
Promere languidiora vina.

Non ille, quanquam Socraticis madet
Sermonibus, te negliget horridus:
Narratur & prisci Catonis
Sæpè mero caluisse virtus.

Tu lene tormentum ingenio admoves
Plerumque duro; tu sapientium
Curas, & arcanum jocoso
Consilium retegis Lyæo:

Tu spem reducis mentibus anxiis,
Viresque, & addis cornua pauperi,
Post te, neque iratos trementi
Regum apices, neque militum arma.

Te Liber, & si læta aderit Venus,
Segnesque nodum solvere Gratiæ,
Vivæque producent lucernæ,
Dum rediens fugat astra Phœbus.

ODE XVI.

M Ontium custos nemorumque virgo,
Quæ laborantes utero puellas

ODE

ODE XV.

BOuteille bien faiſante, qui vint au monde le même jour que moi, ſous le Conſulat de Manlius; ſoit que tu ſois groſſe de ſoupirs ou de ris, ou que tu inſpires les querelles ou les folles amours; ſoit que tu faſſes venir le ſommeil : pour quelque bonne qualité qu'on ait fait choix du vin que tu renfermes; tu mérite bien qu'on te faſſe deſcendre en cet heureux jour. Viens entre mes mains. Corvinus le commande. Fais ſortir de ton ſein cette précieuſe liqueur qui y a vieilli : il te fera bon viſage; quoiqu'il ſoit d'une ſévére morale, & plein de maximes de Socrate, ſûrement il ne te rebutera pas. On dit que l'ancien Caton échauffoit de tems en tems ſa vertu avec de bon vin. Tu adoucis les eſprits les plus aigres, par une agreable violence. Tu découvres en badinant les penſées les plus ſecrettes de nos ſages Magiſtrats, tu diſſipes leurs chagrins, & tu mets au jour leurs réſolutions les plus cachées. Tu fais renaître l'eſpérance dans les cœurs abattus. Tu fournis des armes au miſérable; tu lui donnes du courage : avec toi, il ne redoute ni le ſceptre des Rois en courroux, ni les bataillons hériſſez de piques. Bacchus & Vénus, pourvû qu'elle ſoit enjoüée, les Graces inſéparables Sœurs, & les flambeaux ardens te feront durer, ma chere bouteille, juſqu'à ce que le Soleil de retour, faſſe diſparoître les étoiles.

ODE XVI.

CHaſte habitante des bois & des montagnes, qui ſecourez dans les douleurs de

Ter vocata audis, adimisque letho,
Diva triformis;

Imminens villæ tua pinus esto:
Quam per exactos ego lætus annos,
Verris, obliquum meditantis ictum,
Sanguine donem.

ODE XVII.

CÆlo supinas si tuleris manus,
Nascente Lunâ, rustica Phidile;
Si thure placâris, & hornâ
Fruge Lares, avidâque porcâ,

Nec pestilentem sentiet Africum
Fœcunda vitis, nec sterilem seges
Rubiginem; aut dulces alumni
Pomifero grave tempus anno.

Nam, quæ nivali pascitur Algido
Devota, quercus inter & ilices,
Aut crescit Albanis in herbis
Victima, pontificum secures

Cervice tinget. Te nihil attinet
Tentare multâ cæde bidentium,
Parvos coronantem marino
Rore Deos, fragilique myrto.

Immunis aram si tetigit manus;
Non sumptuosâ blandior hostiâ,
Mollibit aversos Penates
Farre pio, & saliente micâ.

l'enfantement, les jeunes femmes, dont les vœux s'adreſſent trois fois à vous, & qui les dérobez à la Mort: Déeſſe de la nuit, des forêts & des enfers, je vous conſacre ce Pin planté près de ma petite terre; & tous les ans je vous immolerai de bon cœur au pied de cet arbre un vigoureux pourceau; je vous l'immolerai, quelques efforts qu'il faſſe pour bleſſer de ſa dent meurtiére la main qui l'égorge.

ODE XVII.

LAborieuſe Phydilé, ſi vous ne manquez pas de lever les mains au Ciel à chaque nouvelle Lune; ſi vous offrez à vos Dieux Pénates les prémices de vos bleds; ſi vous brûlez de l'encens ſur leur Autel, & ſi vous leur immolez un porc: le vent empeſté du midi ne gâtera point vos belles vignes, ni vos moiſſons; & vos tendres Agneaux ne ſe reſſentiront point de l'air mal ſain de l'Automne. Laiſſez répandre aux Pontifes le ſang des victimes qu'on engraiſſe pour les Sacrifices ſolemnels, dans les fertiles pâturages d'Albe, & qui mangent au pied des chênes ſur le froid Algide, le gland qu'il leur fournit abondamment. Il ne vous convient pas d'égorger quantité d'Agneaux en l'honneur de vos petits Dieux: couronnez-les à votre ordinaire, de myrte & de romarin. Si vous aprochez de leur Autel avec des mains innocentes & pures, une ſimple poignée d'orge & un peu de ſel offerts avec piété, leur feront auſſi agréables qu'une victime de plus grand prix.

ODE XVIII.

INtactis opulentior
  Thesauris Arabum, & divitiis Indiæ,
Cæmentis licèt occupes
  Tyrrhenum omne tuis, & mare Apulicum;
Si figit adamantinos
  Summis verticibus dira necessitas
Clavos; non animum metu,
  Non mortis laqueis expedies caput.
Campestres meliùs Scythæ,
  Quorum plaustra vagas ritè trahunt domos,
Vivunt, & rigidi Getæ;
  Immetata quibus jugera liberas
Fruges, & Cererem ferunt,
  Nec cultura placet longior annuâ,
Defunctumque laboribus
  Æquali recreat sorte vicarius.
Illic matre carentibus
  Privignis mulier temperat innocens;
Nec dotata regit virum
  Conjux, nec nitido fidit adultero.
Dos est magna, parentum
  Virtus, & metuens alterius viri
Certo fœdere castitas:
  Et peccare nefas, aut pretium est mori.
O quisquis volet impias
  Cædes, & rabiem tollere civicam;
Si quæret, Pater urbium,
  Subscribi statuis. indomitam audeat
Refrænare licentiam,
  Clarus postgenitis; quatenus, (heu nefas!)

ODE XVIII.

QUand vous auriez tous les trefors de l'Inde & de l'Arabie, dont les richeffes font encore entiéres ; quand vous borderiez tous les rivages de la mer Adriatique & de la Tofcane, de matériaux néceffaires à bâtir de magnifiques Palais : fi le rigoureux deftin entreprend d'enfoncer fes clous de diamant dans votre tête orguëilleufe, tous vos trefors ne vous guériront pas de la crainte, & ne pourront pas vous tirer des filets de la Mort. Les Scythes toûjours errans dans les campagnes, & les Gétes endurcis au travail, ménent une vie plus heureufe que vous ; ils ont avec eux des chariots qui traînent leurs maifons portatives par-tout où ils veulent aller. Ils ne fçavent ce que c'eft que de compter les arpens, & de féparer la terre par des bornes ; les fruits & les grains qu'elle produit ne font pas plus pour les uns que pour les autres : ils fe font faits une loi, de ne labourer la terre que chacun leur année : on y releve avec plaifir un homme qui a fourni fa tâche. Là les belles-meres fans fraude & fans malice, n'y attentent point à la vie des enfans du premier lit. Les femmes fiéres de leur dot, n'y méprifent pas leurs maris, & n'y comptent point fur leurs galans. Quelle dot pour une fille que la vertu des parens qui lui ont donné le jour, que fon inviolable attachement pour fon mari, & l'éloignement qu'elle a de tout autre ! C'eft une néceffité pour une femme, d'être fidéle à fon époux, ou de mourir. Quelqu'un veut-il exterminer parmi nous les facriléges, les affaffinats, & la fureur des guerres civiles ?

Virtutem incolumem odimus,
Sublatam ex oculis quærimus invidi.
Quid tristes quærimoniæ,
Si non supplicio culpa reciditur?
Quid leges sine moribus,
Vanæ proficiunt; si neque fervidis
Pars inclusa caloribus
Mundi, nec Boreæ finitimum latus,
Durat æque solo nives,
Mercatorem abigunt? Horrida callidi
Vincunt æquora navitæ:
Magnum pauperies opprobrium, jubet
Quidvis & facere & pati,
Virtutisque viam deserit arduæ.
Vel nos in Capitolium,
Quò clamor vocat, & turba faventium:
Vel nos in mare proximum,
Gemmas, & lapides, aurum & inutile,
Summi materiam mali,
Mittamus. Scelerum si benè pœnitet,
Eradenda Cupidinis
Pravi sunt elementa; & teneræ nimis
Mentes asperioribus
Formandæ studiis. Nescit equo rudis
Hærere ingenuus puer;
Venarique timet, ludere doctior,
*Seu Græco jubeas * trocbo,*
Seu malis vetitâ legibus aleâ:
Cùm perjura patris fides
Consortem socium fallat, & hospitem;
Indignoque pecuniam
Hæredi properet: scilicet improbæ

* *Trocbo.* Petit cercle de fer entouré d'anneaux.

Veut-il qu'on lui érige des statuës avec le glorieux titre de Pere de la Patrie ? Veut-il être enfin cher à la postérité? Qu'il reprime la licence effrenée de ses citoïens. Nous ne sçaurions souffrir un homme de mérite pendant sa vie, & nous le regrettons après sa mort. Quelle indignité! A quoi servent nos plaintes sur les desordres, si l'on ne coupe le mal par la racine ? Que peuvent produire les Loix, sans de bonnes mœurs ? Ni la partie du Monde defenduë par la Zône torride : ni les neiges du Nord, aussi dures que les terres qu'elles couvrent, n'empêchent pas le Négociant d'y aborder. L'habile Nautonnier franchit les écuëils & les rochers. L'extrême Pauvreté est un affreux oprobre : il n'est personne qui n'en ait horreur: on fait tout, on souffre tout, & pour l'éviter, on quitte même le chemin de la Vertu. Que ne portons-nous au Capitole ces pierreries, ces perles & cet or ; les cris flâteurs & les aplaudissemens du peuple nous y apellent ; sacrifions-y aux Dieux cet amas inutile, la source funeste de tous nos maux, ou jettons-le dans la Mer. Si la douleur que nous avons de nos crimes est sincére, il faut saper le fondement de notre cupidité démesurée, & former la tendre jeunesse aux exercices les plus pénibles. Nos enfans de bonne maison ne sçavent plus monter un cheval ; ils craignent la fatigue de la chasse ; mais ils sçavent toute sorte de jeux en perfection, les jeux inventez par les Grecs, & les jeux de hazard, si défendus par nos Loix. Pendant que leurs Peres violent leur foi, les contrats les plus sacrez, & l'hospitalité la plus sainte, pour hâter la fortune de ces sortes d'héritiers. Mais ils ont beau multiplier leurs richesses par d'insignes friponneries, ils

Crescunt divitiæ; tamen
Curtæ nescio quid semper abest rei.

ODE XIX.

QUò me, Bacche, rapis tui
Plenum? quæ nemora, aut quos agor in specus
Velox mente nova? quibus
Antris, egregii Cæsaris audiar
Æternum meditans decus,
Stellis inserere, & concilio Jovis?
Dicam insigne, recens, adhuc
Indictum ore alio. Non secus in jugis
Exsomnis stupet Evias,
Hebrum prospiciens, & nive candidam
Thracen, ac pede Barbaro
Lustratam Rhodopen. Ut mihi devio
Rupes, & vacuum nemus
Mirari libet! O Naïadum potens,
Baccharumque, valentium
Proceras manibus vertere fraxinos,
Nil parvum, aut humili modo;
Nil mortale loquar: dulce periculum est,
O Lenææ, sequi Deum,
Cingentem viridi tempora pampino.

ODE XX.

VIxi choreis nuper idoneus,
Et militavi non sine gloriâ;
Nunc arma, defunctumque bello
Barbiton, hic paries habebit,
Lævum marinæ qui Veneris latus
Custodit. Hîc, hîc ponite lucida

trouvent qu'il leur manque toûjours quelque chofe.

ODE XXIX.

OU m'enlevez-vous, Bacchus, tout plein que je fuis de vous ? dans quelles forêts, dans quels antres me fens-je tranfporté ? Quel nouvel enthoufiafme m'infpire de porter la gloire d'Augufte jufqu'au Ciel, & de le placer dans le Confeil des Dieux ? Quelles cavernes retentiront du fon de ma voix ? je vas dire des chofes admirables, des chofes nouvelles, & qui n'ont jamais été dites. Une Tyade n'eft pas plus effrayée à fon réveil, lorfqu'elle découvre l'Hébre, la Thrace, & fes montagnes couvertes de neiges & de barbares. Quel plaifir pour moi, d'admirer dans mon égarement ces rochers & ces bois, où régne une affreufe folitude ! Puiffant Dieu des Naïades & des Bacchantes, qui peuvent déraciner avec leurs mains feules les plus hauts frênes ; je vous protefte de ne rien dire d'une maniére baffe, rien de petit, rien qui reffente le mortel. Mon entreprife eft grande, mais le peril eft doux, charmant Bacchus, lorfqu'on a pour guide un Dieu comme vous, toûjours couronné de pampres verdoyans.

ODE XX.

LEs danfes & les folles amours me convenoient il n'y a pas long-tems, j'ai même acquis quelque gloire dans cette lice ; mais c'en eft fait, j'attache à ce mur à côté de Vénus, mes armes & ma lyre ; elle a fait fon tems & moi auffi. Allons, chers compagnons de mes

Funalia, & vectes & arcus
Oppositis foribus minaces.

O, quæ beatam Diva tenes Cyprum, &
Memphim carentem Sithoniâ nive,
Regina, sublimi flagello
Tange Chloën semel arrogantem.

ODE XXI.

IMpios parræ recinentis omen
Ducat, & prægnans canis, aut ab agro
Rava decurrens lupa Lanuvino, *
Fœtâque vulpes:
Rumpat & serpens iter institutum,
Si per obliquum similis sagittæ
Terruit mannos: ego cui timebo
Providus auspex,
Antequam stantes repetat paludes
Imbrium divina avis imminentum,
Oscinem corvum prece suscitabo
Solis ab Ortu.
Sis, licet, felix, ubicumque mavis,
Et memor nostri, Galatea, vivas:
Teque nec lævus vetet ire picus,
Nec vaga cornix.
Sed vides quanto trepidet tumultu
Pronus Orion: ego, quid sit ater
Adriæ novi sinus; & quid albus
Peccet Iapyx.
Hostium uxores, puerique cæcos
Sentiant motus orientis Hœdi, &
Æquoris nigri fremitum, & trementes
Verbere ripas.

* *Ab agro Lanuvino.* Bourg sur le chemin d'Appius.

folies, mettons bas nos armes, nos flambeaux & nos leviers, dont nous avons enfoncé tant de portes. Aimable Déesse, vous qui régnez dans l'Isle fortunée de Cypre, & dans Memphis, où les hyvers ne parurent jamais ; élevez votre bras & frapez une bonne fois la fiére Chloé, ensorte qu'elle s'en souvienne.

ODE XIX.

QUand les méchans se mettent en chemin, que tous les oiseaux de mauvais augure, qu'une chienne en travail, qu'une vilaine louve au poil rouge, qu'un renard qui vient de metre bas, les accompagnent incessamment par-tout : qu'un serpent venant à s'élancer comme une fléche à travers de leur passage, fasse câbrer leurs chevaux, & les détourne de leur route. Pour moi, si quelque personne m'est chére, & que je prévoye ce qui pourroit lui arriver, je conjurerai les Dieux de faire partir de l'Orient un croassant corbeau, avant que la corneille qui annonce la pluïe prête à tomber, retourne sur les eaux croupissantes de ses marais. Pour vous, Galatée, vivez heureuse par-tout où vous irez, j'y consens de bon cœur ; & sur-tout souvenez-vous de moi. Que le malheureux pivert & la vagabonde corneille ne vous empêchent pas d'aller. Cependant prenez garde, Orion sur son couchant vous menace d'une terrible tempête. Je ne connois que trop le Détroit de la Mer Adriatique, & ce que le vent de la Poüille nous peut amener de triste. Puissent les femmes de nos ennemis, puissent leurs enfans, ressentir tout ce qu'une mer en courroux, & qui bat avec fureur les rivages, pronostique

Sic & Europe niveum doloso
Credidit tauro latus; & scatentem
Belluis pontum, mediasque fraudes
Palluit audax.

Nuper in pratis studiosa florum, &
Debitæ Nymphis opifex coronæ,
Nocte sublustri, nihil astra præter
Vidit, & undas.

Quæ simul centum tetigit potentem
Oppidis Creten; Pater, ô relictum
Filiæ nomen, pietasque, dixit,
Victa furore.

Undè? quò veni? levis una mors est
Virginum culpæ. Vigilans-ne ploro
Turpe commissum? an vitiis carentem
Ludit imago
*Vana, quæ * portâ fugiens eburnâ*
Somnium ducit? melius-ne fluctus
Ire per longos fuit, an recentes
Carpere flores?

Si quis infamem mihi nunc juvencum
Dedat iratæ; lacerare ferro, &
Frangere enitar modo multùm amati
Cornua tauri.

Impudens liqui patrios Penates:
Impudens Orcum moror. O Deorum
Si quis hæc audis, utinam inter errem
Nuda leones!
Antequàm turpis macies decentes
Occupet malas, teneræque succus
Defluat prædæ, speciosa quæro
Pascere tigres.
Vilis Europe, pater urget absens;

* *Portâ fugiens eburnâ.* S'enfuyant par la porte d'yvoire.

de

de danger & de malheurs, lorsque le vent du midi se leve. Je ne puis vous dissimuler ma crainte; Europe eût assurément trop de confiance de monter sur le dos de l'artificieux Taureau : elle pâlit à la vûë des Monstres marins, & ne s'aperçut qu'en pleine mer qu'elle étoit trompée. Cette malheureuse Princesse, qui s'occupoit innocemment à choisir des fleurs & à faire des couronnes pour les Nymphes qu'elle honoroit, ne vid plus au milieu de la nuit, que les étoiles & les eaux : elle n'eut pas si-tôt abordé l'Isle de Créte, celébre par ses cent Villes, que transportée de fureur : Ah ! mon pere, s'écria-t'elle j'ai manqué à mon devoir, j'ai perdu l'aimable nom de votre fille ! D'où viens je? Où suis-je ? Ne mourir qu'une fois, est trop peu pour une pareille faute : Mais quand j'y pense, suis-je coupable d'une telle infâmie? N'est-ce point un songe dont l'image trompeuse me represente à moi-même coupable, quoiqu'innocente ? valoit-il mieux traverser des mers immenses, que de continuer à cuëillir de fleurs ? Ah ! si dans la colére où je suis, on me livroit cet infâme Taureau, je passerois de la foiblesse que j'ai euë pour lui, aux derniers efforts pour le mettre en piéces, pour l'assommer & lui fendre la tête. Fille sans Pudeur, j'ai abandonné la maison de mon pere, & sans pudeur j'ai différé à me précipiter dans les Enfers ! O Dieux ! si quelqu'un de vous est touché de mes plaintes ; faites que je me trouve sans défense au milieu des Lions ; avant qu'une maigreur affreuse s'empare de mes jouës vermeilles, & que le suc & l'embonpoint de cette proye si délicate, soit perdu, je voudrois servir de pâture aux Tigres dans tout l'éclat de ma beauté ! Indigne

Quid mori cessas? potes hac ab orno
Pendulum, zonâ benè te secutâ,
Lædere collum.

Sive te rupes, & acuta letho
Saxa delectant; age, te procellæ
Crede veloci; nisi herile mavis
Carpere pensum,

Regius sanguis, dominæque tradi
Barbaræ pellex. Aderat querenti
Perfidùm ridens Venus, & remisso
Filius arcu:

Mox ubi lusit satis; Abstineto,
Dixit, irarum, calidæque rixæ,
Cùm tibi invisus laceranda reddet
Cornua taurus.

Uxor invicti Jovis esse nescis?
Mitte singultus; benè ferre magnam
Disce fortunam: tua sectus orbis
Nomina ducet.

ODE XXII.

FEsto quid potiùs die
Neptuni faciam? Prome reconditum,

Lyde, strenua, Cæcubum,
Munitæque adhibe vim sapientiæ.

Inclinare meridiem
Sentis; ac veluti stet volucris dies,

Parcis deripere horreo
Cessantem Bibuli Consulis amphoram?

Nos cantabimus invicem
Neptunum, & virides Nereïdum comas:

Europe ? Ton pere te presse, tout éloigné qu'il est ; pourquoi retarder ta mort ? la ceinture que tu as heureusement aportée, peut te servir pour te pendre à cet ormeau : mais si tu aimes mieux te précipiter du haut de ces rochers ; que tardes-tu ? jette toi dans la mer, & que les flots furieux t'engloutissent ; ou bien il faut te resoudre, Princesse d'un sang royal, à fournir la tâche que voudroit t'imposer une tyrannique maîtresse, & à servir de concubine à son mari. Pendant qu'Europe se consumoit ainsi en vains regrets, Vénus & son fils tenant son arc débandé, l'écoutoient tranquilement : quand ils se furent assez divertis à ses dépens : Souvenez-vous, lui dirent-ils, de modérer votre colére & vos emportemens, si cet odieux Taureau vous presentoit ses cornes à briser. Ignorez-vous que vous êtes femme de Jupiter ? on se console à moins ; essuyez vos larmes, & aprenez à faire un bon usage d'une si grande fortune. Une des trois parties du monde portera votre nom.

ODE XXII.

QUe puis-je faire de mieux le jour de la Fête de Neptune ? Lydé, tirez au plûtôt du meilleur vin de Cécube, & faites un peu de violence à votre austere sagesse. Ne voïez-vous pas que le Soleil est sur son déclin ? & comme si cependant il étoit stable & n'avançoit point, vous ne vous pressez pas de tirer du fond de la cave quelques bouteilles de ce vin entonné sous le Consulat de Bibulus. Nous chanterons tour à tour Neptune & ses Néreïdes aux cheveux couleur de mer. Vous célébrerez sur la lyre Latone & les traits de l'agile Diane : &

Tu curvâ recines lyrâ
Latonam, & celeris spicula Cynthiæ:
Summo carmine, quæ Cnidon
Fulgentesque tenet Cycladas, & Paphon
Junctis visit oloribus.
Dicetur meritâ Nox quoque næniâ.

ODE XXIII.

T*Yrrhena Regum progenies, tibi,*
Non antè verso lene metum cado,
Cum flore, Mæcenas, rosarum, &
Pressa tuis balanus capillis

Jamdudum apud me est. Eripe te moræ:
Ne semper udum Tibur, & Æsulæ
Declive contempleris arvum, &
*Telegoni juga * parricidæ.*

Fastidiosam desere copiam, &
Molem propinquam nubibus arduis;
Omitte mirari beatæ
Fumum, & opes, strepitumque Romæ.

Plerumque gratæ divitibus vices;
Mundæque parvo sub Lare pauperum
Cœnæ, sine aulæis & ostro,
Sollicitam explicuere frontem.

Jam clarus occultum § Andromedæ pater
Ostendit ignem: jam Procyon furit,
Et stella vesani Leonis,
Sole dies referente siccos.

Jam pastor umbras cum grege languido
Rivumque fessus quærit, & horridi
Dumeta Sylvani; caretque
Ripa vagis taciturna ventis.

* *Parricidæ* Le Parricide.
§ *Andromedæ pater.* Céphle.

pour finir, nous chanterons ensemble les loüanges de la Déesse qui tient sous son empire Cnide, les brillantes Cyclapes, & Paphos qu'elle visite élevée sur son char traîné par des Cygnes. La Nuit ne manquera pas aussi d'avoir sa chanson : il faudra la lui dire sur un ton qui lui convienne.

ODE XXIII.

ILlustre Mécenas, qui descendez des Rois d'Etrurie, il y a long-tems que je vous réserve chez moi un baril d'excélent vin, que je n'ai point encore entamé; j'ai des essences précieuses pour vous parfumer, & de belles roses pour vous couronner. Dérobez-vous pour quelques momens aux affaires. Détournez quelquefois vos yeux de ces vûës charmantes de Trivoli, d'Esule, de Tusculum, & des montagnes de Télégone. Renoncez aujourd'hui à votre abondance, elle devient quelquefois fade & dégoûtante; descendez de cette terrasse qui s'éleve jusqu'aux nuës, & cessez d'admirer le vain éclat, la magnificence & le fracas de Rome plus heureuse que jamais. Le changement a coutume de plaire aux Grands : un petit repas proprement aprêté dans la maison d'un particulier, où l'on ne voit ni lits couverts de pourpre, ni de riches tapis, leur a souvent déridé le front. La constellation qui doit son nom au Pere d'Andromède, brille déja, & fait paroître les feux qu'elle tenoit cachez. L'Avant-coureur de la Canicule, & le Signe du Lion brûlant, mettent tout en feu. Le Soleil raméne la sécheresse. Le Berger fatigué cherche l'ombre, & conduit son troupeau languissant, vers les ruisseaux & les buissons, où Sylvain tout velu a

Tu, civitatem quis deceat ſtatus,
Curas, & Urbi ſollicitus times,
Quid Seres, & regnata Cyro *
Bactra parent, Tanaïſque diſcors.

Prudens, futuri temporis exitum
Caligniosâ nocte premit Deus;
Ridetque, ſi mortalis ultra
Fas trepidat. Quod adeſt, memento

Componere æquus: cætera fluminis
Ritu feruntur, nunc medio alveo
Cum pace delabentis Etruſcum
In mare, nunc lapides adeſos,

Stirpeſque raptas, & pecus, & domos
Volventis unà, non ſine montium
Clamore, vicinæque ſylvæ;
Cùm fera diluvies quietos

Irritat amnes. Ille potens ſui,
Lætuſque deget, cui licet in diem
Dixiſſe, vixi: Cras vel atrâ
Nube polum Pater occupato,

Vel Sole puro: non tamen irritum
Quodcumque retrò eſt efficiet; neque
Diffinget, infectumque reddet
Quod fugiens ſemel hora vexit.

Fortuna ſævo læta negotio, &
Ludum inſolentem ludere pertinax,
Tranſmutat incertos honores,
Nunc mihi, nunc aliis benigna.

Laudo manentem; ſi celeres quatit
Pennas, reſigno quæ dedit, & meâ
Virtute me involvo, probamque
Pauperiem ſine dote quæro.

* *Regnata Cyro bactra parent.* Qui faiſoient autrefois partie du Royaume de Cyrus.

coûtume de se retirer ; & il ne fait pas le moindre vent sur le rivage. Pour vous, toutes vos vûes ne vont qu'à chercher le bien de l'Etat ; tout vous inquiéte ; vous craignez tout pour Rome ; continuellement occupé à découvrir les desseins des Seres, des Bactriens & des Scythes, toûjours en dissension. Jupiter, par une sagesse digne de lui, rend l'avenir impénétrable à tous les hommes, & se rit des mortels qui portent leurs inquiétudes plus loin qu'ils ne dévroient. Ne songez qu'à régler en paix le present ; le reste roule comme un fleuve, qui tantôt, sans se déborder, se jette paisiblement dans la mer, & tantôt entraîne avec lui (lorsque d'effroiables inondations le rendent furieux) les pierres qu'il a minées, les arbres qu'il a déracinez, les troupeaux & les maisons entiéres, & fait retentir par ce fracas les forêts & les montagnes d'alentour. Heureux qui, maître de lui-même & content de son sort, peut dire à la fin du jour : J'ai passé gayement la journée. Que Jupiter couvre demain le Ciel d'épais nuages : ou qu'il l'éclaire des plus pures lumiéres du Soleil ; après-tout, il ne pourra jamais faire que ce qui est passé, ne le soit pas ; il ne lui fera point changer de forme. Non, il ne fera jamais que le tems qui nous échape avec tant de vîtesse, puisse revenir encore. La Fortune qui se plaît à faire de cruels coups, & qui s'obstine à joüer un jeu bizarre, fait passer d'une personne à l'autre les honneurs & les dignitez qui suivent son inconstance : elle répand ses graces sur qui bon lui semble. Est-elle stable à mon égard ? je lui en sçai bon gré : Veut-elle changer ? je lui remets toutes ses faveurs, & je me munis de ma vertu con-

Non est meum, si mugiat Africis
Malus procellis, ad miseras preces
Decurrere, & votis pacisci,
Ne Cypriæ Tyriæque merces

Addant avaro divitias mari:
Tunc me biremis præsidio scaphæ
Tutum per Ægeos tumultus
Aura feret, geminusque Pollux.

ODE XXIV.

EXegi monumentum ære perennius,
Regalisque situ Pyramidum altius;
Quod non imber edax, non Aquilo impotens,
Possit diruere, aut innumerabilis
Annorum series, & fuga temporum.
Non omnis moriar; multaque pars mei
Vitabit Libitinam: usque ego posterâ
Crescam laude recens; dum Capitolium
Scandet cum tacitâ virgine Pontifex;
Dicar, quà violens obstrepit Aufidus,
Et quà pauper aquæ Daunus agrestium,
Regnavit populorum, ex humili potens,
Princeps Æolium carmen ad Italos
Deduxisse modos. Sume superbiam,
Quæsitam meritis, & mihi Delphicâ
Lauro cinge volens Melpomene comam.

tre ses disgraces : j'épouse volontiers la pauvreté sans autre dot, que la probité. Si mon vaisseau est battu de la tempête, on ne me verra point avoir recours à d'indignes priéres, ni vouloir interresser le Ciel par mes vœux, à ne pas livrer de nouvelles richesses à l'insatiable mer. Je me jetterai pour lors dans un esquif, & avec un vent favorable & le secours des deux Gémeaux, je passerai hardiment à travers les flots de la mer Egée.

ODE XXIV.

J'Ai mis enfin la derniére main à mon ouvrage ; c'est un monument qui durera plus que l'airain & que le bronze ; un monument plus superbe que les pyramides d'Egypte : il est à l'épreuve des pluyes & des vents ; la suite infinie des siécles, ni le tems qui détruit tout, ne sçauroit lui donner d'atteinte. Je ne mourrai pas entiérement, & la plus noble partie de moi-même échapera sûrement à la Parque. Ma réputation toûjours nouvelle s'augmentera dans la suite des tems. Tant que le souverain Pontife accompagné de la discrette Vestale, montera les degrez du Capitole ; par-tout où l'impétueux Aufide précipite ses eaux, par-tout où le fleuve Daunus, dont la source est aujourd'hui presque toute tarie, se vid autrefois honoré par des Peuples grossiers ; on dira de moi : Horace, fils d'un simple affranchi, s'est fait une belle réputation, & a mérité la faveur des Grands. Il a le premier trouvé l'art de faire en Latin des vers Lyriques à la maniére des Grecs. Melpoméne, prenez donc cet air de fierté que donne cette sorte de mérite, ne m'épargnez pas les lauriers, & couronnez-moi avec plaisir.

Q. HORATII FLACCI

ODARUM

LIBER QUARTUS.

ODE I.

Pindarum quisquis studet æmulari,
Jule, ceratis ope Dædaleâ
Nititur pennis, vitreo daturus
Nomina ponto.

Monte decurrens velut amnis, imbres
Quem super notas aluêre ripas,
Fervet, immensusque ruit profundo
Pindarus ore:

Laureâ donandus Apollinari,
Seu per audaces nova dithyrambos
Verba devolvit, numerisque fertur
Lege solutis:

Seu Deos, Regesque canit, Deorum
Sanguinem; per quos cecidêre justâ
Morte Centauri, cecidit tremendæ
Flamma Chimæræ:

Sive, quos Elea domum reducit,
Palma Cœlestes; pugilemve, equumve
Dicit, & centum potiore signis
Munere donat:



ODES D'HORACE,

LIVRE QUATRIE'ME.

ODE I.

JUles, vouloir égaler le Pindare, c'est vouloir s'élever dans les airs avec des aîles de cire, & s'exposer comme le fils de Dédale, à donner son nom à une mer. Tel qu'un fleuve grossi par les orages, & qui tombant avec impétuosité d'une montagne élevée, se déborde dans les campagnes : Tel Pindare emporté par l'ardeur de son génie, repand le torrent de ses expressions riches & abondantes. Il mérite également les lauriers d'Apollon, soit que d'un stile hardi, il roule de nouveaux mots à travers d'audacieux Dythirambes, & qu'il affecte des cadences qui ne reconnoissent point de loi : soit qu'il chante les Dieux, & le sang des Dieux, ces Rois qui firent périr les téméraires Centaures, & qui étoufférent les feux de l'effroyable Chimére : soit qu'il chante ces Héros qui s'en retournent immortalisez par les couronnes qu'ils ont remportées aux jeux Olympiques ; ou ceux qui se sont signalez dans les combats du Ceste, & à la course des chevaux ; il leur fait par ses vers un present de plus grand prix, que ne seroient mille statuës éri-

Flebili sponsæ juvenem-ve raptum
Plorat; & vires, animumque, moresque
Aureos educit in astra, nigroque
Invidet Orco.

Multa Dircæum levat aura cycnum,
Tendit, Antoni, quoties in altos
Nubium tractus; ego apis Matinæ
More modoque,

Grata carpentis thyma per laborem
Plurimum, circa nemus, uvidique
Tiburis ripas, operosa parvus
Carmina fingo.

Concines majore poëta plectro
Cæsarem, quandoque trahet feroces
Per sacrum clivum, meritâ decorus
Fronde, Sicambros;

Quo nihil majus, melius-ve terris
Fata donavere, bonique Divi,
Nec dabunt, quamvis redeant in aurum
Tempora priscum

Concines lætosque dies, & Urbis
Publicum ludum, super impetrato
Fortis Augusti reditu, forumque
Litibus orbum.

Tum meæ (si quid loquar audiendum)
Vocis accedet bona pars, &, O Sol
Pulcher! ô laudande! canam, recepto
Cæsare felix.

Tuque dum procedis, Io triumphe,
Non semel dicemus, Io triumphe,
Civitas omnis; dabimusque Divis
Thura benignis.

gées

gées en leur honneur. Soit qu'il pleure un jeune époux enlevé à sa malheureuse épouse ; & qu'il porte jusqu'aux Cieux, la force, le courage, les mœurs incorruptibles ; il les fait vivre malgré la Mort. Toutes les fois que ce Cygne de Dircé prend l'essor jusques dans les nuës, il se soûtient toûjours d'un vol égal. Pour moi dont le génie n'a rien d'élevé, semblable à une laborieuse abeille, toute occupée à recueïllir ce que les fleurs ont de plus exquis, je compose le long des bois & des eaux de Tivoli, des vers qui me coûtent beaucoup. Mais vous, Antoine, qui êtes né grand Poëte, vous chanterez César d'un ton fort & plus noble ; lorsque chargé des lauriers qu'il a méritez, il traînera au Capitole les fiers Sicambres attachez à son char ; vous chanterez ce Prince, le plus magnifique present & le meilleur que les Destins & les Dieux favorables ayent jamais fait à la Terre, & qu'ils lui feront jamais, quand les siécles suivans seroient autant de siécles d'or : vous nous direz les jours de fêtes, & les réjoüissances publiques qui feront taire le barreau à l'heureux retour du vaillant Auguste, que nous aurons enfin obtenu. Alors si je puis y mêler quelque chose qui mérite d'être écouté, je ferai éclater ma voix, & la joindrai à la vôtre. O le beau jour ! chanterai-je tout transporté, ô l'heureux jour qui nous a rendu César ! & pendant cette marche nous nous écrierons, comblez de joye : Vive César, qu'il triomphe, qu'il vive à jamais : nous répéterons mille fois avec tout le Peuple : Vive César. Nous donnerons ensuite de l'encens aux Dieux propices. Vous en serez quitte à leur égard pour dix taureaux & autant de vaches ; & moi pour satisfaire à mon vœu, j'im-

Te decem tauri, totidemque vaccæ;
Me tener solvet vitulus, relictâ
Matre, qui largis juvenescit herbis
In mea vota,
Fronte curvatos imitatus ignes
Tertium Lunæ referentis ortum,
Quâ notam duxit, niveus videri,
Cætera fulvus.

ODE II.

QUem tu, Melpomene, semel
Nascentem placido lumine videris,
Illum non labor Isthmius
Clarabit pugilem; non equus impiger
Curru ducet Achaïco
Victorem; neque res bellica Deliis
Ornatum foliis ducem,
Quòd regum tumidas contuderit minas
Ostendet Capitolio:
Sed, quæ Tibur aquæ fertile perfluunt,
Et spissæ nemorum comæ,
Fingent Æolio carmine nobilem.
Romæ, principis urbium,
Dignatur soboles inter amabiles
Vatum ponere me choros;
Et jam dente minùs mordeor invido.
O, testudinis aureæ
Dulcem quæ strepitum, Pieri, temperas!
O, mutis quoque piscibus
Donatura cycni, si libeat, sonum!
Totum muneris hoc tui est,
Quòd monstror digito prætereuntium
Romanæ fidicen lyræ;
Quòd spiro, & placeo (si placeo) tuum est.

ODE III.

QUalem, ministrum fulminis alitem,
Cui Rex Deorum regnum, in aves vagas;

molerai un petit veau nouvellement ſévré, qui bondit & folâtre dans de gras pâturages : ſes cornes naiſſantes repreſentent le croiſſant de la Lune dans ſon troiſiéme jour ; à une marque près qu'il a ſur le front, blanche comme neige, il eſt parfaitement roux.

ODE II.

MElpoméne, le mortel que vous avez une fois favoriſé d'un de vos regards au moment de ſa naiſſance, ne ſe ſignalera jamais dans les combats du Ceſte, ni à la courſe des chars ; il ſe mettra peu en peine d'être grand guerrier, & on ne le verra point couronné de lauriers, monter au Capitole, pour avoir abbattu le faſte des Rois ſuperbes & menaçans : mais les belles eaux qui environnent les fertiles campagnes de Tivoli & de ſes ſombres forêts, en feront un fameux Poëte Lyrique. Les nobles & jeunes habitans de la Capitale du monde, me font l'honneur de me mettre au nombre des Poëtes tendres & galants ; & je commence à être moins expoſé aux traits de l'envie. O Muſe, qui réglez les doux ſons de la précieuſe lyre que je tiens de vous ! O divine Muſe, capable de donner aux poiſſons même, tout muets qu'ils ſont, le chant du cygne, c'eſt vous à qui j'ai obligation de ce que les paſſans me font remarquer comme l'Inventeur de l'Ode Latine ; & ſi j'ai le don de plaire pendant que je ſuis encore au monde, c'eſt à vous que j'en ſuis redevable.

ODE III.

TEl que l'oiſeau qui porte la foudre de Jupiter, & que ce ſouverain des Dieux fit

Permisit, expertus fidelem
Jupiter in Ganimede flavo,

Olim juventus, & patrius vigor
Nido laborum propulit inscium;
Vernique, jam nimbis remotis,
Insolitos docuere nisus

Venti paventem; mox in ovilia
Demisit hostem vividus impetus;
Nunc in reluctantes dracones
Egit amor dapis, atque pugnæ;

Qualemve lætis caprea pascuis
Intenta, fulvæ matris ab ubere
Jam lacte depulsum leonem,
Dente novo peritura vidit:

Vidêre Rhæti bella sub Alpibus
Drusum gerentem, & Vindelici; quibus
Mos unde deductus per omne
Tempus Amazoniâ securi

Dextras obarmet, quærere distuli;
Nec scire fas est omnia. Sed diù
Latèque victrices catervæ
Consiliis juvenis revictæ

Sensere, quid mens ritè, quid indoles
Nutrita faustis sub penetralibus
Posset, quid Augusti paternus
In pueros animus Nerones.

Fortes creantur fortibus: & bonis
Est in juvencis, est in equis patrum
Virtus; nec imbellem feroces
Progenerant aquilæ columbam.

roi des oiseaux pour l'avoir fidèlement servi à l'enlevement de Ganimède : Tel, dis-je, que cet oiseau animé par sa boüillante jeunesse, & par sa force naturelle à sortir de son aire, tout étonné qu'il est, ne laisse pas à l'issuë des hyvers, & soutenu des vents du Printemps, de mettre ses ailes à l'épreuve, fond avec impétuosité sur les troupeaux, pousse plus loin l'amour des combats ; & pour satisfaire la faim qui le devore, assaillit les dragons, malgré leur vigoureuse résistance : Tel qu'un jeune lion, nouvellement sorti de dessous sa mere, paroît terrible à une biche attentive à de délicieux pâturages, & qui se voit déja comme la proïe de ces jeunes dents : Tel parut au pied des Alpes le jeune Drusus les armes à la main ; & tel fut, à sa vuë, l'effroi des Vindéliciens & des Rhétiens : ces peuples se servent de haches dans les combats, à la maniére des Amazones : je ne me suis pas encore informé d'où leur vient cette coûtume. Le moyen de tout sçavoir. Ce que je sçai, est que ces troupes, depuis long-tems toûjours victorieuses, après avoir porté loin leurs conquêtes, viennent enfin d'être défaites par la valeur de la sage conduite de ce jeune Héros ; elles ont eprouvé ce que peut un beau naturel, joint à un esprit excélent, formé dans un Palais chéri des Dieux ; & ce que l'amour paternel d'Auguste pour les jeunes Nérons, est capable de produire dans leurs grandes ames. Il est vrai que les gens de cœur & de probité, ont des enfans qui leur ressemblent ; que les jeunes taureaux & les bons chevaux se ressentent de leur origine ; que l'aigle noble & généreuse ne mit jamais au jour de foibles & de timides colombes. Mais lorsque l'instruction est jointe à la vigueur naturel-

Doctrina sed vim promovet insitam,
Rectique cultus pectora roborant:
Utcumque defecere mores,
Dedecorant benè nata culpæ.

Quid debeas, ô Roma, Neronibus!
Testis Metaurum flumen, & Asdrubal
Devictus, & pulcher fugatis
Ille dies Latio tenebris,

Qui primus almâ risit adoreâ,
Dirus per urbes Afer ut Italas,
Ceu flamma per tædas, vel Eurus
Per Siculas equitavit undas.

Post hoc secundis usque laboribus
Romana pubes crevit, & impio
Vastata Pænorum tumultu
Fana Deos habuere rectos.

Dixitque tandem perfidus Hannibal:
Cervi, luporum præda rapacium,
Sectamur ultrò, quos opimus
Fallere & effugere est triumphus.

Gens, quæ cremato fortis ab Ilio,
Jactata Tuscis æquoribus, sacra,
Natosque, maturosque patres,
Pertulit Ausonias ad urbes,

Duris ut ilex tonsa bipennibus,
Nigræ feraci frondis in Algido,
Per damna, per cædes, ab ipso
Ducit opes animumque ferro.

Non hydra secto corpore firmior
Vinci dolentem crevit in Herculem;

le de l'esprit, il pousse encore plus loin sa force & son étenduë; une heureuse éducation augmente & fortifie le courage; pour peu qu'elle vienne à manquer, les ames les mieux nées se deshonorent par des fautes irréparables. O Rome! que ne devez-vous pas aux Nérons! le fleuve Métaurus & Asdrubal vaincu, sont témoins de ce que ces Héros ont fait pour vous. J'en atteste ce beau jour qui dissipa les ténèbres dans tout le Latium, qui y fit renaître la gloire & l'abondance, que le barbare Carthaginois en avoit chassée: ce cruel Africain desoloit les Villes d'Italie, comme le feu consume les forêts entiéres, ou comme les Aquilons volent de flots en flots sur les mers. Depuis cet heureux jour, les succès qu'eurent nos jeunes Romains dans leurs travaux guerriers, ne firent qu'augmenter; & les statuës de nos Dieux furent élevées dans les Temples que le sacrilége Carthaginois avoit profanez. Nous tirâmes enfin cet aveu du perfide Annibal. Que faisons-nous? Lâches & timides Cerfs destinez à être la proïe de ces loups ravissans? Nous les poursuivons! Hélas! Leur échaper & les éviter seroit pour nous un glorieux triomphe! Cette fiére & belliqueuse Nation, après qu'Ilion fut réduit en cendres, se fit passage à travers les écuëils & les tempêtes de la Mer Toscane, pour établir en Ausonie ses Dieux, ses enfans & son Sénat. Semblable à un grand chêne de l'épaisse & sombre forêt du fertile mont Algide, ebranché à grands coups de hache, elle tire de nouvelles forces du fer qui la blesse; ses pertes & ses défaites ne font que relever son courage & sa grandeur. L'Hydre à sept têtes ne s'élevoit pas avec plus de violence contre l'invincible Hercule, à mesure qu'il les lui cou-

Monstrum-ve summisere Colchi
Majus, Echioniæve Thebæ.

Merses profundo? pulchrior evenit;
Luctère, multâ proruet integrum
Cum laude victorem, geretque
Prælia conjugibus loquenda.

Carthagini jam non ego nuncios
Mittam superbos: occidit, occidit
Spes omnis, & fortuna nostri
Nominis, Asdrubale interempto.

Nil Claudiæ non perficient manus;
Quas & benigno numine Jupiter
Defendit, & curæ sagaces
Expediunt per acuta belli.

ODE IV.

DIvis orte bonis, optime Romulæ
Custos gentis, abes jam nimiùm diu:
Maturum reditum pollicitus Patrum
Sancto Concilio, redi.

Lucem redde tuæ, dux bone, patriæ:
Instar veris enim, vultus ubi tuus
Affulsit populo, gratior it dies,
Et Soles meliùs nitent.

Ut mater juvenem, quem Notus invido
Flatu Carpathii trans maris æquora
Cunctantem spatio longiùs annuo
Dulci detinet à domo,

Votis, omnibusque, & precibus vocat;
Curvo nec faciem littore dimovet.
Sic desideriis icta fidelibus
Quærit patria Cæsarem.

poit : non, ni Thébes, ni la Colchide ne produisirent jamais un monstre si terrible que le Romain : le précipitez-vous au fond de la Mer ? il en sort plus éclatant : en venez-vous aux mains avec lui ? quelque invincible que vous ayez été jusqu'alors, il vous terrassera avec encore plus de gloire, & livrera des combats, dont les jeunes veuves desolées parleront jusqu'à la mort. Le tems n'est plus d'envoyer de superbes Couriers à Carthage : Asdrubal a péri ! Fortune, espérances, honneurs : tout a péri pour nous avec lui ! Rien n'est impossible aux Nérons ; Jupiter les protége visiblement : leur infatigable aplication, & leur prudence anticipée, les tirent avec honneur des guerres les plus hazardeuses.

ODE IV.

PUissant Protecteur de la Nation Romaine, précieux don que nous ont fait les Dieux : que votre absence est longue! Revenez vîte, aimable Prince, notre auguste Sénat s'impatiente; vous lui avez promis un prompt retour. Venez rendre à vos sujets la lumiére & la joïe ; sitôt que vous paroissez à leurs yeux, c'est pour eux un nouveau Printems ; les jours en sont plus beaux, & le Ciel en est plus serain. De même qu'une tendre mere a recours aux auspices, fait des priéres & des vœux pour hâter le retour de son cher fils, qu'un vent du midi retient depuis plus d'un an au-delà des Mers, loin de la maison paternelle : elle a les yeux continuellement attachez sur le rivage : de même la Patrie enflammée de vifs & de pressans desirs, soupire incessament après son César. Car sous le régne fortuné de ce bon Prince, le Bœuf trace paisi-

Tutus bos etenim rura perambulat:
Nutrit rura Ceres, almaque Faustitas:
Pacatum volitant per mare navitæ:
Culpari metuit fides:

Nullis polluitur casta domus stupris:
Mos & lex maculosum edomuit nefas:
Laudantur simili prole puerperæ;
Culpam pœna premit comes.

Quis Parthum paveat? quis gelidum Scythen?
Quis, Germania quos horrida parturit
Fœtus, incolumi Cæsare? quis feræ
Bellum curet Iberiæ?

Condit quisque diem collibus in suis;
Et vitem viduas ducit ad arbores:
Hinc ad vina redit lætus; & alteris
Te mensis adhibet Deum:

Te multâ prece, te prosequitur mero
Diffuso pateris; & Laribus tuum
Miscet Numen, uti Græcia Castoris,
Et magni memor Herculis.

Longas ô utinam, dux bone, ferias
Præstes Hesperiæ, dicimus integro
Sicci manè die; dicimus uvidi,
Cùm sol oceano subest.

ODE V.

Dive, quem proles Niobæa magnæ
Vindicem linguæ, Tityosque raptor
Sensit, & Trojæ propè victor altæ
Phthius Achilles.

Cæteris major, tibi miles impar;
Filius quamvis Thetidis marinæ,

blement ses sillons ; Cerès accompagnée de l'heureuse abondance, nourrit les moissons : Le Pilote court sans craindre les Mers. On ne sçait ce que c'est que de manquer à sa parole. La foi conjugale regne dans les familles; la bonne éducation & ces loix qu'Auguste a si sagement etablies, ont banni ces affreux desordres qui portent avec eux leur infâmie : on félicite les meres de ce que leurs enfans ressemblent à leurs maris: la peine suit de près l'infidélité. Qui des Romains, s'il est assuré de la santé de César, s'avise de redouter le Parthe, le Scythe glacé, & l'Allemand, de quelqu'énorme taille qu'il soit ? Qui s'inquiéte si le fier Espagnol nous fait la guerre ? chacun passe agréablement la journée sur ses côteaux, s'occupe à marier ensemble la vigne avec l'ormeau : le jour est-il fini ? on s'en retourne gaïement boire chez soi ; Auguste, on vous adore au dessert comme une Divinité ; on vous fait des vœux & des libations ; on mêle votre nom avec les noms de ses Dieux domestiques, à peu près comme les Grecs invoquent par reconnoissance, Castor & le grand Hercule. O ! le meilleur de tous les Princes ! faites-nous durer long tems ces fêtes & ce repos ! Dès le matin nous le disons, nous le disons encore le soir : à jeun, au sortir de table, ce sont toûjours les mêmes vœux.

ODE V.

O Dieu qui fites sentir à Niobé, par la mort de ses enfans, la grandeur de votre pouvoir & la folie de ses insolens discours. Dieu, dont Titius le ravisseur éprouva la vengeance aussi-bien qu'Achille, sur le point qu'il étoit d'emporter Troye ; ce Héros fils de la Déesse des mers, n'avoit point son pareil ; mais il ne

Dardanas turres quateret tremendâ
Cuspide pugnax.

Ille, mordaci velut icta ferro
Pinus, aut impulsa cupressus Euro,
Procidit latè posuitque collum in
Pulvere Teucro.

Ille non inclusus equo, Minervæ
Sacra mentito, malè feriatos
Troas, & lætam Priami choreis
Falleret aulam:

Sed palam captis gravis, heu nefas! heu!
Nescios fari pueros Achivis
Ureret flammis, etiam latentes
Matris in alvo:

Ni, tui victus Venerisque gratæ
Vocibus, Divûm pater annuisset
Rebus Æneæ potiore ductos
Alite muros.

Doctor argutæ fidicen Thaliæ,
Phœbe, qui Xantho lavas amne crines,
Dauniæ defende decus Camœnæ,
Lævis Agyieu.

Spiritum Phœbus mihi, Phœbus artem
Carminis, nomenque dedit poëtæ.
Virginum primæ, puerique claris
Patribus orti.

Deliæ tutela Deæ, fugaces
Lyncas, & cervos cohibentis arcu,
Lesbium servate pedem, meique
Pollicis ictum:

Ritè Latonæ puerum canentes,
Ritè crescentem face noctilucam,

tenoit

tenoit pas contre vous : il parut avec intrépidité devant Ilion, & lui donna de terribles secousses : cependant tel qu'un Pin abattu sous les coups d'un fer acéré, ou qu'un Cyprès que le vent déracine, il tomba, & couvrit de son corps étendu mort, une terre ennemie. Il n'étoit pas de caractére à s'enfermer dans ce fameux cheval, offert à Minerve sous prétexte d'un vœu, pour surprendre en traître les Troyens & la Cour de Priam plongée à contre-tems dans les plaisirs, mais la ville emportée d'assaut, il eût été infléxible, & ce qu'on ne peut dire sans horreur, il eût fait périr par le feu jusqu'aux petits enfans, même ceux qui devoient bien-tôt voir le jour ; si le Pere des Dieux, touché de vos priéres, Phébus, & de celles de Vénus toute aimable, n'eût permis au pieux Enée d'aller fonder ailleurs un autre Troïe sous de meilleurs auspices. Phébus, qui aprenez aux Muses à toucher délicatement le luth, qui lavez vos blonds cheveux dans les eaux du Xanthe ; Phébus, dont les rares statuës font l'ornement de Rome & de ses Places ; répandez vos agrémens sur une poësie nouvelle, & déclarez-vous-en le Protecteur : le beau feu qui fait les Poëtes, le talent de tourner un vers, la gloire qui suit l'un & l'autre, tout me vient d'Apollon. Jeunes filles, jeunes garçons, illustres enfans protégez de Diane, dont l'arc arrête les Lynx & les plus vîtes Cerfs, observez la mesure de ces vers qu'inventa Sapho, & suivez exactement la cadence de ma lyre. Chantez avec justesse le fils de Latône, chantez cette Divinité qui éclaire la nuit de son Croissant lumineux, qui donne aux fruits leur maturité, & qui par son cours précipité, fait rouler les mois. Un jour

Prosperam frugum, celeremque pronos
Volvere menses.

Nupta jam dices; Ego Dîs amicum,
Seculo festas referente luces,
Reddidi carmen docilis modorum
Vatis Horatî.

ODE VI.

DIffugere nives, redeunt jam gramina campis,
Arboribusque comæ:

Mutat terra vices, & decrescentia ripas
Flumina prætereunt:

Gratia cum Nymphis, geminisque sororibus audet
Ducere nuda choros.

Immortalia ne speres monet annus, & almum
Quæ rapit hora diem:

Frigora mitescunt Zephiris; ver proterit æstas
Interitura; simul

Pomifer autumnus fruges effuderit, & mox
Bruma recurret iners.

Damna tamen celeres reparant cœlestia lunæ;
Nos ubi decidimus.

Quò pius Æneas, quò Tullus dives & Ancus,
Pulvis & umbra sumus.

Quis scit an adjiciant hodiernæ crastina summæ
Tempora Dî superi?

Cuncta manus avidas fugient hæredis, amico
Quæ dederis animo.

Cùm semel occideris, & de te spendida Minos
Fecerit arbitria,

dans un âge plus avancé, lorſque vous ſerez mariez, vous ſerez bien aiſe de dire : Au commencement de ce ſiécle, je chantai ma partie dans une hymne ſéculaire de la façon d'Horace ; ſes vers ne déplurent pas aux Dieux.

ODE VI.

LEs neiges ont diſparu, nos campagnes reprennent leur verdure, & nos Bois leur feüillage. La terre éprouve un heureux changement, & les riviéres qui commencent à décroître, ne paſſent plus leurs bords. Une des Graces négligemment habillée, donne la main aux Nymphes, & prend avec elle ſes deux sœurs pour danſer toutes enſemble. Les heures & les années qui nous raviſſent d'heureux jours, nous diſent en leur langage, de ne nous point flâter d'être ici bas immortels. Les Zéphirs ſuccédent aux frimats ; l'Eté ſuit de près le Printems, pour finir bien-tôt lui-même ; & dès que l'Automne nous aura prodigué ſes fruits, voilà les frimats revenus. Ainſi les ſaiſons s'en vont & ſe ſuccédent les unes aux autres ; mais de nouvelles Lunes les font bien-tôt renaître. Pour nous, quand nous ſommes arrivez au triſte ſéjour des Ancus, des Tullus, des Enées, nous ne renaiſſons point, nous devenons comme eux, ombre & pouſſiére. Nous vivons aujourd'hui ; & ce jour eſt un preſent que nous font les Dieux ; qui ſçait s'ils y ajouteront le jour de demain ? Croyez-moi, divertiſſez-vous bien ; ce que vous aurez emploïé à votre plaiſir eſt autant de ſouſtrait à un héritier âpre & vif. Non, mon cher Torquatus, dès que Minos aura ſouverainement

Non, Torquate, genus, non te facundia, non te
Restituet pietas.

Infernis neque enim tenebris Diana pudicum
Liberat Hippolytum:

Nec Lethæa valet Thæseus abrumpere cara
Vincula Pyrithoo.

ODE VII.

DOnarem pateras, grataque commodus,
Censorine, meis æra sodalibus:
*Donarem * tripodas, præmia fortium*
Graiorum: neque tu pessima munerum
Ferres; divite me scilicet artium
Quas aut Pharrasius protulit, aut Scopas,
Hic saxo, liquidis ille coloribus
Solers nunc hominem ponere, nunc Deum.
Sed non hæc mihi vis; non tibi talium
Res est, aut animus deliciarum egens.
Gaudes carminibus; carmina possumus
Donare, & pretium dicere muneri.
Non incisa notis marmora publicis,
Per quæ spiritus & vita redit bonis
Post mortem ducibus, non celeres fugæ,
Rejectæque retrorsum Hannibalis minæ,
Non incendia Carthaginis impiæ,
Ejus, qui domita nomen ab Africa
Lucratus rediit, clariùs incidant
Laudes, quàm Calabræ Pierides; neque,

* *Tripodas.* Des Trépiez.

décidé de votre ſort, il n'y a ni éloquence, ni nobleſſe, ni piété qui tiennent contre cet arrêt; vous n'en reviendrez plus; Diane n'en a pû apeler en faveur du chaſte Hippolyte; & nous ne voyons point que Théſée ſur les ſombres bords, quelqu'ami qu'il fût de Pyrithous, l'ait ſçu tirer des fers.

ODE VII.

SI j'avois chez moi des chefs-d'œuvres de ces grands maîtres de l'art, Scopas & Paraſius, l'un excélent Peintre, & l'autre fameux Statuaire; tous deux également habiles à exprimer une figure d'homme, ou la figure d'un Dieu; je ferois avec plaiſir à mes amis de ces ſortes de preſens, dont on récompenſoit en Gréce les plus célébres Athlétes; je leur donnerois des coupes, de ces belles taſſes à la Grecque, des ſtatuës de bronze. Vous jugez bien, Cenſorinus, que je ne vous partagerois pas le plus mal: mais je ne ſuis pas riche en Antiques; & heureuſement pour moi, quoique vous en ayez aſſez raiſonnablement, & de fort belles, ce n'eſt pas ce que vous eſtimez le plus. Vous aimez les vers, je puis vous en offrir de paſſables, je m'y connois aſſez pour les priſer ce qu'ils valent. Les vers d'Ennius relevent plus la gloire de ce grand homme, à qui la deſtruction de la perfide Carthage a mérité le glorieux ſurnom d'Africain, que tous ces titres pompeux qu'on lit gravez ſur le marbre dans nos places publiques; que ces monumens ſuperbes, qui font revivre les Héros, & qui nous retracent ſans ceſſe la fuite précipitée du fier & menaçant Annibal, forcé à retourner honteuſement ſur ſes pas. Et l'on ne peut

Si chartæ sileant quòd benè feceris,
Mercedem tuleris. Quid foret Iliæ
Mavortisque puer, si taciturnitas
Obstaret meritis invida Romuli?
Ereptum Stygiis fluctibus Æacum
Virtus, & favor, & lingua potentium
Vatum, divitibus consecrat insulis.
Dignum laude virum Musa vetat mori,
Cælo Musa beat. Sic Jovis interest
Optatis epulis impiger Hercules:
Clarum Tyndaridæ sidus ab infimis
Quassas eripiunt æquoribus rates:
Ornatus viridi tempora pampino.
Liber vota bonos ducit ad exitus.

ODE VIII.

NE forte credas interitura, quæ
*Longè sonantem natus * ad Aufidum,*
Non ante vulgatas per artes,
Verba loquor socianda chordis.

Non, si priores Mæonius tenet
Sedes Homerus, Pindaricæ latent,
Ceæque, & Alcæi minaces,
Stesichorique graves Camenæ:

Nec, si quid olim lusit Anacreon,
Delevit ætas: spirat adhuc amor,
Vivuntque commissi calores
Æoliæ fidibus puellæ.

* *Ad Aufidum.* Païs grossier.

point dire que les faits héroïques des Grands hommes, ſoient dignement récompenſez, ſi quelque Poëte excélent ne les releve. Penſeroit-t'on au fils de Mars & d'Illie, ſi le ſilence jaloux de la gloire de Romulus, avoit enlevé dans l'oubli ce qu'il a fait pour Rome? Et ſi le juſte Eaque a échapé aux eaux du Styx, s'il eſt adoré comme un Dieu dans les champs Eliſiens, il n'en eſt redevable qu'à la force des vers, qu'aux ſoins empreſſez & aux veilles des fameux Poëtes. Les Muſes rendent immortels ceux qui méritent de l'être; elles les mettent au nombre des Dieux: nous ne ſçaurions pas ſans les Muſes que l'infatigable Hercule ſe trouve enfin à la table de Jupiter; que Caſtor & Pollux, ces conſtellations bienfaiſantes, tirent heureuſement du naufrage les vaiſſeaux prêts de périr; & que Bacchus couronné de pampres verdoyans, comble les vœux de ſes favoris.

ODE VIII.

N'Allez pas croire, illuſtre Lollius, que les vers d'un Poëte Lyrique né près de l'impétueux Aufide, & qui n'a point de modèle chez les Latins, périſſent jamais. Quoiqu'Homére ſoit le Prince des Poëtes, Pindare ne laiſſe pas d'avoir ſon mérite, auſſibien que le touchant Symonide, le terrible Alcée, ce fleau des Tyrans, & Stéſichore, dont la Poëſie eſt ſi majeſtueuſe. Le tems n'a point encore donné d'atteinte à l'élégant badinage d'Anacréon, non plus qu'aux tendres vers de Sapho, dont les expreſſions ſont autant d'images de tout le feu de ſa paſſion, qu'elle n'oſoit confier qu'à ſa guitarre. Hélé-

Non sola comptos arsit adulteri
Crines, & aurum vestibus illitum
Mirata, regalesque cultus,
Et comites, Helene Lacæna:

Primus-ve Teucer tela Cydonio
Direxit arcu: non semel Ilios
Vexata: non pugnavit ingens
Idomeneus, Sthenelus-ve solus

Dicenda Musis prælia: non ferox
Hector, vel acer Deiphobus graves
Excepit ictus pro pudicis
Conjugibus puerisque primus.

Vixere fortes ante Agamemnona
Multi; sed omnes illacbrymabiles
Urgentur, ignotique, longâ
Nocte, carent quia vate sacro.

Paulùm sepultæ distat inertiæ
Celata virtus. Non ego te meis
Chartis inornatum silebo,
Tot-ve tuos patiar labores

Impune, Lolli, carpere lividas
Obliviones. Est animus tibi
Rerumque prudens, & secundis
Temporibus dubiisque rectus,

Vindex avaræ fraudis, & abstinens
Ducentis ad se cuncta pecuniæ;
Consulque non unius anni,
Sed quoties bonus atque fidus

Judex honestum prætulit utili, &

ne n'eſt pas la ſeule qui ſe ſoit laiſſée ſurprendre à la belle chévelure d'un jeune Prince, à la nombreuſe ſuite de ſes favoris, & à la vûë d'un habit tout brodé d'or. Avant Teucer il y avoit eu d'habiles tireurs d'arc. Ilion a été aſſiégé plus d'une fois. Le grand Idoménée, & le brave Sthénélus, ne ſont pas les ſeuls qui ayent livré des combats dignes du travail & de l'aplication des Muſes. Quantité de grands hommes avoient reçu autrefois de profondes bleſſures pour la défenſe de leur Patrie, quand le formidable Hector, & l'entreprenant Déiphobe s'expoſérent à tous les traits de l'ennemi pour la conſervation de leurs fidèles épouſes & de leurs chers enfans. Mille vrais Héros avoient donné des marques de leur valeur, avant qu'Agamemnon fit parler de lui; on ne parle point d'eux; on ne les regrette point, ils ſont enſévelis dans les ténèbres d'une éternelle nuit; d'où vient? c'eſt qu'ils ont eu le malheur de n'avoir point trouvé de Poëte qui les ait chantez. Un grand mérite ignoré, différe peu d'une vie fainéante & obſcure. Pour vous, Lollius, ma plume vous fera connoître, & je ne ſouffrirai pas qu'un envieux oubli enleve impunément tant & de ſi glorieux travaux à la Poſterité. Je publierai cet eſprit éminent, ſi expérimenté dans les affaires, & toûjours égal dans le bon comme dans le mauvais ſuccès. Je publierai ce deſinterreſſement admirable, & ce généreux mépris que vous avez pour les richeſſes; elles ont beau tout attirer, vous êtes à l'épreuve de leurs charmes, & perſécuteur inexorable des fourbes avares. On ſçaura que vous avez exercé plus d'une année le Conſulat; & que vous l'avez mérité autant de fois; qu'en Juge plein

Rejecit alto dona nocentium
Vultu, & per obſtantes catervas
Explicuit ſua victor arma.

Non poſſidentem multa vocaveris
Rectè beatum: rectiùs occupat
Nomen beati qui Deorum
Muneribus ſapienter uti,

Duramque callet pauperiem pati,
Pejuſque letho flagitium timet;
Non ille pro caris amicis,
Aut patria timidus perire.

ODE IX.

O Formoſus adhuc, & Veneris muneribus potens,
Inſperata tuæ cùm veniet pluma ſuperbiæ,
Et, quæ nunc humeris involitant, deciderint comæ,
Nunc & qui color eſt puniceæ flore prior roſæ,
Mutatus Ligurinum in faciem verterit hiſpidam,
Dices; heu! (quoties te in ſpeculo videris alterum)
Quæ mens eſt hodie, cur eadem non puero fuit?
Vel cur his animis incolumes non redeunt genæ?

ODE X.

EST mihi nonum ſuperantis annum
Plenus Albani cadus; eſt in horto,

de droiture & de probité, vous avez ſacrifié l'intérêt au devoir; que vous avez rejetté avec dédain les preſens que vous offroit le crime; & que malgré la brigue & les troupes des ſcélérats, vous avez ſçu déployer les étendarts de Thémis, & la rendre victorieuſe. Ce ne ſont pas les grands biens qui rendent l'homme heureux; celui-là l'eſt à plus juſte titre, qui ſçait uſer avec ſageſſe des preſens que lui font les Dieux; qui a le don de ſouffrir patiemment l'indigence, quelque dure qu'elle ſoit; & qui redoute le crime beaucoup plus que la mort. Un homme de ce caractére eſt toûjours prêt à s'immoler pour ſes amis & pour ſa Patrie.

ODE IX.

Ligurinus, vous êtes encore tout fier des graces & de la beauté dont Vénus a paré votre viſage; mais pour dompter votre orguëil, une rude & épaiſſe barbe viendra, plûtôt que vous ne penſez, ombrager vos jouës polies & liſſées. Lorſque ces beaux cheveux, qui flotent agréablement ſur vos épaules, ſeront tombez, & que les rides de la vieilleſſe ſuccéderont à ce teint fleuri & plus vermeil que les roſes; Ligurinus alors ne ſe reconnoiſſant plus lui-même, dira, ſe regardant au miroir: Hélas! que n'avois je dans ma jeuneſſe les lumiéres & le bon ſens que j'ai aujourd'hui! Eh! faut-il que cette jeuneſſe ne puiſſe me revenir dans les ſentimens où je ſuis.

ODE X.

Phylis, j'ai dans ma cave un tonneau de vin d'Albe, qui paſſe la neuviéme année;

Phylli, nectandis apium coronis,
Est hederæ vis

Multa, quâ crines religata fulges:
Ridet argento domus; ara castis
Vincta verbenis avet immolato
Spargier agno:

Cuncta festinat manus; huc & illuc
Cursitant mistæ pueris puellæ;
Sordidum flammæ trepidant rotantes
Vertice fumum.

Ut tamen noris, quibus advoceris
Gaudiis, Idus tibi sunt agendæ,
Qui dies mensem Veneris marinæ
Findit Aprilem:

Jure solemnis mihi, sanctiorque
Penè natali proprio, quòd ex hac
Luce Mæcenas meus affluentes
Ordinat annos.

ODE XI.

JAm veris comites, quæ mare temperant,
Impellunt animæ lintea Thraciæ:
Jam nec prata rigent, nec fluvii strepunt
Hybernâ nive turgidi.

Nidum ponit, Ityn flebiliter gemens,
Infelix avis, & Cecropiæ domus
Æternum opprobrium, quòd malè barbaras
Regum est ulta libidines.

Dicunt, in tenero gramine, pinguium

j'ai dans mon jardin force persil pour faire des couronnes; j'ai du lierre en quantité, vous sçavez quelle grace il vous donne, quand vous en ornez vos cheveux. L'argenterie brille de toutes parts dans ma maison; l'autel de gâzon couronné de vervennes, que j'ai préparé, semble n'attendre que la victime pour être immolée. Tous mes gens sont en mouvement; valets, servantes, tous s'empressent à qui mieux mieux. Une épaisse & noire fumée suivie de gros flocons d'une flamme tremblante, paroît déja. Afin cependant que vous sçachiez Phyllis, à quelle fête je vous invite, c'est à la mi-Avril, jour qui partage juste ce mois consacré à Vénus: jour que j'ai raison de fêter, & qui est presque plus sacré pour moi que le jour de ma naissance, parce que c'est le jour que mon illustre Mécenas compte ses années, qui ne viennent hélas, que trop vîte!

ODE XI.

LEs Zéphirs inséparables de la belle saison, rendent à present la mer navigable, leur souffle doux & modéré enfle les voiles, & fait voguer les vaisseaux. Nos prairies ne sont plus hérissées de glaçons, & les fleuves que la fonte des neiges avoit fait auparavant déborder, coulent à present paisiblement & sans bruit. Procné, qui couvrit à jamais d'infâmie la famille Royale de Cécrops pour s'être vengée trop inhumainement de la brutale passion de Térée son mari; Procné, inconsolable de la mort de son cher Irys, changée en Hyrondelle, fait son nid en se plaignant toûjours d'un ton lamentable. Nos

Custodes ovium carmina fistulâ;
Delectantque Deum, cui pecus, & nigri
Colles Arcadiæ placent.

Adduxere sitim tempora, Virgili:
Sed pressum Calibus ducere Liberum
Si gestis, juvenum nobilium cliens,
Nardo vina merebere:

Nardi parvus onyx eliciet cadum,
Qui nunc Sulpiciis accubat horreis,
Spes donare novas largus, amaraque
Curarum eluere efficax.

Ad quæ si properas gaudia, cum tua
Velox merce veni: non ego te meis
Immunem meditor tingere poculis,
Plena dives ut in domo.

Verùm pone moras, & studium lucri;
Nigrorumque memor, dum licet, ignium,
Misce stultitiam consiliis brevem:
Dulce est desipere in loco.

ODE XII.

AUdivere, Lyce, Di mea vota, Di
Audivere, Lyce; fis anus, & tamen
Vis formosa videri;
Ludisque & bibis impudens.

Importunus Amor transvolat arida
Quercûs, & refugit te, quia luridi

Bergers, négligemment couchez sur l'herbe tendre, en gardant leurs moutons, chantent & réjoüissent du son champêtre de leurs chalumeaux, ce Dieu à qui les beaux troupeaux & les sombres collines d'Arcadie plaisent infiniment. On est altéré en cette saison ; vous le sçavez, Virgile, si bien venu chez nos jeunes Princes. Etes-vous friand du vin de Gâles ? on vous en servira ; mais il vous en coutera un peu de Nard : oüi, une petite fiole de nard fera vuider un tonneau du meilleur vin que Sulpicius ait dans sa cave ; ce vin produit d'excélens effets : il fait naître de nouvelles espérances, & dissipe les chagrins les plus invétérez. Si le cœur vous en dit pour cette petite débauche, dépêchez-vous, & ne venez pas les mains vuides ; car afin que vous le sçachiez, je ne prétens point faire comme nos grands Seigneurs, c'est-à-dire, vous régaler sans qu'il vous en coûte. Sur-tout ne tardez pas, sacrifiez à votre plaisir quelque profit que vous pourriez faire ; & puisque les Dieux vous donnent le tems de penser que vous devez mourir ; pensez aussi que quelquefois un peu de folie mêlée avec beaucoup de sagesse, ne gâte rien : en effet, être un peu fou, mais à propos, c'est un grand plaisir dans la vie.

ODE XII.

LYcé, les Dieux favorables ont écouté mes vœux, je suis exaucé ; vous vieillissez ; & cependant vous vous piquez encore de beauté ; vous badinez, vous folâtrez ; vous bûvez sans en rougir. L'amour toûjours inquiet ne voltige qu'autour des arbres fleuris,

Dentes, te, quia rugæ
Turpant, & capitis nives:
Nec Coæ referunt jam tibi purpuræ,
Nec clari lapides tempora, quæ semel
Notis condita fastis
Inclusit volucris dies.
Quò fugit Venus? heu! quò-ve color decens?
Quò motus? Quid habes illius, illius
Quæ spirabat amores,
Quæ me surpuerat mihi,
Felix post Cynaram, notaque, & artium
Gratarum facies? Sed Cynaræ breves
Annos fata dederunt,
Servatura diu parem
Cornicis vetulæ temporibus Lycen.
Possent ut juvenes visere fervidi,
Multo non sine risu,
Dilapsam in cineres facem.

ODE XIII.

QUæ cura Patrum, quæve Quiritium,
Plenis honorum muneribus tuas,
Auguste, virtutes in ævum
Per titulos, memoresque fastos

Æternet? O, quà sol habitabiles
Illustrat oras, maxime Principum,
Quem legis expertes Latinæ
Vindelici didicere nuper

Quid Marte posses: milite nam tuo,
Drusus Genaunos, implacidum genus,
Brenosque veloces, & arces
Alpibus impositas tremendis

Dejecit acer, plus vice simplici.

& ne s'arrête point sur d'autres ; vos dents noires & gâtées, votre teint ridé & les neiges de votre tête lui font peur ; vos habits magnifiques & vos brillantes pierreries, ne feront pas renaître ces jeunes ans que le tems trop rapide rapelle à certaine datte que nous connoissons. Hélas ! qu'est devenu ce bon air ? Que sont devenuës ces graces, cette rare beauté ? Que vous reste-t'il de ces apas & de ces charmes, qui, malgré moi, m'enlevoient, & ausquels je ne trouvois rien de comparable, à Cynare près ? Mais la destinée de Cynare a été bien courte ; la vôtre sera plus longue ; jamais la plus vieille corneille n'aura vécu si long-tems que vous. Spectacle fort divertissant pour nos jeunes fous, de voir ce flambeau qui menaçoit de consumer tout, enfin réduit en cendre.

ODE XIII.

AUguste, quels monumens le Sénat & le peuple Romain, peuvent-ils ériger à votre gloire ? quels efforts peuvent-ils faire pour immortaliser vos vertus ? quels soins peuvent-ils prendre, pour en conserver dans les Fastes la précieuse mémoire ? O le plus grand des Princes qui commandent dans les régions habitables que le Soleil éclaire ! O vous ! qui avez fait sentir depuis peu votre puissance aux Vindéliciens qu'on n'avoit encore pu soumettre ; car c'est à la tête de vos armées, que l'infatigable Drusus a dompté les Breunes agiles & les barbares Génaunes, après avoir plus d'une fois abattu les Forts qu'ils avoient élevez sur les hauteurs les plus affreuses des Alpes. Quelque tems après, Ti-

Major Neronum mox grave prælium
Commisit, immanesque Rhetos
Auspiciis pepulit secundis,
Spectandus in certamine Martio,
Devota morti pectora liberæ
Quantis fatigaret ruinis.
Indomitas propè qualis undas
Exercet Auster, Pleïadum choro
Scindente nubes, impiger hostium
Vexare turmas, & frementem
Mittere equum medios per ignes.
*Sic * tauriformis volvitur § Aufidus,*
Qui regna Dauni præfluit Appuli,
Cùm sævit, horrendamque cultis
Diluviem meditatur agris:
Ut barbarorum Clodius agmina,
Ferrata vasto diruit impetu;
Primosque & extremos metendo,
Stravit humum sine clade victor,
Te copias, te consilium & tuos
Præbente Divos. Nam tibi, pro die
Portus Alexandria supplex,
Et vacuam patefecit aulam,
Fortuna lustro prospera tertio
Belli secundos reddidit exitus,
Laudemque, & optatum peractis
Imperiis decus arrogavit.
Te Cantaber non ante domabilis,
Medusque, & Indus, te profugus & Scythes
Miratur, ô tutela præsens
Italiæ, dominæque Romæ!
Te fontium qui celat origines
Nilusque, & Ister, te rapidus Tigris,

* *Tauriformis.* Qui a la figure d'un taureau.

§ *Aufidus.* Qui arrose cette partie de la Poüille où Daunus a régné.

bére, sous vos auspices, ayant livré bataille aux terribles Rhétiens, les chargea vivement, & les tailla en piéces. Qu'il faisoit beau voir ce Héros dans la mêlée, faire tomber à ses pieds ces hommes obstinez à mourir pour leur liberté! Semblable au vent du Midi, qui tandis que les Pléïades fendent la nuë, renverse les uns sur les autres les flots qu'il a lui-même irritez; il enfonce l'épée à la main les bataillons ennemis; il pousse au milieu des feux son cheval écumant. Quand l'Aufide commence à mugir, & se prépare à ravager par de tristes inondations les terres qui donnent le plus d'espérance, il ne roule pas ses eaux avec plus de furie, que Tibére enfonce les escadrons les plus intrépides & les mieux armez, il perce les premiers & les derniers rangs sans perte des siens; il jonche la terre de morts; c'est par la valeur de vos troupes, par la sagesse de vos conseils & par la faveur de vos Dieux, que vous lui aviez rendus propices, qu'il s'est acquis tant de gloire; car quinze ans après qu'Aléxandrie suppliante vous eût ouvert ses ports, & les entrées de son Palais, la Fortune dévoüée à votre sacrée personne, semble avoir exprès choisi le même jour, pour couronner le succès de vos armes, & terminer vos travaux guerriers par une paix aussi glorieuse que vous la pouviez souhaiter. O Dieu visible! respectable défenseur de l'Italie & de la capitale du monde, le Cantabre jusqu'à present indompté, le Méde, l'Indien, le Scythe errant & vagabond sont frapez d'étonnement. Le Danube, & le Nil, dont la source est inconnuë, le Tigre impétueux, l'Océan, pere de mille & mille monstres, dont les flots battent avec

Te belluosus qui remotis
Obstrepit Oceanus Britannis.

Te non paventis funera Galliæ,
Duræque tellus audit Iberiæ,
Te cæde gaudentes Sicambri
Compositis venerantur armis.

ODE XIV.

PHœbus volentem prælia me loqui,
Victas & urbes, increpuit lyrâ,
Ne parva Tyrrhenum per æquor
Vela darem. Tua, Cæsar, ætas

Fruges & agris rettulit uberes;
Et signa nostro restituit Jovi;
Direpta Parthorum superbis
Postibus; & vacuum duellis

*Janum * Quirini clausit: & ordinem*
Rectum, & vaganti fræna licentiæ
Injecit, amovitque culpas,
Et veteres revocavit artes,

Per quas Latinum nomen, & Italæ
Crevere vires, famaque, & Imperî
Porrecta majestas ad ortum
Solis, ab Hesperio cubili.

Custode rerum Cæsare, non furor
Civilis, aut vis eximet otium;
Non ira, quæ procudit enses,
Et miseras inimicat urbes.

Non qui profundum Danubium bibunt,
Edicta rumpent Julia; non Getæ,

* *Quirini.* Bâti par Romulus.

tant de bruit les côtes de la Grand'Bretagne, les Gaulois, qui d'un air intrépide affrontent la Mort, les Espagnols hautains & cruels, les Sicambres qui se repaissent de sang & de carnage, tous ces peuples féroces mettent bas les armes, & vous adorent.

ODE XIV.

J'Allois chanter des combats & des prises de Villes; mais Phébus me frapant de sa lyre, m'a dit: Horace, votre vaisseau est fragile, ne l'exposez pas sur la mer de Toscane. Je sens que Phébus a raison; ma muse est plus propre, César, à peindre l'heureuse abondance que vous faites renaître dans nos campagnes: le Ciel avoit réservé à votre régne la gloire de recevoir dans le Capitole les aigles Romaines, que le Parthe, fier d'une telle conquête, avoit attachées dans ses Temples; de terminer les guerres de l'Etat, & de fermer pour jamais le Temple de Janus. C'est à la faveur de cette Paix, que vous avez rétabli l'ordre; réprimé la licence effrenée; banni le vice; fait refleurir les beaux arts & toutes les vertus de l'ancienne Rome; qui en multipliant ses forces, a rendu respectable à tout l'Univers, la majesté de l'Empire, & porte son nom jusqu'aux extrêmitez du monde. Tant que César tiendra le gouvernail, nous n'aurons à craindre ni guerres civiles, ni guerres étrangéres; la fureur populaire qui perd les Villes entiéres par de cruelles dissensions, qui forge & qui met entre les mains des Citoïens des armes pour s'entretuer, ne donnera jamais d'atteinte à la paix. Les peuples ni les nations du Danube & du Tanaïs, ne

Non Seres, infidive Persæ,
Non Tanain prope flumen orti.

Nosque & profestis lucibus & sacris,
Inter jocosi munera Liberi,
Cum prole, matronisque nostris,
Ritè Deos prius apprecati,

Virtute functos, more patrum, duces,
Lydis remisso carmine tibiis,
Trojamque, & Anchisen, & alma
Progeniem Veneris canemus.



violeront point vos loix. Les Serres, les Gétes, les Perſes même, tout perfides qu'ils ſont, ſeront fidèles à les obſerver. Et nous avec nos familles, après avoir prié les Dieux les jours de fêtes, & les autres jours ſans diſtinction, mêlant nos voix au ſon des flûtes, au milieu des pots & des verres, nous ferons, ſelon la coutume de nos peres, retentir l'air des loüanges des anciens Héros, & des nom de Troïe, d'Anchiſe, & des deſcendans de Vénus.





Q. HORATII FLACCI EPODON, LIBER.

ODE I.

IBis Liburnis inter alta navium,
Amice, propugnacula,
Paratus omne Cæsaris periculum
Subire, Mæcenas, tuo!
Quid nos quibus te vita sit superstite
Jucunda; si contra, gravis?
Utrùm-ne jussi persequemur otium,
Non dulce, ni tecum simul?
An hunc laborem mente laturi, decet
Quâ ferre non molles viros?
Feremus: & te, vel alpium juga,
Inhospitalem & Caucasum,
Vel Occidentis usque ad ultimum sinum,
Forti sequemur pectore.
Reges, tuum labore quid juvem meo,
Imbellis, ac firmus parum?
Comes minore sum futurus in metu,
Qui major absentes habet:

LIVRE



LIVRE DES EPODES.

ODE I.

Quoi ! mon illuſtre ami, vous irez ſur de ſimples galéres attaquer ces vaiſſeaux de haut bord qui ſemblent des baſtions flottans ! réſolu de parer aux dépens de votre vie tous les coups qui pourroient porter ſur Auguſte ! Eh ! que ferons-nous cependant ? Vous ſçavez, Mécenas, que la vie ne nous eſt agréable qu'autant que vous en joüiſſez ; ſi vous n'étiez plus, elle nous ſeroit inſuportable : quelle aparence d'obéïr à vos ordres, & de joüir ici d'une vie tranquile, dont je ne puis goûter les douceurs ſans vous ? Ne tient-il qu'à ſoutenir en braves & en déterminez les fatigues de cette campagne ? nous n'héſitons pas. Oüi, nous nous ſentons intrépides, fallût-il vous ſuivre à travers les Alpes, & les lieux inhabitez du Mont-Caucaſe, juſqu'aux extrêmitez de l'Occident. Hé de quel ſecours, direz-vous, me pourroit être Horace, ſi foible & ſi peu aguerri ? De nul ſecours, Mécenas, il eſt vrai ; mais près de vous ma frayeur a coutume d'être bien moindre, & elle ſeroit ex-

Ut assidens implumibus pullis avis
Serpentium allapsus timet;

Magis relictis: non, ut adsit, auxili
Latura plus præsentibus.

Libenter hoc, & omne militabitur
Bellum, in tuæ spem gratiæ:

Non ut juvencis illigata pluribus
Aratra nitantur meis;

Pecus-ve Calabris, ante sidus fervidum,
Lucana mutet pascua:

Nec, ut superni villa cadens Tusculi
Circea tangat mœnia.

Satis superque me benignitas tua
Ditavit, haud paravero,

Quod aut, avarus ut Chremes, terrâ premam;
Discinctus aut perdam ut nepos.

ODE II.

BEatus ille, qui procul negotiis,
Ut prisca gens mortalium;

Paterna rura bobus exercet suis,
Solutus omni fœnore:

Neque excitatur classico miles truci:
Neque horret iratum mare;

Forumque vitat, & superba civium
Potentiorum limina.

Ergo aut adultâ vitium propagine
Altas maritat populos;

Aut, in reductâ valle, mugientium
Prospectat errantes greges;

trême ſi j'en étois ſéparé : un oiſeau près de ſes petits, craint moins pour eux les aproches des ſerpens, que lorſqu'il en eſt éloigné ; & cependant ſa preſence ne les garantit pas du péril. Mon tendre attachement pour vous me fera faire cette campagne, & toute autre plus périlleuſe, uniquement dans l'eſpérance de me conſerver la place que j'ai dans votre cœur ; & non pas dans la vuë de multiplier mes terres labourables, ou de faire paſſer de nombreux troupeaux, de la Calabre dans les pâturages de la Lucanie, avant les chaleurs de la Canicule ; ou enfin d'avoir autour de ma jolie maiſon de campagne, des terres qui s'étendent juſqu'aux portes de Tuſculum. Je ſuis comblé de vos bienfaits, & votre magnificence a paſſé mon attente. Mon foible ne fut jamais de théſauriſer, ou pour aller cacher en terre mon or & mon argent, comme l'avare de la Comédie ; ou pour le diſſiper comme un jeune débauché.

ODE II.

HEureux qui éloigné de l'embarras des affaires & dégagé de toute uſure, laboure, à l'exemple des hommes du ſiécle d'or, les terres qu'il a hérité de ſes peres : il n'eſt point réveillé, comme le ſoldat, par le bruit perçant des trompettes ; la mer en courroux ne l'effraye point ; il fuit le barreau & les magnifiques, mais ennuyeux, veſtibules des Grands. Il s'occupe tantôt à attacher les rejettons de ſa vigne les plus forts à de hauts peupliers ; tantôt à regarder de loin ſes bœufs errans, & mugiſſans dans un vallon écarté : tantôt la ſerpette à la main, il retranche de ſes arbres

Inutilesque falce ramos amputans,
Fæliciores inserit:

Aut pressa puris mella condit amphoris;
Aut tondet infirmas oves.

Vel, cùm decorum mitibus pomis caput
Autumnus arvis extulit,

Ut gaudet insitiva decerpens pyra,
Certantem & uvam purpuræ,

Quâ muneretur te, Priape, & te, pater
Sylvane, tutor finium!

Libet jacere modò sub antiquâ ilice,
Modò in tenaci gramine.

Labuntur altis interim ripis aquæ;
Queruntur in sylvis aves;

Fontesque lymphis obstrepunt manantibus;
Somnos quod invitet leves.

At, cùm tonantis annus hybernus Jovis
Imbres, nivesque comparat;

Aut trudit acres hinc & hinc multâ cane
Apros in obstantes plagas:

Aut amite levi rara tendit retia,
Turdis edacibus dolos,

Pavidumque leporem, & advenam laqueo gruem,
Jucunda captat præmia.

Quis non malarum, quas amor curas habet,
Hæc inter obliviscitur?

Quòd si pudica mulier in partem juvans
Domum, atque dulces liberos,

(Sabina qualis, aut perusta Solibus
Pernicis uxor Appuli)

Sacrum vetustis extruat lignis focum,
Lassi sub adventum viri;

fruitiers les branches stériles, pour y en greffer qui portent du fruit; il met aussi dans des vases bien nets, le miel qu'il tire de ses ruches; ou il fait tondre ses brebis pour les soulager. Et quand la riante Automne parée de ses fruits savoureux, leve la tête dans les campagnes; quelle joïe ne ressent-il pas de cueillir de ces poires qu'il a greffées, & de ces grapes de raisin, dont le coloris le dispute à la plus belle pourpre; il vous les offre par reconnoissance, Priape; il vous les presente, Sylvain, Dieu tutélaire des limites. Lui prend-il fantaisie de se coucher au pied de quelque vieux chêne, ou sur le tendre gazon? il ne tient qu'à lui; tandis qu'il goûte ces innocens plaisirs, une cascade naturelle des ruisseaux voisins, le ramage plaintif des oiseaux, le doux murmure des belles eaux d'une fontaine, tout l'invite à un doux sommeil. La fâcheuse Saison vient-elle attrister la Nature de ses pluyes, de ses neiges, & de ses noirs frimats? il entoure de toutes parts, à l'aide de ses gros limiers, quelque vigoureux sanglier, & le fait donner dans les toiles; il s'amuse à tendre sur de petites perches deliées, d'imperceptibles filets, où les grives avides viennent se prendre; tantôt il court un liévre, ou se saisit d'une gruë passagére, qui se voit prise à un lacs; il se paye ainsi agréablement par ses mains de ses fatigues. Qui n'oublieroit alors les inquiétudes mortelles que cause une folle passion? Est-il assez heureux pour avoir une chaste épouse qui partage avec lui les soins de la maison & de l'éducation de leurs chers enfans, qui, telle qu'une Sabine, ou une laborieuse Appulienne brûlée des rayons du Soleil, prépare un bon feu à l'arrivée de cet époux las & fatigué; qui

Claudensque textis cratibus lætum pecus,
Distenta siccet ubera;
Et borna dulci vina promens dolio,
Dapes inemptas apparet:
Non me Lucrina juverint conchylia,
Magisve rhombus, aut scari,
Si quos Eois intonata fluctibus
Hyems ad boc vertat mare:
Non Afra avis descendat in ventrem meum:
Non attagen Ionicus
Jucundior, quàm lecta de pinguissimis
Oliva ramis arborum,
Aut berba lapathi prata amantis, & gravi
Malvæ salubres corpori,
Vel agna festis cæsa Terminalibus,
Vel bædus ereptus lupo.
Has inter epulas, juvat pastas oves
Videre properantes domum!
Videre fessos vomerem inversum boves
Collo trabentes languido!
Positosque vernas, ditis examen domûs,
Circùm renidentes Lares!
Hæc ubi locutus fænerator Alphius,
Jam jam futurus rusticus,
Omnem relegit Idibus pecuniam;
Quærit Calendis ponere.

ODE III.

Parentis olim si quis impiâ manu
Seline guttur fregerit;
Edat cicutis allium nocentius.

ſe donne elle-même la peine de renfermer ſes troupeaux au retour des pâturages ; qui de ſes propres mains, traïe ſes vaches, & lui aprête un petit repas composé de fruits domeſtiques, & du meilleur vin de la cave ? Non les huîtres du lac Lucrin, le Turbot, le Sarget même, ſi quelque heureux coup de flot en jette par hazard ſur nos côtes ; non le Sarget ne ſeroit pas ſi délicieux pour moi ; une poule d'Afrique, une gelinote de Bois des plus délicates, flâteroit moins mon goût, que d'excélentes olives cueïllies dans un plan fertile qui m'apartiendroit ; qu'un peu d'ozeille naiſſante dans les prairies, ou que de bonnes mauves ſaines & rafraîchiſſantes : oüi, un agneau égorgé pour la fête du Dieu-Terme ; un petit chevreau échapé des dents du loup, me font un feſtin des plus exquis. Quels charmes de voir pendant ce régal ſes moutons bien nourris revenir en courant au bercail ; & ſes bœufs fatiguez du labour, traîner peſamment à leur cou d'une maniére languiſſante la charuë renverſée : de voir encore autour d'un foyer net & luiſant, un grand nombre d'eſclaves, peuple néceſſaire dans une maiſon opulente. Vous croyez qu'après des réfléxions ſi ſenſées, l'uſurier Alpius va paſſer à la campagne le reſte de ſes jours ? Point du tout : il ramaſſe tout ſon argent le treize de ce mois ; & cherche à le placer à un gros denier, le premier du mois prochain.

ODE III.

QUelque fils dénaturé a-t'il égorgé ſon pere, qui, à ſon gré vivoit trop long tems ? Je condamne ce parricide à manger de l'ail ;

O dura messorum ilia!
Quid hoc veneni sævit in præcordiis?
Num viperinus his cruor
Incoctus herbis me fefellit? an malas
Canidia tractavit dapes?
Ut Argonautas præter omnes candidum
Medea mirata est ducem,
Ignota tauris illigaturum juga,
Perunxit hoc Jasonem:
Hoc delibutis ulta donis pellicem,
Serpente fugit alite.
Nec tantus unquam siderum insedit vapor
Siticulosæ Apuliæ:
Nec munus humeris efficacis Herculi
Inarsit æstuosius.

ODE IV.

LUpis & agnis quanta sortitò obtigit,
Tecum mihi discordia est,
Ibericis peruste funibus latus,
Et crura durâ compede.
Licèt superbus ambules pecuniâ;
Fortuna non mutat genus.
Vides-ne, Sacram metiente te viam
Cum bis ter ulnarum togâ,
Ut ora vertat huc & huc euntium
Liberrima indignatio?
Sectus flagellis hic Triumviralibus
Præconis ad fastidium,
Arat Falerni mille fundi jugera,

plus mortel, à mon ſens, que la ciguë. Quel eſtomac ont les moiſſonneurs ! Quelle ſorte de poiſon me déchire les entrailles ! N'eſt-il point entré dans ce ragoût de ſang de vipére, ſans que je m'en ſois aperçu ? Canidie n'y auroit-elle pas mis la main ? Médée autrefois épriſe de l'éclatante beauté de Jaſon, le frotta d'ail aſſurément ; & ce chef des Argonautes qui les effaçoit tous, ſubjugua par la force de cette odeur les taureaux indomptables juſqu'alors. Cette fameuſe Sorciére, pour ſe venger de ſa rivale, parfuma d'ail les preſens qu'elle lui fit, & diſparut ſur ſon char attelé de ſerpens aîlez. Les influences des aſtres qui deſſéchent toute la Poüille, ne ſont pas plus malignes. Non, le preſent fatal qui conſuma Hercule, ne le brûla pas plus cruellement.

ODE IV.

SCache, vil eſclave (car les étriviéres dont tes épaules portent les marques, & les chaînes dont tes jambes paroiſſent encore meurtries, ſont des preuves inconteſtables de ton eſclavage) ſçache que je n'ai pas moins d'antipathie pour toi, que les agneaux en ont pour les loups. Tu as beau te donner de grands airs, & te prévaloir de tes richeſſes ; la Fortune ne change point la naiſſance. Quand tu te proménes à pas comptez dans la ruë ſacrée, revêtu d'une robe longue de ſix aunes, l'indignation n'eſt plus maîtreſſe d'elle-même, elle ſaiſit tous ceux qui te regardent, & ſe peint ſur leur viſage ; tu ne le vois pas. Cet homme de néant, diſent-ils, battu de verges, & promené par les carrefours, juſqu'à mettre le Crieur hors d'haleine, eſt à preſent Seigneur d'une Terre

*Et * Appiam mannis terit;*

Sedilibusque magnus in primis Eques,
Othone contempto, sedet?

Quid attinet tot ora navium gravi
Rostrata duci pondere

Contra latrones, atque servilem manum.
Hoc, hoc Tribuno militum?

* *Appiam.* Chemin qui porte le nom d'Appius.

ODE V.

At ô Deorum quisquis in Cœlo regis
Terras, & humanum genus,
Quid iste fert tumultus? & quid omnium
Vultus in unum me truces?
Per liberos te, si vocata partubus
Lucina veris affuit:
Per hoc inane purpuræ decus precor,
Per improbaturum hæc Jovem;
Quid ut noverca me intueris? aut uti
Petita ferro bellua?
Ut hæc trementi quæstus ore constitit
Insignibus raptis puer;
Impube corpus, quale posset impia
Mollire Thracum pectora:
Canidia, brevibus implicata viperis
Crines, & incomptum caput,
Jubet sepulchris caprificos erutas,
Jubet cupressus funebres,
Et uncta turpis ova ranæ sanguine,
Plumamque nocturnæ strigis,
Herbasque, quas Iolcos, atque Iberia

de mille arpens dans le territoire de Falerne, & quand il ſort de Rome, le grand chemin eſt rempli de ſes équipages. Il a une des premiéres places aux ſpectacles parmi nos Chevaliers, ſans ſe mettre en peine des réglemens d'Othon. Nous armons ſur mer à grands frais contre une poignée d'eſclaves devenus Pyrates; & ce Tribun militaire commande la Flote! Quel Tribun!

ODE V.

MAis, ô Dieux! qui du haut du Ciel gouvernez & la Terre & les hommes. Que veulent dire tant de mouvemens? Que prétendent ces Mégéres, dont les regards farouches portent tous ſur moi? Ah! Canidie, je vous conjure par vos propres enfans, ſi vous avez jamais éprouvé le ſecours de la Déeſſe qui préſide aux couches légitimes; par cette pourpre, dont l'éclat, hélas! & la magnificence ne vous toucheront point! par Jupiter enfin, qui n'aprouvera jamais une action ſi noire! Pourquoi me regarder d'un œil de marâtre ou de tigreſſe qui ſe ſent bleſſée? A peine ce pauvre enfant acheve-t'il ſes triſtes plaintes d'une tremblante voix, qu'on lui arrache tous ſes habits. Ce petit corps ſi délicat eût été capable d'attendrir le cœur du Thrace le plus barbare; mais la Médée de nos jours, Canidie, la tête échevelée & entortillée de vipéres, prépare ſur le feu une compoſition où elle fait entrer du Sycomore arraché des ſépulcres; du cyprès, ſymbole de la mort; des plumes & des œufs de choüette, trempez dans le ſang verdâtre d'un gros vilain crapaud; des os arrachez de la gueule d'une chienne à jeun; & ſur-tout de

Mittit venenorum ferax,
Et ossa ab ore rapta jejunæ canis,
Flammis aduri Colchicis.
At expedita Sagana, per totam domum
Spargens Avernales aquas,
Horret capillis, ut marinus, asperis,
Echinus, aut currens aper.
Abacta nullâ Veïa conscientiâ,
Ligonibus duris humum
Exhauriebat, ingemens laboribus:
Quò posset infossus puer
Longo die bis ter-ve mutatæ dapis
Inemori spectaculo;
Cùm promineret ore, quantùm extant aquâ
Suspensa mento corpora:
** Exsucta uti medulla, & aridum jecur*
Amoris esset poculum:
Interminato cùm semel fixæ cibo
Intabuissent pupulæ.
Non defuisse masculæ libidinis
Ariminensem Foliam
Et otiosa credidit Neapolis,
Et omne vicinum oppidum;
Quæ sidera excantata voce Thessalâ,
Lunamque Cælo deripit,
Hîc irresectum sæva dente livido
Canidia rodens pollicem,
Quid dixit? aut quid tacuit? O rebus meis
Non infideles arbitræ
Nox, & Diana, quæ silentium regis,
Arcana cùm fiunt sacra;
Nunc, nunc adeste; nunc in hostiles domos
Iram, atque fulmen vertite.
Formidolosæ dum latent sylvis feræ,
Dulci sopore languidæ,

* *Exsucta.* Qui a perdu son suc.

ces

ces ſimples, ſubtils poiſons que l'Iberie & la Theſſalie fourniſſent en abondance. Sagane de ſon côté retrouſſée, couroit jettant par toute la maiſon des eaux infernales, ſes cheveux hériſſez comme le poil d'un ſanglier preſſé par les chiens, ou comme les épines d'un hériſſon de mer. Veïa, ſcélérate incapable de remords, creuſoit à grands coups de bêche marquez par de violentes aſpirations, une foſſe où cet enfant enterré vif juſqu'au cou, à peu près comme des nageurs plongez dans l'eau juſqu'au menton, pût à la longue rendre l'ame, à force de devorer des yeux les mets qu'on lui feroit voir, & qu'on lui changeroit deux ou trois fois le jour; afin que ſes yeux ſans ceſſe attachez ſur ces mets qu'il ne pouvoit abſolument toucher, venant enfin à défaillir & à s'éteindre, ſon foïe aride & brûlé, & ſa moëlle deſſéchée, entraſſent dans le breuvage préparé. Naples, ſiége de l'indolence & de la fainéantiſe, & toutes les Villes d'alentour, prétendent que Folia de Rimini, femme perduë en tout genre, ne manqua pas de ſe trouver à un ſi bel exploit. Cette inſigne ſorciére détache du Ciel, quand il lui plaît, par ſes enchantemens, les étoiles, & même la Lune. Ici l'impitoyable Canidie rongeant de ſes dents livides, ſes ongles affreux, déploya toute ſon éloquence; juſqu'où n'alla-t'elle pas? O Nuit! ô Diane! qui tenez tout dans le ſilence, pendant que nous célébrons nos miſtéres magiques; Déeſſes toûjours favorables à mes deſſeins, exaucez-moi; faites ſentir dans ce moment à mes ennemis, les effets de votre courroux & de votre puiſſance, tandis qu'un doux ſommeil tient cachées dans le fond des bois des bêtes farouches. Que les

Senem, quod omnes rideant, adulterum
Latrent Suburranæ canes,

Nardo perunctum, quale non perfectius
Meæ laborarunt manus.

Quid accidit? cur dira barbaræ minùs
Venena Medeæ valent?

Quibus superbam fugit ulta pellicem
Magni Creontis filiam,

Cùm palla, tabo munus imbutum, novam
Incendio nuptam abstulit.

Atqui nec herba, nec latens in asperis
Radix fefellit me locis.

Indormit unctis omnium cubilibus
Oblivione pellicum.

Ah! ah! solutus ambulat veneficæ
Scientioris carmine.

Non usitatis, Vare, potionibus,
O multa fleturum caput!

Ad me recurres: nec vocata mens tua
Marsis redibit vocibus.

Majus parabo, majus infundam tibi
Fastidienti poculum:

Priusque cælum sidet inferius mari
Tellure porrectâ super,

Quàm non amore sic meo flagres, uti
Bitumen atris ignibus.

Sub hæc puer, jam non, ut ante, mollibus
Lenire verbis impias;

Sed dubius unde rumperet silentium,
Misit Thyesteas preces:

chiens de la ruë de Suburre aboïent après ce vieux adultére, & le rendent la fable de ce quartier si fameux ! je l'ai enduit d'un nard! ..... c'est mon chef d'œuvre, si j'en fis jamais ! Quoi donc ? il est sans effet ! mes poisons séroient-ils moins puissans que ceux qu'emploïa Medée, pour venger en se retirant, l'outrage qu'on lui fit de lui préférer la fille de Créon sa rivale, toute fiere de lui avoir enlevé sa conquête ? La robe empoisonnée que Médée lui envoya le jour de ses nôces, la brûla toute vive; & mon charme ne produit rien ! je connois cependant la vertu des herbes & des racines qu'on ne trouve que dans les lieux les plus inaccessibles. Quoi ! ce perfide ne songeant à rien moins qu'à tous ses attachemens, dort tranquile dans un lit enchanté. Ah ! sans doute quelque Magicienne, qui en sçait plus que moi, aura rompu le charme. Je te plains, mon pauvre Vârus ! ah ! que je te ferai souffrir ! je t'aprête une potion ! ... il faudra bien que tu reviennes à moi, & tous les sortiléges des Marses ne dégageront pas ton cœur : ton dégoût n'est pas invincible : je sçaurai t'en guérir, en te faisant avaler ce filtre ; l'on verra plûtôt le Ciel au-dessous des mers, & les mers au-dessous de la terre, que tu n'échaperas aux feux dont je te vas consumer plus vivement, que ce bitume n'est consumé dans cet ardent brasier. Elle achevoit. L'enfant incertain de quelle maniére il romproit son silence; loin de faire encore son possible pour attendrir ces tigresses en les flâtant, éclata tout-à-coup contre elles, comme un Thyeste en fureur. On peut, s'écria-t'il, confondre ensemble par la force des maléfices, ce qui est permis & ce qui ne l'est pas; mais on ne peut

Venena magnum fas nefasque, non valent
Convertere humanam vicem.

Diris agam vos: dira detestatio
Nullâ expiatur victimâ.

Quin, ubi perire jussus expiravero,
Nocturnus occurram furor:

Petamque vultus Umbra curvis unguibus,
Quæ vis Deorum est Manium,

Et inquietis assidens præcordiis,
Pavore somnos auferam.

Vos turba vicatim hinc & hinc saxis petens,
Contundet obscœnas anus:

Post, insepulta membra different lupi,
Et Esquilinæ alites:

Neque hoc parentes, heu mihi superstites!
Effugerit spectaculum.

ODE VI.

QUid immerentes hospites vexas, canis
Ignavus adversùm lupos?

Quin huc inanes, si potes, vertis minas,
Et me remorsurum petis?

Nam, qualis aut molossus, aut fulvus Lacon,
Amica vis pastoribus,

Agam per altas aure sublatâ nives,
Quæcumque præcedet fera,

Tu, cùm timendâ voce complesti nemus,
Projectum odoraris cibum.

Cave, cave; namque in malos asperrimus
Parata tollo cornua.

changer le sort des humains : ils ne peuvent empêcher que les scélérats ne soient punis des mêmes peines qu'ils ont fait souffrir aux autres. Mes imprécations vont tomber sur vous ; nulle victime n'en peut détourner l'effet. Du moment que j'aurai rendu le dernier soupir entre vos mains barbares, je deviens toutes les nuits votre Furie ; mon Ombre vous dévisagera ; tel est le pouvoir des Dieux Mânes : acharné sur vos personnes, je répandrai dans vos cœurs la terreur & le trouble, il n'y aura plus de sommeil pour vous. Tous les passans, infâmes forciéres, vous poursuivront de ruë en ruë, & vous accableront de pierres ; vos cadavres sans sépulture seront mis en piéces, & dissipez par les loups & les voraces oiseaux du Mont Esquilin : & ceux qui m'ont donné le jour, affligez de me survivre, auront du moins le plaisir de joüir de cette juste vengeance.

ODE VI.

POurquoi, gros dogue, poursuivre des gens qui ne t'agacent point, & passer près des loups la queuë baissée ; Que n'aboïes-tu après moi ? tu n'oserois ; tu n'y trouverois pas ton compte : viens-donc me mordre ; tu verras si j'ai les dents bonnes. Oüi, semblable à un limier sûr, ou à ces bons chiens, qui font la force & les délices du berger, je poursuivrai, les oreilles dressées, même à travers les neiges, la premiére bête qui se levera. Pour toi, lors même que tu fais retentir les bois de ta voix effroïable ; te jette-t'on un morceau ? tu t'arrête à le flairer. Prends-garde, sauves-toi, je suis toûjours prêt à me jetter en taureau furieux sur les scélérats, & comme un Hyppo-

*Qualis * Lycambæ spretus infido gener,*
Aut acer hostis § Bupalo.

An, si quis atro dente me petiverit,
Inultus ut flebo puer?

* *Lycambæ.* Lycambe, beaupere prétendu d'Archilope, lui refusa sa fille : ce Poëte fit contre le pere & contre la fille des vers si satyriques, qu'ils se pendirent tous deux de desespoir.

§ *Bupalo.* Bupale fit le portrait d'Hypponax si laid & si ridicule, que le Poëte desola le Peintre, & l'obligea par ses vers outrageans d'abandonner Ephèse.

ODE VII.

QUò, quò scelesti ruitis? aut cur dexteris
Aptantur enses conditi?

Parum-ne campis atque Neptuno super
Fusum est Latini sanguinis?

Non, ut superbas invidæ Carthaginis
Romanus arces ureret,

Intactus aut Britannus ut descenderet
Sacrâ catenatus viâ;

Sed ut, secundùm vota Parthorum, suâ
Urbs hæc periret dexterâ.

Neque hic lupis mos, nec fuit leonibus
Unquam, nisi in dispar, feris.

Furor-ne cæcus, an rapit vis acrior?
An culpa? responsum date.

Tacent, & ora pallor albus inficit,
Mentesque perculsæ stupent.

Sic est; acerba fata Romanos agunt,
Scelusque fraternæ necis;

Ut immerentis fluxit in terram Remi
Sacer nepotibus cruor.

nax ou un Archiloque, déchire les Lycambes & les Bupales. Hé quoi! ſi un mâtin vient me mordre, t'imagines-tu qu'au lieu de me défendre, je me mettrai à pleurer comme un enfant ?

ODE VII.

ARrêtez, impies, où courez-vous ? Pourquoi tirer encore l'épée ? n'a-ton point aſſez répandu de ſang Romain ſur mer & ſur terre ? non pas pour porter le fer & le feu juſques ſur les remparts de l'orguëilleuſe Carthage, jalouſe de notre gloire: non pas pour aſſujettir la Bretagne indomptée, & conduire en triomphe au Capitole, ces peuples chargez de fers ; mais hélas ! afin qu'en ſecondant les vœux des Parthes, Rome pérît par ſes propres mains. On ne vit jamais les lions ni les loups ſe détruire les uns les autres ; ils ne font la guerre qu'à des animaux d'une eſpéce différente de la leur. Eſt-ce une fureur? eſt-ce quelque crime ou une fatale néceſſité qui vous emporte ? Parlez, expliquez-vous. Ils gardent un morne ſilence ; une triſte pâleur ſe répand ſur leur viſage, & leurs eſprits frapez ſont interdits ! aſſurément le rigoureux deſtin, & le meurtre commis en la perſonne du malheureux Rémus, pourſuivent les Romains ; & ce fratricide, funeſte pour eux à jamais, attire la juſte vengeance des Dieux ſur leurs têtes criminelles.

ODE VIII.

Quando repostum Caecubum ad festas dapes,
Victore laetus Caesare,
Tecum sub alta (sic Jovi gratum) domo,
Beate Maecenas, bibam?
Sonante mistum tibiis carmen lyrâ,
Hac Dorium, illis Barbarum.
*Ut nuper, actus cùm freto * Neptunius*
Dux fugit ustis navibus,
Minatus urbi vincla, quae detraxerat
Servis amicus perfidis.
Romanus (eheu! posteri negabitis)
Emancipatus feminae,
Fert vallum, & arma miles, & spadonibus
Servire rugosis potest!
Interque signa turpe militaria
Sol aspicit § conopeum.
Ad hunc frementes verterunt bis mille equos
Galli, canentes Caesarem:
Hostiliumque navium in portu latent
Puppes sinistrorsum citae.
Io triumphe; tu moraris aureos
Currus, & intactas boves.
Io triumphe; nec Jugurthino parem
Bello reportasti ducem;
Neque Africano, cui super Carthaginem
Virtus sepulcbrum condidit.
Terrâ marique victus hostis, Punico
Lugubre mutavit sagum;
Aut ille centum nobilem † Cretam urbibus
Ventis iturus non suis,

* *Neptunius.* Sextus Pompéius, fils du grand Pompée.

§ *Conopeum.* Voile dont les Dames d'Egypte se servoient pour se garantir des cousins.

† *Cretam*, célébre par ses cent Villes.

ODE VIII.

AUguste est victorieux, mon illustre Mécenas : quand vous plaît-il que j'aille à la belle maison où vous gardez ce bon vin de Cécube pour les jours de réjoüissance ? Peut-on le boire plus à propos ? Jupiter nous en sçaura gré. Des flûtes avec la lyre n'y gâteront rien ; elles font un concert charmant, comme vous nous le donnâtes il y a peu de tems à la déroute de ce prétendu fils de Neptune, qui ayant gagné d'infidèles esclaves, menaçoit Rome des mêmes fers dont il venoit de les tirer ; mais il fut trop heureux de s'enfuïr après l'embrasement de sa flotte. Des soldats Romains commandez par une femme, (non, la postérité n'en croira rien) marchent sous le poids d'un attirail militaire, & obeïssent aveuglément à de vilains Eunuques tous ridez ! & le Soleil a vû dans un camp où voltigent les Aigles Romaines, un infâme conopée ! Deux mille chevaux Gaulois indignez d'une telle molesse, passérent dans le parti d'Auguste, crians : Vive César ; tandis qu'à couvert dans le port les vaisseaux ennemis faisoient un mouvement sur la gauche pour prendre la fuite. Hâtez-vous, Triomphe, préparez vos belles victimes & votre char brillant ; hâtez-vous, le grand Héros que vous devez conduire l'emporte sur Marius, quelque éclat que reçut sa gloire de la défaite de Jugurtha ; il est au-dessus du fameux Africain, à qui la valeur érigea un mausolée sur les débris de Carthage. Antoine, avec son parti battu sur terre & sur Mer, vient de changer sa pourpre en habit de deüil : peut-être songe t'il à gagner l'Isle de Créte, malgré les

Exercitatas aut petite Syrtes Noto,
  Aut fertur incerto mari.
Capaciores affer huc, puer, scyphos,
  Et Chia vina, aut Lesbia;
Vel, quod fluentem nauseam coërceat,
  Metire nobis Cæcubum.
Curam metumque Cæsaris rerum juvat
  Dulci Lyæo solvere.

ODE IX.

MAlâ soluta navis exit alite,
  Ferens olentem Mævium.
Ut horridis utrumque verberes latus,
  Auster, memento fluctibus.
Niger rudentes Eurus inverso mari,
  Fractosque remos differat.
Insurgat Aquilo, quantus altis montibus
  Frangit trementes ilices.
Nec sidus atrâ nocte amicum appareat,
  Quà tristis Orion cadit:
Quietore nec feratur æquore,
  Quàm Graia victorum manus
Cùm Pallas usto vertit iram ab Ilio
  In impiam Ajacis ratem.
O quantus instat navitis sudor tuis,
  Tibique pallor luteus;
Et illa non virilis ejulatio,
  Preces & aversum ad Jovem!
Ionius udo cùm remugiens sinus
  Noto carinam ruperit;
Opima quòd si præda, curvo littore
  Porrecta, mergos juveris;

vents ; peut-être va-t'il vers les Syrtes ; peut-être aussi court-il les Mers au hazard. Quoiqu'il en soit, buvons. Laquais, des verres, & des plus grands ; versez-nous du vin de Chio, & de Lesbos ; où, pour nous fortifier l'estomac, donnez-nous plûtôt de ce vin de reserve ; mais ne le prodiguez pas. Il faut noïer dans cet agréable Nectar les soucis & les allarmes que le grand courage d'Auguste nous a causez.

ODE IX.

CE vaisseau qui leve l'ancre, part sous de malheureux auspices, il porte le puant Mévius. Ne manquez pas, Vent du midi, de le battre de tous côtez des plus horribles flots. Que l'Eurus, ce vent si noir, brise ses cables & ses rames, & qu'il les disperse au fort de la tempête. Que l'Aquilon se leve aussi furieux qu'il est, quand il ébranle & qu'il rompt sur les plus hautes montagnes, les chênes les plus durs : Que dans les horreurs d'une nuit sombre, augmentées par le couché de l'Orion, nul de ces feux secourables ne paroisse. Que la Mer ne soit pas pour lui plus tranquile, qu'elle le fut pour la flote des Grecs, quand Pallas fit passer son courroux d'Ilion réduit en cendre, sur le vaisseau du sacrilége Ajax. Quelle sueur ne va point se répandre sur les matelots ! quelle livide pâleur sur ton visage ! Que de cris, que de lamentations indignes ne pousseras-tu pas vers le Ciel ! Que de vœux perdus à Jupiter, qui ne te regardera pas. Quand les flots de la Mer d'Ionie soulevez par le terrible vent du midi, auront fracassé ton vaisseau ; si par hazard un coup de vague te jette sur le bord du rivage ; & que ton corps vienne à servir de proïe

Libidinosus immolabitur caper,
Et agna tempestatibus.

ODE X.

Horrida tempestas cælum contraxit, & imbres
Nivesque deducunt Jovem;
Nunc mare; nunc sylvæ

Threïcio Aquilone sonant. Rapiamus, amici,
Occasionem de die;
Dumque virent genua,

Et decet, obductâ solvatur fronte senectus.
Tu vina Torquato move
Consule pressa meo:

Cætera mitte loqui. Deus hæc fortasse benignâ
Reducet in sedem vice.
Nunc & Achæmeniâ

Perfundi nardo juvat; & fide Cylleneâ
Levare diris pectora
Sollicitudinibus:

Nobilis ut grandi cecinit Centaurus alumno:
Invicte mortalis, Deâ
Nate puer Thetide,

Te manet Assaraci tellus, quam frigida parvi
Findunt Scamandri flumina,
Lubricus & Simoïs;

Unde tibi reditum certo subtemine Parcæ
Rupere, nec mater domum
Cærula te revehet.

Illic omne malum vino cantuque levato,
Deformis ægrimoniæ
Dulcibus alloquiis.

aux

aux plongeons pour les engraiſſer ; j'immole de bon cœur aux Tempêtes une brebis, & un bouc auſſi puant que toi.

ODE X.

L'Affreux hiver ſemble rétrecir & reſſerrer le Ciel ; il ſemble qu'il va tomber avec les neiges & la pluïe ; les Aquilons déchaînez font gronder les flots de la Mer, & mugir les forêts. Ne différons point, chers amis ; ſaiſiſſons l'occaſion que le mauvais tems nous preſente; nous avons de la jeuneſſe & de la vigueur, les plaiſirs nous ſieïent bien. Laquais, aporte-moi du vin de mon âge, donne-moi une de ces bouteilles du Conſulat de Torquatus. Qu'on ne me parle que de boire. Jupiter nous enverra une autrefois de meilleures nouvelles, il faut l'eſperer. Ne penſons maintenant qu'à nous parfumer d'un nard de Perſe, & a charmer par les doux accords de la Guitarre, les cruelles inquiétudes. Maximes que le fameux Chiron répeta cent fois au grand Achille ſon Eleve. Indomptable mortel (ce ſont ſes mots) digne enfant de la Déeſſe Thétis, les Grecs vous attendent dans les campagnes de Troïe, entrecoupées par les belles eaux de l'étroit Scamandre & du rapide Simoïs ; vous n'en reviendrez pas ; les Parques & les Deſtins en ſont convenus, & votre divine mere, quelque puiſſante qu'elle ſoit, ne vous fera point repaſſer les mers. Allons donc, charmez-là tous vos maux à force de chanter & de boire, je ne ſçache point de remede plus efficace & plus doux contre les atteintes de la plus ſombre mélancolie.

ODE XI.

ALtera jam teritur bellis civilibus ætas;
Suis & ipsa Roma viribus ruit :

Quam neque finitimi valuerunt perdere Marsi ,
Minaci aut Etrusca Porsenæ manus ,

Æmula nec virtus Capuæ , nec Spartacus acer ,
Novisque rebus infidelis Allobrox ,

Nec fera cœruleâ domuit Germania pube ,
Parentibusque abominatus Hannibal :

Impia perdemus devoti sanguinis ætas :
Ferisque rursus occupabitur solum

Barbarus , heu ! cineres insistet victor , & Urbem
Eques sonante verberabit ungulâ :

Quæque carent ventis & solibus ossa Quirini
(Nefas videre) dissipabit insolens.

Fortè quid expediat , communiter aut melior pars
Malis carere quæritis laboribus.

Nulla sit hâc potior sententia : Phocæorum
Velut profugit execrata civitas

Agros , atque Lares proprios habitandaque fana
Apris reliquit , & rapacibus lupis ;

Ire, pedes quocumque ferent, quocumque per undas
Notus vocabit , aut protervus Africus.

Sic placet? an meliùs quis habet suadere? Secundâ

ODE XI.

IL y a plus d'un ſiécle que nos guerres civiles durent, & elles ne finiſſent point ; Rome ſe détruit elle-même par ſes propres forces. Ne s'eſt-elle donc maintenuë contre les efforts des Marſes nos voiſins, & contre les forces menaçantes de Porſenna Roi des Toſcans ? N'a-t'elle réſiſté à la puiſſante & magnanime Capouë, qui lui a ſi long-tems diſputé l'Empire ? N'a-t'elle rendu inutiles les inſolentes entrepriſes d'un Spartacus, & les ligues ſecrettes des Allobroges toûjours prêts à violer leur foi en faveur des rebelles? Ne s'eſt-elle enfin montrée indomptable, toutes les fois qu'elle a eu affaire aux Nations les plus féroces de l'Allemagne, & au redoutable Annibal, objet d'horreur à nos Peres, que pour tourner ſes armes contre ſes propres citoïens, victimes dévoüées à la juſte vengeance des Dieux ? Et cette Ville fameuſe deviendra-t'elle encore, après ſa deſolation, la retraite des Loups ? Helas ! un barbare vainqueur fera fouler aux pieds de ſes chevaux triomphans les ruïnes de cette Capitale du monde, & les cendres de ſes Héros ! L'impie ſoldat (peut-on le voir ſans horreur) diſperſera ces précieux oſſemens de Romulus, qui ont été juſqu'à préſent à couvert des injures du tems. Que faire, me diront mes compatriotes, ou les plus éclairez d'entr'eux, quel expédient pour prévenir de ſi grands maux ? Voici le meilleur à mon ſens. Les Phocéens abandonnérent leur Patrie, en la maudiſſant mille fois ; ils livrerent en proïe aux Loups & aux Sangliers leur Villes, leurs Temples, leurs biens, leurs propres maiſons ;

Ratem occupare quid moramur alite?

Sed juremus in hæc: simul imis saxa renarint
Vadis levata, ne redire sit nefas:

Neu conversa domum pigeat dare lintea, quando
Padus Matina laverit cacumina;

In mare seu celsus procurrerit Apenninus,
Novâque monstra junxerit libidine

Mirus amor, juvet ut tigres subsidere cervis,
Adulteretur & columba milvio:

Credula nec flavos timeant armenta leones,
Ametque salsa lævis hircus æquora.

Hæc, & quæ poterunt reditus abscindere dulces,
Eamus omnis execrata civitas,

Aut pars indocili melior grege: mollis & exspes
Inominata perprimat cubilia.

Vos, quibus est virtus, muliebrem tollite luctum,
Etrusca præter & volate littora.

Nos manet Oceanus circum-vagus: arva, beata
Petamus arva, divites & insulas,

Reddit ubi Cererem tellus inarata quotannis,
Et imputata floret usque vinea;

Germinat & numquam fallentis termes olivæ,
Suamque pulla ficus ornat arborem,

Mella cavâ manant ex ilice, montibus altis
Levis crepante lympha desilit pede.

faisons-en de même : allons tant que terre nous pourra porter ; ou bien abandonnons-nous sur mer au gré des vents & des flots. Goûtez-vous cet avis ? En sçavez-vous un meilleur ? Que tardons-nous de nous jetter sous de favorables auspices, sur la premiére barque qui se presentera, pour ne jamais revenir ? Faisons-en le serment, & jurons solemnellement de ne nous en repentir, que lorsque les rochers se détachant du fond des Mers, floteront sur la surface des eaux. Oüi, quand le Pô couvrira les montagnes de Matines ; quand l'Apennin ira se précipiter dans la Mer ; quand par une sympathie aussi nouvelle qu'étonnante, le Tigre & la Biche, le Milan & la Colombe fraïeront ensemble ; que les troupeaux aborderont les Lions avec confiance & sans crainte ; que les Boucs feront leurs délices de la Mer ; alors nous pourrons penser au retour. A ces exécrations ajoutons ce qui peut nous ôter la tentation naturelle qu'on a de retourner chez soi ; & partons tous ensemble. Si le Peuple, qui n'est qu'une bête à plusieurs têtes, ne veut pas nous suivre, qu'il demeure pour son malheur; qu'il s'accoquine à son maudit foïer, & qu'il borne-là toutes ses vûës. Vous autres qui avez du cœur, embarquez-vous sans donner aucune marque de foiblesse, & à force de voiles, éloignez-vous vîte de la Toscane. Nous n'avons plus à present d'autre ressource que l'Océan qui environne la Terre. Gagnons les Isles Fortunées, ces heureux climats où la terre produit chaque année d'elle-même des bleds en abondance ; & où la vigne, sans être taillée, fleurit dans la saison. L'olivier ne manque jamais d'y reverdir & d'y porter ses fruits, les figuiers n'y sont jamais sans

Illic injussæ veniunt ad mulctra capellæ,
Refertque tenta grex amicus ubera;

Nec vespertinus circum-gemit ursus ovile:
Nec intumescit alta viperis humus.

Pluraque felices mirabimur; ut neque largis
Aquosus Eurus arva radat imbribus,

Pinguia nec siccis urantur semina glebis;
Utrumque Rege temperante cælitum.

Non huc Argoo contendit remige pinus,
Neque impudica Colchis intulit pedem:

Non huc Sidonii torserunt cornua nautæ,
Laboriosa nec cohors Ulyssei:

Nulla nocent pecori contagia, nullius astri
Gregem æstuosa torret impotentia.

Jupiter illa piæ secrevit littora genti:
Ut inquinavit ære tempus aureum;

Ære, dehinc ferro duravit secula, quorum
Piis secunda, vate me, datur fuga.

ODE XII.

JAm jam efficaci do manus scientiæ;
Supplex & oro regna per Proserpinæ,
Per & Dianæ non movenda numina;

d'exceléntes figues ; le miel y coule du creux des chênes, de belles eaux se précipitant du haut de leurs sources, y forment de charmantes cascades. Les petits troupeaux pleins de lait, viennent le soir ensemble se presenter pour se faire traire. On n'y entend point la nuit les ours hurler, gronder autour du bercail : les viperes n'y sillonnent pas pour faire leurs trous. Mille autres douceurs nous y feront goûter un bonheur nouveau : nous serons surpris de ne voir jamais le vent d'Orient y desoler par ses orages les champs labourez, ni le grain le mieux nourri & semé dans les meilllleures terres, y avorter par la chaleur. Le maître des Dieux prend soin d'y tempérer le froid & le chaud l'un par l'autre : Jamais Jason & ses rameurs ne tournérent de ce côté-là ; la fameuse Médée n'en aprocha point. Les habiles Négocians de Sidon ne fréquentent point ces riches contrées ; l'on n'y vit jamais Ulysse, ni ses malheureux compagnons : point de maladies contagieuses parmi les troupeaux ; nulle maligne influence des astres ; jamais de chaleurs étouffantes, qui tuënt les moutons. Jupiter mit ces Isles à l'écart pour en faire un azile à la Vertu, lorsqu'il fit succéder au siécle d'or le siécle d'airain. L'âge de fer succéda immédiatement à celui ci. Gens de bien, s'il en est encore, sauvez-moi dans ces Isles ; fuïez, je suis inspiré pour vous le dire.

ODE XII.

JE me rends enfin, Canidie, je céde à vos charmes, on ne peut y résister : je me jette, les mains jointes, à vos genoux, & je vous conjure par l'Empire de Proserpine, par la

Per atque libros carminum, valentium
Refixa cælo devocare sidera,
Canidia, parce vocibus tandem sacris,
Citumque retro solve, solve turbinem.
Movit nepotem Telephus Nereïum,
In quem superbus ordinarat agmina
Mysorum, & in quem tela acuta torserat.
Unxere matres Iliæ addictum feris
Altilibus, atque canibus, homicidam Hectorem,
Postquàm relictis mœnibus rex procidit
Heu! pervicacis ad pedes Achillei.
Setosa duris exuêre pellibus.
Laboriosi remiges Ulyssei
Volente Circe, membra; tunc mens & sonus
Relatus, atque notus in vultus honor.
Dedi satis super pœnarum tibi,
Amata nautis multùm & institoribus.
Fugit juventas, & verecundus color
Reliquit ossa pelle amicta luridâ.
Tuis capillus albus est odoribus:
Nullum à labore me reclinat otium:
Urget diem nox, & dies noctem: neque est
Levare tenta spiritu præcordia.
Ergo negatum, vincor ut credam miser,
Sabella pectus increpare carmina,

Puiſſance de Diane, que je n'ai garde d'irriter, par ces miſtérieux grimoires qui renferment le ſecret de détacher les aſtres du Firmament ; ceſſez enfin de prononcer certains mots formidables : faites retourner le ſas à rebours, & depêchez-vous au nom des Dieux. Achille, petit-fils de Nérée, l'inexorable Achille, juſtement irrité de la fierté de Telephe, qui avoit eu l'audace d'armer contre lui les Myſiens ſes ſujets, & de le combattre en perſonne, ſe laiſſa toucher aux prieres de ce Prince ſoûmis ; & quelque déterminé qu'il fut à jetter à la voirie le corps du meurtrier de Patrocle ; il ne put, ſans être attendri, voir à ſes pieds l'infortuné Priam, que l'amour paternel fit ſortir de ſes murailles pour aller, hélas ! embraſſer les genoux de ſon plus cruel ennemi, qui lui rendit Hector, & lui donna la conſolation de voir les ſoins empreſſez des Dames Troyennes à l'embaumer. Circé, en conſideration du patient Ulyſſe, rétablit ſes compagnons métamorphoſez en pourceaux, dans la dignité d'homme ; leurs peaux rudes & hériſſées de ſoïes, diſparurent ; Circé leur rendit la parole & la raiſon Ah ! digne objet des Matelots & des Facteurs, vous ne m'avez que trop puni, me voilà vieux avant le tems, il ne me reſte de mon teint frais & de mon embonpoint, qu'une peau fannée & toute ſéche, collée ſur mes os. Vous avez ſi bien fait par vos eſſences enſorcelées, que mes cheveux ſont tout blancs : je n'ai pas un ſeul moment de repos, j'étouffe continuellement. La nuit eſt-elle venuë ? je ne reſpire qu'après le jour ; le jour paroît-il ? je voudrois qu'il fût nuit. Je l'avouë donc, ah malheureux ! oüi, je ſuis convaincu par moi-méme, que l'art magique, fami-

Caputque Marsâ dessilire næniâ.
Quid ampliùs vis? ô mare, & terra! ardeo,
Quantùm neque atro delibutus Hercules
Nessi cruore, nec Sicana fervidâ
Verens in Ætnâ flamma. Tu, donec cinis
Injuriosis aridus ventis ferar,
Cales venenis officina Colchicis.
Quæ finis aut quod me manet stipendium?
Effare; jussas cum fide pœnas luam;
Paratus expiare, seu poposceris
Centum juvencos, sive mendaci lyrâ
Voles sonari: tu pudica, tu proba,
Perambulabis astra sidus aureum.
Infamis Helenæ Castor offensus vice,
Fraterque magni Castoris, victi prece
Adempta vati reddidere lumina:
Et tu (potes nam) solve me dementiâ;
O nec paternis obsoleta sordibus,
Nec in sepulchris pauperum prudens anus
Novendiales dissipare pulveres;
Tibi hospitale pectus, & puræ manus.

lier aux Sabins & aux Marses, jette le trouble dans les cœurs, & que les enchantemens renversent la raison. Que demandez-vous de plus? O Terre! O mer! je brûle! non je ne crois pas qu'Hercule fût devoré d'un feu plus cuisant, lorsqu'il se trouva enduit du sang empesté de Nessus! les feux ensouffrez du Mont Etna ne sont pas plus vifs & plus ardens! Pour vous, Canidie, vous êtes résoluë de me consumer à force de poisons, sans cesser d'en forger de nouveaux, jusqu'à ce que vous voyez mes cendres devenir le joüet de vents. Où cela se terminera-t'il? Parlez, quand finirez-vous mes maux? J'en passerai par où il vous plaira; failût-il sacrifier cent taureaux, je suis prêt d'expier même à ce prix, mon incrédulité; ou, si la gloire vous touche, je ferai mentir ma lyre en votre faveur: oüi, Canidie, je m'en vas dire que vous êtes la probité & la chasteté même, & que parmi les astres, vous brillez comme une étoile de la premiére grandeur. Vous sçavez que Polus & Castor son illustre frere, piquez jusqu'au vif des vers outrageans de Stésicore contre la fameuse Hélêne, furent sensibles au repentir de ce Poëte, & lui rendirent par la pitié la lumiére du jour, qu'ils lui avoient ôtée: Et vous, à leur exemple, rendez-moi la raison, rien ne vous est plus aisé. Vous ne vous ressentez point d'une origine infâme, vous n'êtes pas de ces vieilles magiciennes habiles à déterrer dans des cimetiéres les cendres des misérables, qu'on y a mises après neuf jours entiers de cérémonie. Vos mains sont pures & innocentes; votre cœur est plein d'humanité.

ODE XIII.

A Quoi bon tant de ſuplications ? me prier, c'eſt parler aux rochers : non, ils ne ſont pas plus ſourds aux cris lamentables des Matelots après leur naufrage, & plus inſenſibles aux coups de Neptune en fureur, que je la ſuis à tes plaintes. Quoi donc, impie ! tu te ſerois impunément moqué des ſacrifices faits à la Déeſſe Cotytto, myſtéres où Cupidon préſide en perſonne ; tu les aurois révélez, ſans t'en reſſentir ? Tu te ſerois érigé en Pontife pour me faire mon procès ſur ce qui ſe paſſe au Mont-Eſquilin, & tu m'aurois rendu la fable de Rome, ſans que je m'en vengeaſſe ? En vain as-tu enrichi de preſens les plus ſçavantes ſorciéres pour hâter ta mort, ſi, malgré la force de leurs poiſons, elle doit arriver plûtard que tu ne ſouhaites. Oüi, dégoûté de la vie, tu ne reſpireras deſormais que pour ſouffrir, & que pour fournir toûjours à de nouvelles douleurs. Le pere de Pélops, Tantale, ce perfide Roi affamé au milieu de l'abondance, Prométhée livré en proïe à ſon vautour, demandent tous deux un peu de tréve. Syſiphe voudroit fixer le mouvement rapide & continuel de ſon rocher, ſur la cime de ſa montagne ; mais les ordres de Jupiter ſont immuables. Et toi, ſcélérat, dans l'accablement d'une affreuſe mélancolie, tu voudras te précipiter, t'étrangler, te plonger un poignard dans le ſein. La hauteur du précipice, le fer de la meilleure trempe, le nœud le plus coulant : vains & inutiles efforts. Alors, alors triomphante, je me lancerai ſur toi, je t'inſulterai, & te foulerai à mes pieds. Quoi donc ! Canidie pour-

(*Ut ipse nosti curiosus*) & *polo*
Deripere Lunam vocibus possum meis,
Possum crematos excitare mortuos,
Desiderique temperare poculum,
Plorem artis in te nil agentis exitum?

ODE XIV.

PHæbe, sylvarumque potens Diana,
Lucidum Cœli decus, ô colendi
Semper, & culti, date quæ precamur,
Tempore sacro:

Quo Sybillini monuere versus,
Virgines lectas, puerosque castos,
Diis, quibus septem placuere colles,
Dicere carmen.

Alme Sol, curru nitido diem qui
Promis, & celas, aliusque & idem
Nasceris; possis nihil urbe Româ
Visere majus.

Ritè maturos aperire partus,
Lenis Ilithyia, tuere matres;
Sive tu * *Lucina probas vocari,*
Seu Genitalis

Diva, producas sobolem, Patrumque
Prosperes decreta super jugandis
Fœminis, prolisque novæ feraci
§ *Lege marita:*

Certus undenos decies per annos

* *Lucina, seu Genitalis*, Lucine, &c.
§ *Lege maritâ.* Cette Loi ordonnoit une récompense à ceux qui se marioient.

ra donner de la vie, & du mouvement à des images de cire; tu le ſçais, curieux indiſcret; elle pourra par la vertu de trois ou quatre paroles, arracher la Lune de ſa place, ranimer les cendres des morts, compoſer les philtres les plus efficaces; & elle ſe verroit réduite à pleurer de rage, du peu d'effet qu'auroit produit ſur toi toute la vertu de ſon art!

ODE SECULAIRE.

APollon, & vous Diane, ſouveraine Déeſſe des bois, brillante lumiére du Ciel, Divinitez toûjours adorables, & adorées de tout tems; exaucez-nous en ces ſaints jours, où notre chaſte & innocente jeuneſſe chante par l'ordre des Sybilles, une hymne ſolemnelle à l'honneur des divins Protecteurs de nos ſept collines. Soleil, vrai pere de la Nature, qui ſur votre char éclatant, ramenez avec vous le jour & nous l'enlevez; qui naiſſez toûjours le même & toûjours nouveau; puiſſiez-vous ne rien voir, en faiſant le tour du monde, de plus grand que Rome. Secourable Déeſſe, qui ſçavez délivrer heureuſement les femmes en travail, choiſiſſez vous-même celui de vos noms qui vous plaira le plus, & conſervez les meres & les enfans. Multipliez nos familles, beniſſez le réglement que le Sénat a fait pour tenir le ſexe dans le devoir; beniſſez cette loi ſi ſage qu'Auguſte vient d'établir en faveur des mariages légitimes; c'eſt une ſource féconde de nouveaux ſujets pour l'Etat; beniſſez la, afin que ces hymnes & ces jeux revenans réguliérement de ſiécle en ſiécle, les Romains en foule & ſans nombre, les célébrent trois jours & trois nuits auſſi agréable-

Orbis ut cantus referatque ludos,
Ter die claro, totiesque gratâ
Nocte frequentes,

Vosque veraces cecinisse Parcæ
Quod semel dictum est, stabilisque rerum
Terminus servat, bona jam peractis
Jungite fata.

Fertilis frugum, pecorisque tellus
Spiceâ donet Cererem coronâ:
Nutriant fœtus & aquæ salubres,
Et Jovis auræ.

Condito mitis placidusque telo
Supplices audi pueros, Apollo:
Siderum regina bicornis audi,
Luna, puellas.

Roma si vestrum est opus, Iliæque
Littus Etruscum tenuere turmæ,
Jussa pars mutare Lares, & urbem
Sospite cursu:

Cui per ardentem sine fraude Trojam
Castus Æneas, patriæ superstes,
Liberum munivit iter, daturus
Plura relictis;

Dî probos mores docili juventæ,
Dî, senectuti placidæ quietem,
Romulæ genti date, remque, prolemque,
Et decus omne.

Quique vos bobus veneratur albis
Clarus Anchisæ Venerisque sanguis,
Imperet bellante prior, jacentem
Lenis in hostem.

Jam mari, terrâque, manus potentes

ment que nous. Et vous, Parques, dont les Decrets sont immuables, quand vous avez une fois prononcé, perpétuez nos heureuses destinées. Que la Terre, également fertile en fruits & en betail, fournisse en abondance des épics aux laboureurs pour en couronner Cérès. Que les eaux bien-faisantes & le bon air engraissent les troupeaux naissans. Apollon, montrez-vous plein de douceur, serrez vos fléchez, & soyez sensible aux vœux de ces jeunes suplians. Et vous, Diane, redoutable Déesse, Reine des Astres, ne la soyez pas moins aux priéres ingénuës de ces jeunes Vierges. Grands Dieux, si Rome est votre ouvrage, s'il est vrai qu'un reste de Troyens ait abandonné l'ancien Ilion, & soit venu aborder sur les côtes de l'Etrurie. Si le pieux Enée, ce Héros irréprochable, a ouvert à travers les flammes de Troye, un passage sur & libre à ses compatriotes, pour les enrichir de plus de biens, qu'ils n'en avoient perdu; donnez à notre jeunesse de la docilité & de la vertu; donnez la paix & le repos à nos vieillards; donnez à tout l'Empire des richesses & des sujets; comblez-le de toute sorte de gloire. Que le sang illustre de Vénus & d'Anchise, que ce Héros qui vous immole de pures & de blanches genisses, régne long-tems sur nous, toûjours victorieux de ses ennemis, & toûjours plein de bonté pour eux, quand ils sont soûmis. Déja les Médes ont ressenti la force de son bras également puissant sur mer & sur terre; ils ont apris à révérer l'autorité Romaine. Déja les Scythes, les Indiens même, tout fiers qu'ils étoient il y a peu de tems, attendent ses ordres avec respect. Déja la vertu auparavant négligée; déja la bonne foi, l'hon-

Medus, Albanasque timet secures;
Jam Scythæ responsa petunt, superbi
Nuper & Indi.

Jam fides, & pax, & honor, pudorque
Priscus, & neglecta redîre virtus
Audet; apparetque beata pleno
Copia cornu.

Augur, & fulgente decorus arcu
Phœbus, acceptusque novem Camœnis,
Qui salutari levat arte fessos
Corporis artus;

Si Palatinas videt æquus arces,
Remque Romanam, Latiumque felix;
Alterum in lustrum, meliusve semper
Proroget ævum.

Quæque Aventinum tenet, Algidumque,
Quindecim Diana preces virorum
Curet; & votis puerorum amicas
Applicet aures.

Hæc Jovem sentire, Deosque cunctos,
Spem bonam certamque domum reporto,
Doctus & Phœbi chorus & Dianæ
Dicere laudes.

FINIS.

neur, la paix, l'antique pudeur, oſent enfin ſe montrer ; pour l'heureuſe abondance, elle ſe montre hardiment, ſa corne à la main remplie juſqu'au comble. Phébus, divin augure, à qui le carquois donne une merveilleuſe grace ; Phébus, les délices des Muſes & le ſecours infaillible des mortels dans leurs maladies: ah ! qu'autant que vous regardez d'œil favorable le Mont-Palatin, la République & la proſpérité de l'Empire, autant avez-vous de zèle pour le perpétuer de ſiécle en ſiécle, & de mieux en mieux. Et vous, Diane, qu'on adore ſur le Mont-Algide & ſur le Mont-Aventin, rendez-vous attentive aux priéres des Quindecemvirs, & aux ſuplications de tous ſes enfans aſſemblez pour chanter votre gloire.

Et pour nous autres jeunes enfans qui avons été choiſis pour chanter les loüanges d'Apollon & de Diane ; nous nous en retournons dans nos familles pleins de confiance, & aſſurez que Jupiter & tous les Dieux ſont ſenſibles à nos priéres, & ne deſagréent pas nos vœux.

Fin du premier Tome.

APROBATION.

J'Ai lû par ordre de Monfeigneur le Chancelier, cette *nouvelle Traduction des Odes d'Horace*, & j'ai cru que l'impreffion en feroit agréable au Public. Fait à Paris ce 18 Juin 1704.

FONTENELLE.

Aprobation du Révérend Pere Provincial.

JE fouffigné Provincial de la Compagnie de Jefus, dans la Province de France, fuivant le pouvoir que j'ai reçu de notre Révérend Pere Général, je permets au Pere Hiérôme Tarteron, de la même Compagnie, de faire imprimer un Livre qu'il a compofé, qui porte pour titre: *Traduction des Odes d'Horace*, & qui a été lû & aprouvé par trois Réviseurs de notre Compagnie. En foi & témoignage de quoi j'ai figné la prefente; à Paris ce 15 Avril 1704.

JUL. BAUDRAN.

PRIVILEGE DU ROY.

LOUIS, par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre : A nos amez & féaux Conseillers les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conseil, Prevôt de Paris, Baillifs, Senéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Justiciers qu'il apartiendra, SALUT. Notre bien amé JEAN MARIETTE, Libraire à Paris, Nous ayant fait remontrer qu'il souhaiteroit continuer à faire imprimer & donner au Public un Livre qui a pour titre ; *Traduction des Oeuvres d'Horace par le Pere Tarteron de la Compagnie de Jesus*, s'il Nous plaisoit lui accorder nos Lettres de Privilége sur ce nécessaires : A ces causes, voulant favorablement traiter l'Exposant, Nous lui avons permis & permettons par ces Presentes, de faire imprimer ledit Livre en tels Volumes, forme, marge, caractéres, conjointement ou séparément & autant de fois que bon lui semblera, & de le vendre & debiter par tout notre Royaume, pendant le tems de dix années consécutives, à compter du jour de la datte desdites Presentes. Faisons défenses à toutes sortes de personnes, de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangére dans aucun lieu de notre obéïssance ; comme aussi à tous Libraires, Imprimeurs & autres, d'imprimer, faire imprimer, vendre, faire vendre, debiter, ni contrefaire ledit Livre en tout ni en partie, d'en faire aucuns extraits sous quelque prétexte que ce soit d'augmentation, correction, changement de titre ou autrement ; sans la permission expresse & par écrit dudit Exposant ou de ceux qui auront droit de lui ; à peine de confiscation des Exemplaires contre-

faits, de quinze cens livres d'amende contre chacun des Contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, l'autre tiers audit Exposant, & de tous dépens, dommages & intérêts; à la charge que ces Presentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, & ce dans trois mois de la datte d'icelles; que l'impression de ce Livre sera faite dans notre Royaume & non ailleurs, en bon papier & en beaux caractéres, conformément aux Réglemens de la Librairie, & qu'avant de l'exposer en vente, le Manuscrit ou Imprimé qui aura servi de copie à l'impression dudit Livre, sera remis dans le même état où l'approbation y aura été donnée, ès mains de notre très-cher & féal Chevalier Chancelier de France le sieur Daguesseau, & qu'il en sera ensuite remis deux Exemplaires dans notre Bibliothéque publique, & un dans celle de notre Château du Louvre, un dans celle de notre très cher & féal Chevalier Chancelier de France le sieur Daguesseau, le tout à peine de nullité des Presentes; du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire joüir l'Exposant ou ses Ayans cause pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la Copie desdites Presentes, qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dudit Livre, soit tenuë pour duëment signifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amez & féaux Conseillers & Secrétaires, foi soit ajoutée comme à l'Original. Commandons au premier notre Huissier ou Sergent de faire pour l'exécution d'icelles, tous actes requis & nécessaires, sans demander autre permission, & nonobstant clameur de Haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires : Car tel est notre plaisir. Donné à Paris le vingt-neu-

viéme jour du mois de Décembre, l'an de grace mil ſept cens vingt-un; & de notre Régne le ſeptiéme. Par le Roi, en ſon Conſeil.

CARPOT.

Regiſtré ſur le Regiſtre V. de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, page 48. *N.* 52. *conformément aux Réglemens, & notamment à l'Arrêt du Conſeil du* 13 *Août* 1703. *A Paris le* 24 *Janvier* 1722.

DELAULNE, *Syndic.*

